

D
Drouot

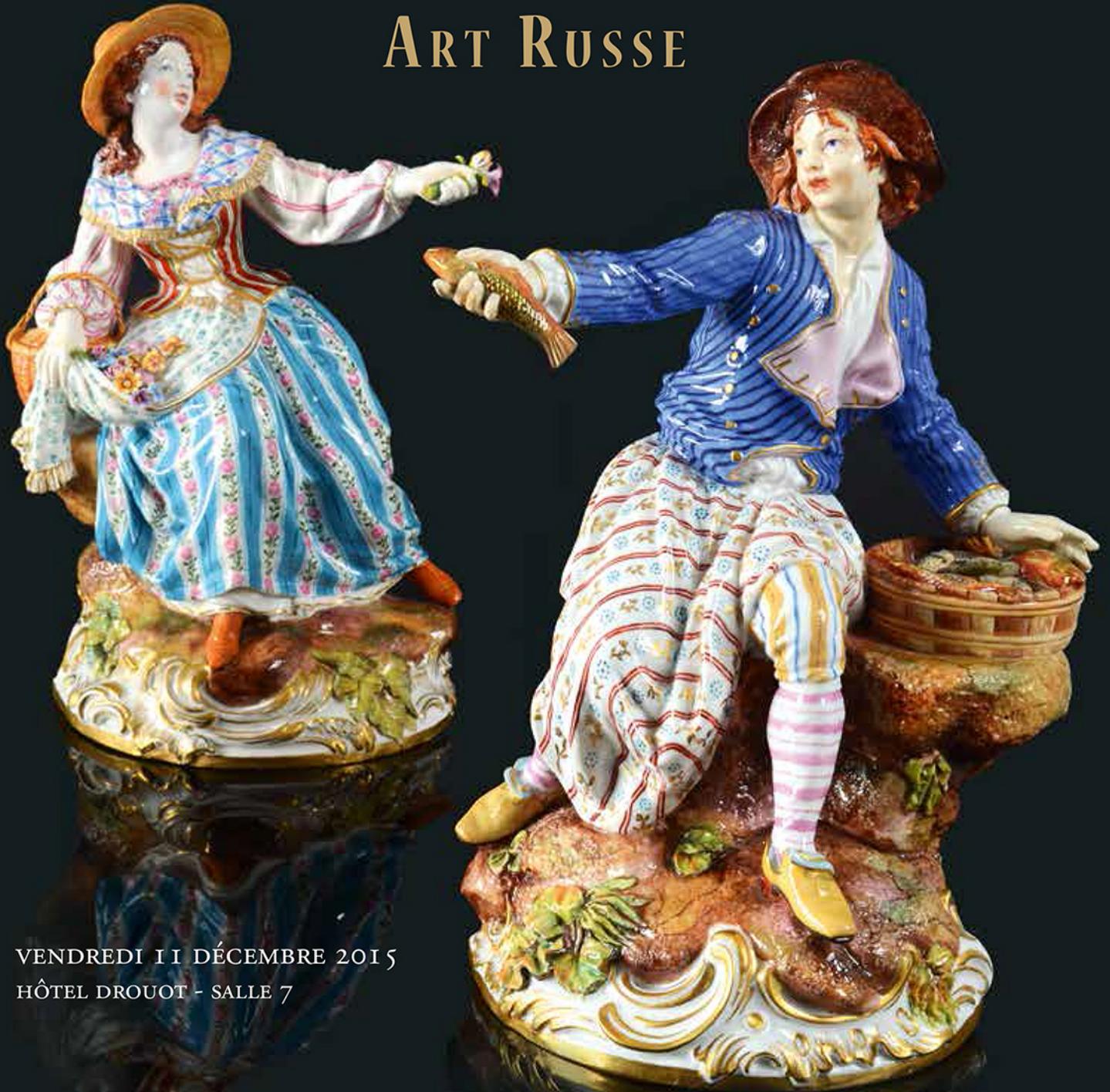
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Preneur

D
Drouot



ART RUSSE



VENDREDI 11 DÉCEMBRE 2015
HÔTEL DROUOT - SALLE 7



CORRESPONDANT BORDEAUX

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL
11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux
Tél. : +33 (0)5 56 79 39 42
Email : mleiffel@cegetel.net

CORRESPONDANT BELGIQUE

Tanguy de SAINT-MARCQ
23, avenue des Phalènes - 1000 Bruxelles
Tél. : +32 2 513 16 31
Email : mleiffel@cegetel.net



Photographies & mise en page : SVV Coutau-Bégarie
Aya MATSUMOTO - Julien BERREBI
Conception maquette : Cyrille BOULAY

OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Preneur

ART RUSSE

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 7

9, rue Drouot - 75009

Tél. de la salle : 00 33 (0)1 48 00 20 07

VENDREDI 11 DÉCEMBRE 2015
VENTE À 13H45

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Jeudi 10 décembre - de 11h00 à 21h00.

Vendredi 11 décembre - de 11h00 à 12h00.

EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

Tél. : 00 33 (0)6 12 92 40 74

E-mail : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Site web : www.cyrilleboulay.com

*Nos plus vifs remerciements vont à Madame Eléna DEMECH
pour les traductions.*

Pour enchérir en direct : www.drouotlive.com
L'ensemble des illustrations de cette vente sont visibles sur les sites ci-dessous.



SVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
E-mail : information@coutaubegarie.com

COUTAUBEGARIE.COM





Sommaire

ICÔNES - 4

SOUVENIRS HISTORIQUES - 14

ORFÈVRERIE - 72

OBJETS DE VITRINE - 95

BIJOUX - 98

ÉTUIS À CIGARETTES - 100

MINIATURES - 106

VERRES - PORCELAINES - 108

BRONZE - 118

MILITARIA - 122

TABLEAUX - 130

LIVRES - PHOTOGRAPHIES - 141

ART POPULAIRE - 149



1

1. SAINT NICOLAS ENTOURÉ DU CHRIST ET DE LA VIERGE.

Tempera sur bois le représentant tenant d'une main un sabre et de l'autre la réduction d'une cathédrale.

Travail russe du début XIX^e siècle.

Usures du temps mais bon état général.

H. : 53,5 cm – L. : 44 cm.

1 200/1 500 €

2. ASSEMBLÉE DE SAINTS.

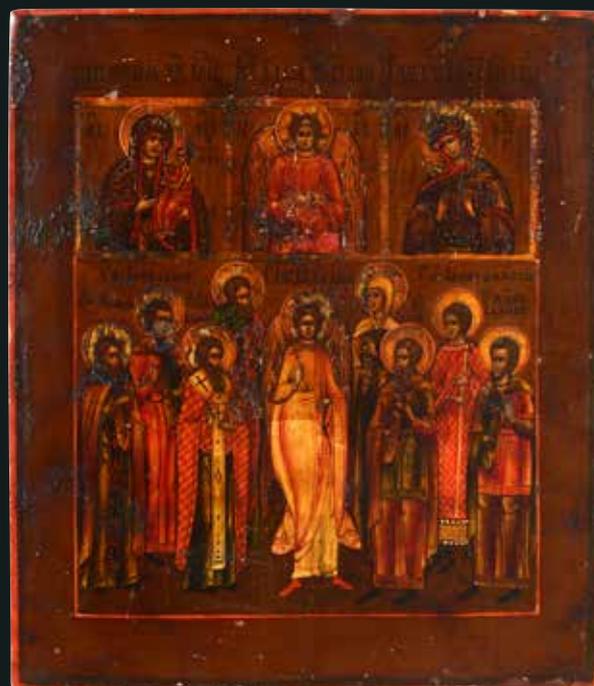
Dont Saint Moïse, Saint Antipi, Saint Kiprey, Saint Serge, Sainte Oustina, Sainte Lorie, Saint Aviv. Tempera sur bois.

Travail russe du XIX^e siècle.

Usures du temps.

H. : 35 cm – L. : 31 cm.

600/800 €

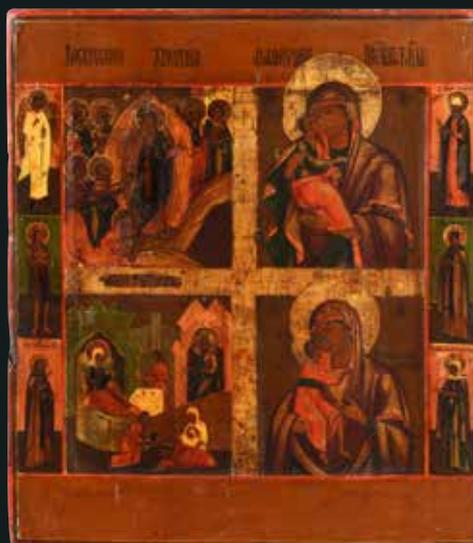


2

3. ICÔNE A QUATRE REGISTRES.

Tempera sur bois.
Travail russe du XIX^e siècle.
Bon état.
H. : 31 cm – L. : 27, 5 cm.

600/800 €



3

4. ASSOMPTION.

Tempera sur bois.
Travail russe du XIX^e siècle.
Usures du temps.
H. : 36 cm – L. : 30 cm.

600/800 €



4

5. SAINT NICOLAS.

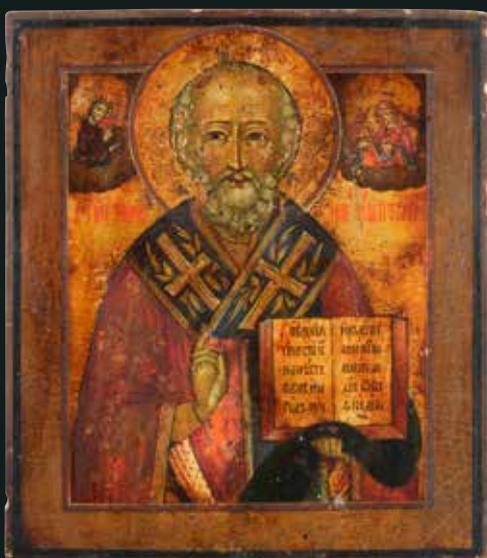
Tempera sur bois.
Travail russe du XIX^e siècle.
Usures du temps.
H. : 36 cm – L. : 31 cm.

300/500 €

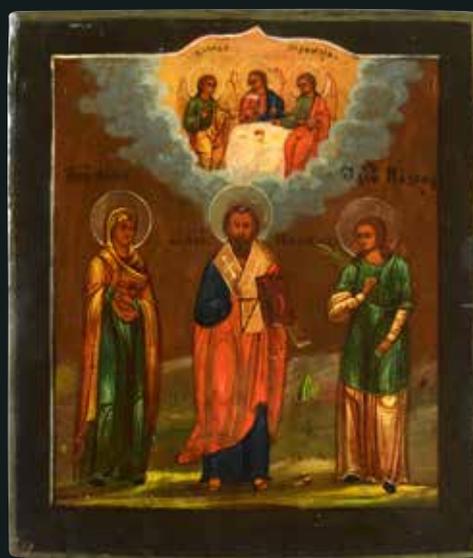
6. SAINT NICOLAS ENTOURÉ DE SAINTE ANNE ET DE SAINTE NADJEDA.

Tempera sur bois.
Travail russe du XIX^e siècle.
Usures du temps.
H. : 31 cm – L. : 27 cm.

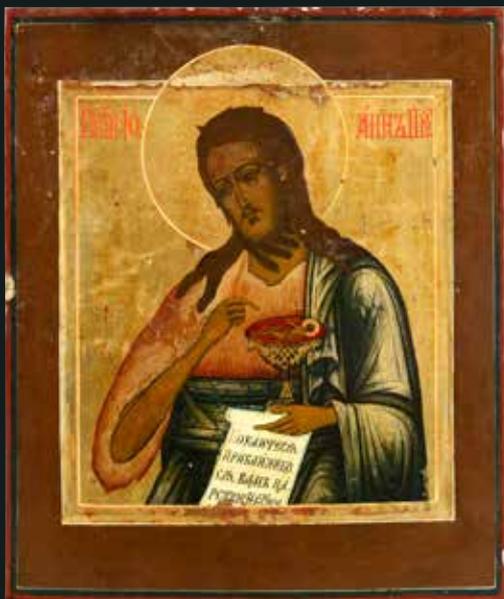
300/500 €



5



6



7

7. SAINT JEAN-BAPTISTE.

Tempera sur bois.
Travail russe du XIX^e siècle.
Usures du temps et petits accidents.
H. : 31 cm – L. : 27 cm.

600/800 €



8

9. SAINT GEORGES.

Tempera sur bois, conservée sous riza en argent, avec nimbe en vermeil. Travail grec, sans poinçon apparent.
Usures du temps.
H. : 21 cm – L. : 16 cm.

500/700 €

8. VIERGE DE KAZAN.

Tempera sur bois, conservée sous riza en métal doré, avec nimbe ajourée.
Travail russe du XIX^e siècle.
Usures du temps.
H. : 27 cm – L. : 22, 5 cm.

300/500 €

10. VIERGE DE TIKVIN.

Tempera sur bois, ornée d'une riza en vermeil, avec nimbe ajourée.
Usures du temps.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1894.
Poinçon d'orfèvre : Konstantin Zotoff.
H. : 22, 5 cm – L. : 18 cm.

800/1 000 €



9



10

11. CHRIST PANTOCRATOR.

Tempera sur bois, ornée d'une riza en argent, avec nimbe ajourée.

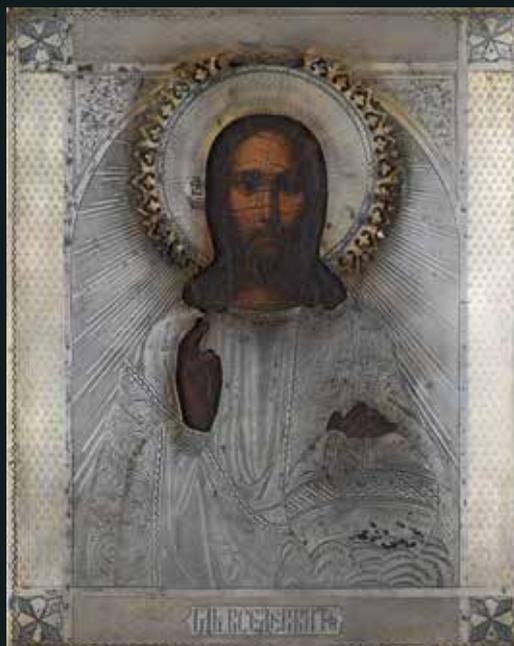
Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1874.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 22, 5 cm – L. : 18 cm.

600/800 €



11



12

12. VIERGE DE KAZAN.

Tempera sur bois, ornée d'une riza en argent, avec nimbe ajourée.

Usures du temps et petits accidents.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1888.

Poinçon d'orfèvre : Emilian Kouznetsoff, actif de 1886 à 1897.

H. : 22, 5 cm – L. : 18 cm.

600/800 €

13. VIERGE DE SMOLENSK.

Tempera sur bois.

Travail russe du XIX^e siècle.

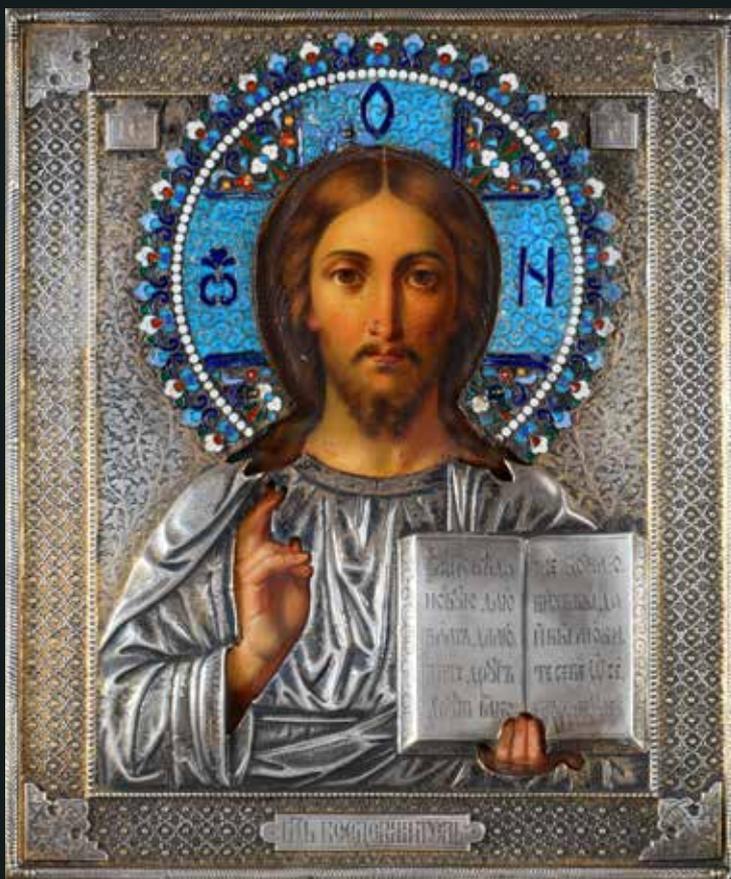
Usures du temps et petits accidents.

H. : 29, 5 cm – L. : 26 cm.

600/800 €



13



14

14. CHRIST PANTOCRATOR.

Tempera sur bois, ornée d'une riza en vermeil, avec nimbe en émaux polychromes cloisonnés. Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1874.

Poinçon d'orfèvre : non identifié.

H. : 27 cm – L. : 23, 5 cm.

4 500/5 000 €

15. CHRIST PANTOCRATOR.

Tempera sur bois, ornée d'une riza en argent.

Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 9 cm – L. : 7, 5 cm.

400/600 €

16. ICÔNE QUADRIPTYQUE.

En bronze doré sur fond émaillé bleu, représentant 20 scènes de la vie du Christ.

Travail russe du XIX^e siècle. Bon état.

Ouvert : H. : 17, 5 cm – L. : 40 cm.

600/800 €

17. ICÔNE TRIPTYQUE.

En bronze doré sur fond émaillé polychrome, représentant la Vierge Marie, le Christ et Saint Jean-Baptiste.

Travail russe du XIX^e siècle. Bon état.

Ouvert : H. : 14, 5 cm – L. : 36, 5 cm.

300/500 €

18. ICÔNE QUADRIPTYQUE.

En bronze doré sur fond émaillé bleu, représentant 20 scènes de la vie du Christ.

Travail russe du XIX^e siècle. Bon état.

Ouvert : H. : 17, 5 cm – L. : 40 cm.

300/500 €

19. ICÔNE TRIPTYQUE.

En métal argenté s'ouvrant sur une Vierge à l'enfant en bois sculpté.

Travail grec de la fin du XVIII^e siècle.

Manque au bois.

Fermé : H. : 7,5 cm – L. : 6 cm.

Ouvert : H. : 7,5 cm – L. : 11,5 cm.

200/300 €

20. SAINT NICOLAS.

En métal doré, encadré de motifs floraux.

Travail russe du XX^e siècle.

Bon état.

H. : 11 cm – L. : 9,5 cm. Voir illustration page 12.

200/300 €

21. SAINT JEAN-BAPTISTE.

En métal doré, tenant dans ses bras le Christ enfant.

Travail russe du XX^e siècle.

Bon état.

H. : 12,5 cm – L. : 11 cm.

200/300 €



16



15



19



21



17



29



18





22

22. ICÔNE TRIPTYQUE.

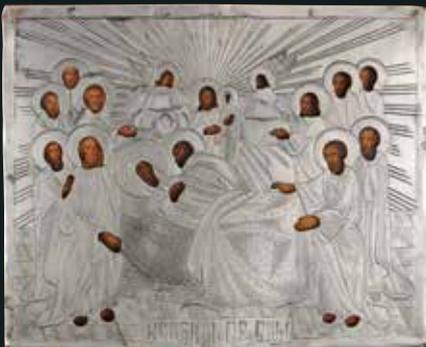
Le Christ Pantocrator, entouré d'une assemblée de Saints, dont Saint Georges, Saint Nicolas, Saint Jean-Baptiste, Tempera sur bois. Travail russe du XVII^e siècle. Manques, usures du temps mais bon état général. H. : 38 cm – L. : 49, 5 cm. 2 000/3 000 €

23. LA DORMITION DE LA VIERGE.

Tempera sur bois. Travail russe du début XIX^e siècle. Petits manques et usures du temps mais bon état général. H. : 31,5 cm – L. : 26, 5 cm. 800/1 000 €



23



26



24

24. POKROV.

Tempera sur bois.

Travail russe du début XIX^e siècle.

Restaurations, bon état général.

H. : 44 cm – L. : 37 cm.

1 200/1 500 €

25. ICÔNE À QUATRE REGISTRES.

Tempera sur bois.

Travail russe du début XIX^e siècle.

Usures du temps mais bon état général.

H. : 36 cm – L. : 31 cm.

800/1 000 €

26. LA DORMITION DE LA VIERGE.

Tempera sur bois, conservée sous riza en argent dans un encadrement en velours rouge, bordée d'une baguette en bois doré.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1882.

Poinçon d'orfèvre : Victor Savinkoff, actif de 1855 à 1888.

Usures du temps et accidents.

Icône : H. : 9 cm – L. : 11 cm.

Cadre : H. : 22, 5 cm – L. : 24, 5 cm.

1 500/2 000 €



25



33



31



32



30



20



35



27

27. ICÔNE TRIPTYQUE.

En métal doré et émaux polychromes, s'ouvrant sur une Vierge à l'enfant surmontée du Christ et flanquée de scènes de la vie du Christ.

Travail russe du XX^e siècle. Bon état.

Fermé : H. : 8 cm – L. : 5 cm.

Ouvert : H. : 8 cm – L. : 9,5 cm.

300/500 €

28. ICÔNE TRIPTYQUE.

En métal doré et émaux polychromes, s'ouvrant sur une Vierge à l'enfant surmontée du Christ et flanquée de scènes de la vie du Christ.

Travail russe du XX^e siècle. Usures du temps.

Fermé : H. : 8 cm – L. : 5 cm.

Ouvert : H. : 8 cm – L. : 9,5 cm.

300/500 €

29. CHRIST PANTOCRATOR.

Tempera sur bois, conservée sous riza en métal avec son crochet de suspension.

Travail russe du XX^e siècle. Usures du temps.

H. : 7 cm – L. : 6 cm. *Voir illustration page 9.*

200/300 €

30. ENSEMBLE DE DEUX ICÔNES DE VOYAGE.

Représentant le Christ bénissant en émaux polychromes sur métal et Sainte Anne sur métal doré.

Travail russe du XX^e siècle. Usures du temps.

H. : 4 cm – L. : 3 cm.

H. : 5,5 cm – L. : 5 cm.

300/500 €

31. ENSEMBLE DE SEPT ICÔNES.

En émaux polychromes sur métal représentant : l'Annonciation ; la Présentation au Temple ; la Fuite en Egypte ; le Baptême du Christ ; la Résurrection du Christ ; Saint Nicolas et Sainte Anne ; Saint Séraphin.

Travail russe du XX^e siècle. Manques et usures du temps.

H. : 4 cm – L. : 3 cm ; H. : 4 cm – L. : 3 cm ; H. : 4 cm – L. : 3 cm ;

H. : 4 cm – L. : 3 cm ; H. : 7,5 cm – L. : 6 cm

300/500 €

32. ENSEMBLE DE SIX ICÔNES.

En métal doré et émaux polychromes représentant : Saint Jean Baptiste tenant dans ses bras le Christ ; le Christ bénissant ; Saint Nicolas bénissant surmonté du Christ ; une assemblée de Saints ; Saint Nicolas bénissant ; une Vierge à l'enfant surmontée du Christ.

Travail russe du XX^e siècle. Usures du temps.

H. : 6 cm – L. : 7 cm ; H. : 6,5 cm – L. : 5,5 cm ; H. : 9 cm –

L. : 5 cm. H. : 5,5 cm – L. : 5,5 cm ; H. : 6,5 cm – L. : 5,5 cm ;

H. : 6 cm – L. : 4,5 cm.

400/600 €

33. ENSEMBLE DE DIX ICÔNES.

En métal doré représentant : le Christ Pantocrator ; le Pokrov de la Vierge ; le Christ bénissant ; une Vierge de Kazan ; le Christ en croix ; la Dormition de la Vierge surmontée du Christ ; un diptyque avec Saint Nicolas et une Vierge de Kazan ; le Pokrov de la Vierge en émaux polychromes dans un petit encadrement polylobé ; un Saint en Arme ; un triptyque avec le Christ en Croix, le Repas à Emmaüs et une Vierge à l'enfant.

Travail russe fin XIX^e - XX^e siècle.

Usures du temps.

Formats divers.

500/700 €

34. VIERGE A L'ENFANT.

Sur métal doré repoussé polychrome, conservée dans un encadrement en bois doré à baguette bordeaux sous verre.

Travail russe du XX^e siècle. Bon état.

Cadre : H. : 42,5 cm – L. : 38 cm.

A vue : H. : 28,5 cm – L. : 24,5 cm.

200/300 €

35. LAMPADA EN MÉTAL ARGENTÉ.

Retenue par trois chaînettes à larges maillons.

Travail polonais du début du XX^e siècle de la Maison Buch à Varsovie, avec marque du privilège impérial. Bon état.

H. : 51 cm – L. : 9 cm.

400/600 €



28



36

36. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

L'empereur Pierre le Grand.

Bronze à patine brune, reposant sur un socle rectangulaire. Modèle répertorié dans Antokolsky du catalogue n°71 page 27. Bon état dans l'ensemble.

H. : 20 cm – L. : 7,5 cm.

1 200/1 500 €

37. CATHERINE II, impératrice de Russie (1777-1825).

Ensemble de cinq publications d'oukases impériaux, datant de 1752 à 1798, 22 pages imprimées, publiées à Moscou, aux éditions d'Etat, format in-folio, texte en russe. Bon état.

300/500 €

Concernant l'établissement du cadastre en Russie, sur le recensement des terres des gouvernements de Simbirsk, Saratov et Orenbourg, etc...

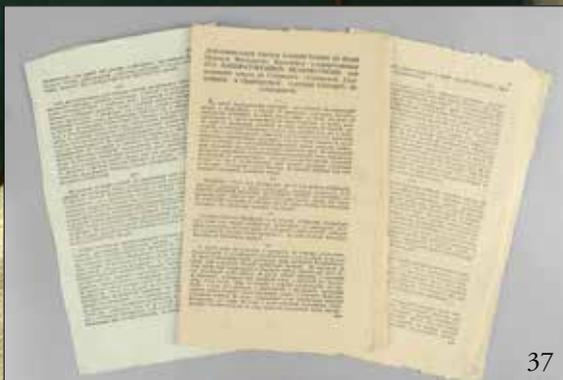
38. ÉLISABETH I^{re}, impératrice de Russie (1709-1762).

Portrait miniature polychrome sur émail, conservé dans un encadrement en bois naturel. Travail russe de la fin du XVIII^e siècle. Bon état, malgré des défauts de cuisson.

Miniature : Diam. : 6 cm.

Cadre : H. : 14 cm – L. : 14 cm.

400/600 €



37



38



38B. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e siècle.
L'empereur Napoléon I^{er} devant Moscou en flammes.
 Huile sur toile, conservée dans un encadrement ancien en bois doré, avec plaque d'identification en bronze doré au bas du cadre.
 Petites restaurations au dos, mais bon état.
 Cadre : H. : 59 cm – L. : 49 cm.
 Cadre : H. : 81 cm – L. : 71 cm. **2 500/3 000 €**

40

39. ÉCOLE RUSSE DU XVIII^e SIÈCLE.
Portrait du tsarévitch Alexandre Pavlovitch, futur tsar de Russie (1777-1825).
 Portrait miniature polychrome peint sur ivoire, conservé dans un encadrement en bronze doré et orné d'un nœud enrubanné. Accident.
 Miniature : H. : 6, 5 cm – L. : 5 cm.
 Cadre : H. : 10, 5 cm – L. : 7 cm. **600/800 €**

39

40. ALEXANDRE I^{er}, empereur de Russie (1777-1825).
 Décret officiel imprimé sur parchemin établissant le titre de noblesse de Tchernoff Pakhom Krondraïvitch avec l'inscription de sa lignée et de sa descendance dans le livre de généalogie de la noblesse, de la province de Tambrov. Surmonté du blason impérial au chiffre du tsar Alexandre I^{er}, avec plusieurs signatures autographes au bas du document des membres du conseil de la noblesse de Tambrov, retenu par une cordelette en fils d'or contenant un large sceau en cire rouge sous papier (accidents), établi à Saint-Pétersbourg, le 21 janvier 1805. Usures et manques.
 H. : 42 cm – L. : 45 cm. **1 500/2 000 €**



43



Божією послышествоющею милостию,
МЫ АЛЕКСАНДРЪ ПЕРВЫЙ,
ИМПЕРАТОРЪ И САМОДЕРЖЕЦЪ ВСЕРОССІЙСКІЙ:
МОСКОВСКІЙ, КІЕВСКІЙ, ВЛАДИМИРСКІЙ, НОВГО-
РОДСКІЙ, ЦАРЬ КАЗАНСКІЙ, ЦАРЬ АСТРАХАНСКІЙ, ЦАРЬ
СІБІРСКІЙ, ЦАРЬ ХЕРСОНИСА-ТАВРИЧЕСКАГО, ГО-
СУДАРЬ ПСКОВСКІЙ И ВЕЛИКІЙ КНЯЗЬ СМОЛЕН-
СКІЙ, ЛИТОВСКІЙ, ВОЛЫНСКІЙ И ПОДОЛЬСКІЙ,
КНЯЗЬ ЕСТІЯНДСКІЙ, ЛИФЛЯНДСКІЙ, КУРАЛД-
СКІЙ И СЕМИГАЛЬСКІЙ, САМОГИЦКІЙ, КОРЕЛЬСКІЙ,
ТВЕРСКІЙ, ЮГОРСКІЙ, ПЕРМСКІЙ, ВЯТСКІЙ, ВОЛГАРСКІЙ
И ИНЫХЪ; ГОСУДАРЬ И ВЕЛИКІЙ КНЯЗЬ НОВАГОРОДА
НИЗОВСКІЯ ЗЕМЛИ, ЧЕРНИГОВСКІЙ, РЯЗАНСКІЙ, ПОЛОЦ-
КІЙ, РОСТОВСКІЙ, ЯРОСЛАВСКІЙ, ВЪЛОЗЕРСКІЙ, УДО-
РСКІЙ, ОБДОРСКІЙ, КОНДІЙСКІЙ, ВИТЪПСКІЙ, МСТИ-
СЛАВСКІЙ, И ВСЕЯ СЕВЕРНЫЯ СТРАНЫ ПОВЕЛИ-
ТЕЛЬ И ГОСУДАРЬ ИВЕРСКІЯ, КАРТАЛИНСКІЯ, ГРУ-
ЗИНСКІЯ И КЛАБАРДИНСКІЯ ЗЕМЛИ, ЧЕРКАССКИХЪ
И ГОРСКИХЪ КНЯЗЕЙ И ИНЫХЪ НАСЛЕДНЫЙ ГО-
СУДАРЬ И ОВЛАДАТЕЛЬ; НАСЛЕДНИКЪ НОРВЕЖСКІЙ,
ГЕРЦОГЪ ШЛЕЗВИГЪ-ГОЛСТИНСКІЙ, СТОРМАРСКІЙ,
ДИТМАРСЕНСКІЙ И ОЛЬДЕНБУРГСКІЙ, И ГОСУДАРЬ
ЕВЕРСКІЙ, И ПРОЧАЯ, И ПРОЧАЯ, И ПРОЧАЯ.



41

41. ALEXANDRE I^{er}, empereur de Russie (1777-1825).

Lettres patentes (oukase) conférant le titre de noblesse à Pakhom et Ivan Tchernoff, pour leur brillant service à la patrie, avec les armes qui leurs sont attribuées. Six pages manuscrites, enluminées sur parchemin, avec signature autographe du tsar Alexandre I^{er} et du vice ministre, le prince Adam Tchartorisky. Etablies à Saint-Pétersbourg, 21 octobre 1804, conservées sous reliure d'époque en fils d'argent. Texte en russe. Manque le cachet en cire et son étui.

Usures et manques.

H. : 34, 5 cm – L. : 32, 5 cm.

5 000/6 000 €

42. COFFRET EN VERMEIL.

De forme ronde à décor repoussé de l'aigle impérial. Contenant à l'origine le sceau en cire rouge qui accompagnait une lettre patente d'anoblissement.

H. : 3, 5 cm – Diam. : 14 cm.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

Poids. : 245 grs.

3 000/4 000 €



42



46



47



45



44

43. ALEXANDRE I^{er}, empereur de Russie (1777-1825).

Lithographie représentant un portrait en buste du souverain, conservée dans son encadrement d'origine en bois doré. Bon état, accidents au cadre. Publiée à Moscou en 1912 à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la bataille de Borodino.

A vue : H. : 63 cm – L. : 50 cm.

200/300 €

Voir illustration page 15.

44. ALEXANDRE I^{er}, empereur de Russie (1777-1825).

Médaille commémorative en bronze à patine dorée, ornée sur une face d'un portrait du tsar et sur l'autre face de la commémoration de la bataille de Borodino.

Travail russe daté 1913.

Petites usures du temps, mais bon état.

Diam. : 8 cm.

250/300 €

45. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de l'empereur Nicolas I^{er} (1796-1855).

Miniature sur émail polychrome, de forme ovale, conservée dans un entouragement en métal doré.

Petites usures du temps, mais bon état.

H. : 4, 2 cm – L. : 3, 5 cm.

4 000/6 000 €

46. TABATIÈRE RONDE EN LOUPE DE BUIS.

De forme ronde bordée d'écaille, le couvercle est orné d'une miniature en fixé sous verre représentant l'empereur Nicolas I^{er} en buste légèrement de trois-quarts.

Petites usures du temps, mais bon état.

H. : 3 cm – Diam. : 8 cm.

200/300 €

47. NICOLAS I^{er}, empereur de Russie (1796-1855).

Médaille à suspendre en bronze doré à patine brune, orné au centre d'un profil représentant le souverain la tête tournée vers la droite, dans un entouragement rocaille.

Travail russe du XIX^e siècle. Bon état.

H. : 14 cm – L. : 12, 5 cm.

800/1 000 €

48. NICOLAS NIKOLAÏEVITCH, grand-duc de Russie (1831-1891).

Photographie le représentant assis entouré de sa suite, de sa maîtresse Catherine Tchiloff et des deux filles qu'il eut avec elle, comme l'inscription manuscrite le précise au dos.

Tirage d'époque. Circa 1885. Bon état.

H. : 13 cm - L. : 20 cm.

200/300 €

49. NICOLAS NIKOLAÏEVITCH, grand-duc de Russie (1831-1891).

Portrait photographique signé Massy à Nice, le représentant posant en tenue d'officier du Régiment des Lanciers de la Garde, avec signature et dédicace autographes au bas du document en caractères cyrilliques : « *Nicolas 1888-1890* ».

Tirage d'époque monté sur carton avec nom du photographe au bas et au dos du document. En l'état.

Format cabinet.

1 000/1 200 €



48

50. ALEXANDRE II, empereur de Russie.

Médaille à suspendre représentant un portrait du souverain, la tête tournée vers la gauche. Bon état.

Travail français du XIX^e siècle en bois pressé.

Diam. : 10 cm.

180/250 €

51. NICOLAS ALEXANDROVITCH, grand-duc de Russie (1843-1865).

Photographie représentant le fils aîné du tsar Alexandre II, posant en compagnie de ses tantes, les grandes-duchesses Olga et Alexandra Nikolaïevna, de ses frères, les grands-ducs Alexandre, Wladimir, Alexis et Paul Alexandrovitch, et des membres de la cour en 1862.

Tirage d'époque monté sur carton. Bon état.

H. : 20 cm - L. : 25, 5 cm.

300/500 €



50



49



51



ALBUM PRIVÉ DE LA COMTESSE ZÉNAÏDE MENGDEN DEMOISELLE D'HONNEUR DE L'IMPÉRATRICE MARIA FÉODOROVNA

52. MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1847-1928).

Important album contenant plusieurs centaines de photographies anciennes, réparties sur 60 pages, représentant l'impératrice mère à divers moments de sa vie, couvrant une période allant de 1905 à 1917. La plupart de ces clichés n'ont jamais été publiés et furent pris par l'une des demoiselles d'honneur de la tsarine. Représentant des portraits de la famille impériale, les passages en revue des troupes, les déplacements officiels de la souveraine en Russie, mais aussi à Copenhague chez ses parents, à Sandringham chez sa sœur la reine Alexandra, mais aussi durant la guerre sur le front où elle rendait visite à sa fille la grande-duchesse Olga alors infirmière, etc... Dont l'extérieur du palais Gatchina (Saint-Petersbourg), l'impératrice saluant les troupes de l'armée impériale en présence de sa belle-sœur la grande-duchesse Maria Alexandrovna, à bord de son yacht l'Etoile polaire, en compagnie de sa sœur la reine Alexandra, en rade de Copenhague, en pique-nique en famille au Danemark, dans sa villa à Hvidovre, en pique-nique au château de Balmoral avec le roi George V et la reine Mary, à Buckingham Palace lors du passage des troupes, l'impératrice posant avec sa fille Xénia et ses petits-enfants, à bord du train impérial, à Kiev durant la guerre posant avec le grand-duc Boris et son gendre le grand-duc Alexandre, à Yalta en Crimée, etc... Usures du temps à la couverture de l'album, nombreux manques et pages déchirées. Format à l'italienne, reliure en tissu. Epreuves d'époque sur papier argentique.

Photographie : formats divers.

Album fermé : L. : 44 cm – L. : 33 cm – E. : 8 cm.

3 000/3 500 €

Provenance : Comtesse Zénaïde Gueorguïévna Mengden (1878-1950), dame d'honneur de l'impératrice Maria Feodorovna de Russie et conservé depuis dans sa descendance par alliance.





53. COURONNEMENT DU TSAR ALEXANDRE III.

Grande cuillère à caviar en métal doré, souvenir commémoratif du sacre de l'empereur Alexandre III célébré le 13 mai 1883, ornée au centre de l'aigle impérial des Romanov entouré d'une inscription en caractères cyrilliques.

Travail russe datant de 1883.

L. : 5 cm – L. : 21 cm.

600/800 €

54. ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).

Chasse impériale, photographie de groupe, représentant le tsar entouré de son épouse l'impératrice Maria Feodorovna, de son frère le grand-duc Alexis, au centre du tsarévitch Nicolas Alexandrovitch (futur Nicolas II) et des membres de la cour impériale, lors d'un pique-nique après une partie de chasse dans la région de Spala en Pologne. Conservée dans un cadre ancien en bois naturel. Tirage d'époque sur papier salé, monté sur carton, datant de 1888.

H. : 41 cm – L. : 55cm.

1 500/1 800 €



54

55. ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).

Portrait photographique signé Serge Levitsky (1819-1898) à Saint-Pétersbourg, le représentant en buste portant l'uniforme d'officier de l'armée impériale. Publié par la librairie Nilsson, à Paris. Tirage d'époque. Usures du temps, en l'état.

Format cabinet.

100/150 €



53



56



61

56. MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1847-1928).

Lettre autographe signée *Maria*, adressée à Madame Olive, datée du 3/16 mai 1925, de Klampenborg, Hvidovre, sur papier à en-tête de son monogramme bordé de noir, 6 pages, in-8, texte en français. **800/1 000 €**

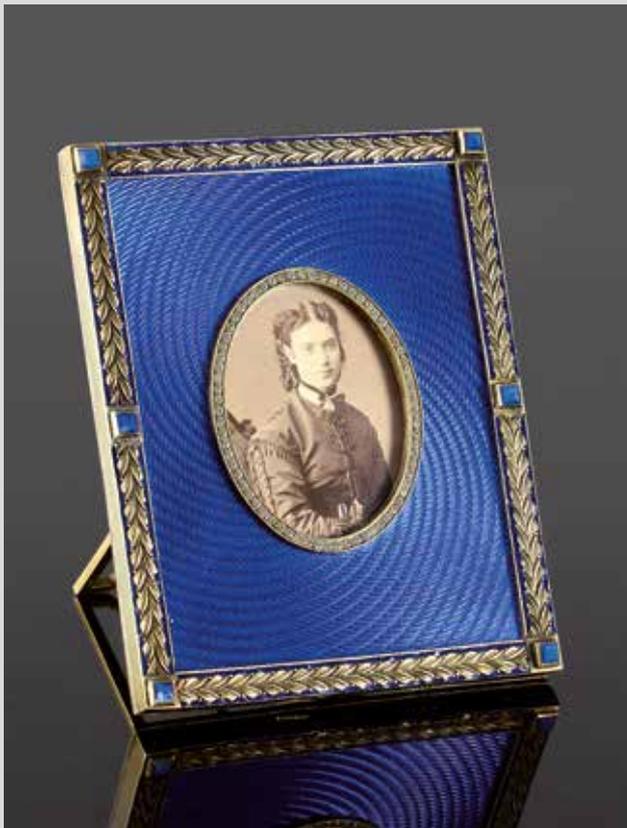
« Chère Madame Olive, je m'empresse de vous remercier de tout mon cœur pour votre chère lettre qui m'a fait un si grand plaisir. C'était comme un souffle du beau temps passé qui est venu me réchauffer le cœur. Toutes les nouvelles de vous et des vôtres m'intéressent tant. Dieu merci que vous au moins avez pu vous échapper de notre malheureuse Russie et vous trouvez maintenant en sécurité. Mais quelles angoisses pour vous de savoir vos deux chères filles là-bas en exil ! Quel cauchemar perpétuel ! Que Dieu les aide et les soutienne. Voilà six ans que je suis revenue ici dans mon ancienne chère patrie et si la joie d'avoir ma fille cadette avec son mari et ses deux garçons auprès de moi ce qui est un si grand bonheur. Ma chère Xénia se partage entre moi et sa grande famille qui se trouve à Paris pour le moment. Elle a passé tout cet hiver ici avec moi pendant que j'étais malade. Heureusement maintenant je vais beaucoup mieux et grâce au beau temps je passe plusieurs heures au jardin. Ma sœur cadette demeure chez mon frère cadet et ils viennent tous les jours chez moi. La Comtesse ... vous remercie de votre souvenir et vous fait dire mille choses. Elle est la seule qui m'est restée des chères Comtesses Koutousoffs, Mademoiselle Ozeroff et Comtesse Hayden toutes mortes pendant la Révolution ! Je vous prie dites bien des choses à votre neveu Kolémine. Je me rappelle avec tant de plaisir quand vous et votre frère jouaient la comédie chez nous dans mon cher Anitchkoff l'année 1870 quand nous étions jeunes et si heureux et surtout sans soucis. Encore une fois mille remerciements pour votre chère lettre. Je termine en faisant des vœux chaleureux pour vous et les vôtres. Que Dieu soit avec vous. »

57. MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1847-1928).

Portrait photographique la représentant à l'époque de ses fiançailles avec le tsarévitch Alexandre Nikolaïevitch (futur Alexandre III), conservé dans un cadre ancien en vermeil à décor d'une plaque en émail bleu dans un entourage serti de roses de diamants. Avec pied chevalet au dos. Petites usures du temps, mais bon état. Travail dans le goût de Fabergé, portant des poinçons rapportés.

H. : 9, 5 cm – L. : 7, 5 cm.

1 800/2 500 €



57



59

**58. ALEXANDRE III,
empereur de Russie (1845-1894).**

Photographie signée de Jongh, représentant la famille impériale de Russie, entourant le tsar Alexandre III, sur les marches de sa résidence d'été à Livadia en Crimée. Tirage d'époque sur papier salé, monté sur carton, datant de 1892.

H. : 29, 5 cm – L. : 41, 5cm.

1 500/1 800 €

**59. ALEXANDRE III,
empereur de Russie (1845-1894).**

Bel ensemble de neuf portraits photographiques datant de 1860 à 1890, représentant : l'empereur Alexandre III en tenue de sacre, le tsarévitch Alexandre Alexandrovitch, le tsarévitch Nicolas Alexandrovitch, la grande-duchesse Maria Feodorovna, la grande-duchesse Xénia Alexandrovna et le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch. Tirage d'époque monté sur carton, avec les noms des photographes au dos.

Bon état. Format carte de visite.

2 000/3 000 €



58

**60. MARIA FEODOROVNA,
impératrice de Russie (1847-1928).**

Portrait photographique signé George Hansen, à Copenhague, représentant la reine Louise de Danemark en compagnie de ses enfants : la princesse Dagmar (future impératrice Maria Feodorovna), la princesse Alexandra (future reine de Grande-Bretagne), la princesse Thyra (future duchesse de Cumberland) et le prince Valdemar. On y joint un portrait photographique du grand-duc Serge et son épouse Elisabeth (née princesse de Hesse et sœur de l'impératrice Alexandra Feodorovna) et trois portraits photographiques des princesses Marie et Béatrice de Saxe-Cobourg (filles de la grande-duchesse Maria Alexandrovna). Tirage d'époque sur papier, monté sur carton avec nom du photographe au bas et au dos du document. Format cabinet. Bon état.

350/500 €



60

**61. NICOLAS ALEXANDROVITCH,
grand-duc et tsarévitch de Russie.**

Portrait photographique signé George Hansen, à Copenhague, le représentant posant entouré de ses frères les grands-ducs Georges et Michel Alexandrovitch, de sa sœur la grande-duchesse Xénia Alexandrovna et de nombreux cousins et cousines russes, danois, grecs et anglais, posant dans les jardins du château de Fredensborg à Copenhague. Tirage d'époque sur papier, monté sur carton avec nom du photographe au bas et au dos du document. Format cabinet. Bon état. Voir illustration page 23.

300/500 €

62. MALICHEFF Nicolas (1851-???)

Projet pour un menu, orné d'un portrait de l'empereur Nicolas II en tenue de cosaque.

Aquarelle signée en bas à droite, conservée dans un encadrement à baguette d'acajou. Usures du temps.

A vue : H. : 17, 5 cm - L. : 38, 50 cm.

Cadre : H. : 29 cm – L. : 50 cm.

1 500/2 000 €



63. FIANÇAILLES DU TSARÉVITCH NICOLAS ALEXANDROVITCH (1868-1918).

Photographie représentant une scène de groupe réunissant à Darmstadt les représentants du Gotha international à l'occasion des fiançailles de la princesse Alix de Hesse avec le grand-duc Nicolas Alexandrovitch de Russie, le 8 avril 1894. Représentant au premier rang de gauche à droite : la princesse Irène de Prusse (sœur d'Alix), le grand-duc Serge Alexandrovitch, sa femme la grande-duchesse Elisabeth (sœur d'Alix), le duc Alfred de Grande-Bretagne, assis : la princesse Victoria, marquise de Milford Haven (sœur d'Alix), la princesse Stéphanie de Saxe-Cobourg-Gotha, la princesse Béatrice de Grande-Bretagne, la duchesse de Connaught,

la duchesse d'Edimbourg, la reine Marie de Roumanie, la princesse Alix de Hesse, la grande-duchesse Maria Pavlovna, la duchesse de Cumberland. Au dernier rang debout : le prince Louis-Alexandre de Battenberg, marquis de Milford Haven, le prince Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha, le roi Ferdinand de Roumanie, le prince Henri de Prusse, le duc d'Edimbourg, le grand-duc Paul Alexandrovitch, le tsarévitch Nicolas (futur tsar Nicolas II), l'empereur Guillaume II, le grand-duc Wladimir, le duc de Connaught, le prince de Battenberg, la princesse Alexandra de Grande-Bretagne, le roi Edouard VII. Tirage argentique daté de 1894 et monté sur carton.

Tirage : H. : 22 cm – L. : 27 cm.

Cadre : H. : 40 cm – L. : 50 cm.

2 000/3 000 €

63





64

64. SEROV Valentin Alexandrovitch (1865-1911), attribué à.

Sacrement de l'empereur Nicolas II dans la cathédrale de la Dormition.

Huile sur toile marouflée sur un panneau moderne, conservée dans un encadrement moderne. Travail datant de 1897. Maroufle sur un carton moderne, bon état.

A vue : H. : 30 cm - L. : 40 cm.

Cadre : H. : 39 cm - L. : 50 cm.

15 000/20 000 €

Remis en vente sous folles enchères.

65. COURONNEMENT DE L'EMPEREUR NICOLAS II.

Timbale en émaux polychromes, offerte à l'occasion des fêtes du sacre du dernier tsar de Russie, célébrées à Moscou le 14 mai 1896. Décoré sur une face de l'aigle impérial et sur l'autre face du monogramme de Nicolas II et de celui de son épouse. Petites restaurations, mais bon état.

H. : 10, 5 cm - L. : 9, 5 cm.

200/300 €



65

66. COURONNEMENT DE L'EMPEREUR NICOLAS II.

Menu du banquet servi au Kremlin, le 14 mai 1896, à l'issue du sacre du tsar Nicolas II. Exécuté d'après un dessin de Victor Vasnetsov, inspiré d'un décor du XVII^e siècle. Publication de la maison A. Levinson, extraite de l'ouvrage « *Les Solennités du Saint Couronnement* », ouvrage publié sous la direction de Vasilli Silovitch Krivenko, Saint-Petersbourg, 1899. Conservé dans son encadrement d'époque, orné d'une frise polychrome, de la Maison Tardif à Paris.

Légèrement insolé, mais bon état.

H. : 111 cm – L. : 40 cm.

2 000/3 000 €

67. COURONNEMENT DE L'EMPEREUR NICOLAS II.

Menu du banquet servi au Kremlin, le 14 mai 1896, à l'issue du sacre du tsar Nicolas II. Exécuté d'après un dessin de Victor Vasnetsov, inspiré d'un décor du XVII^e siècle. Publication de la maison A. Levinson, extraite de l'ouvrage « *Les Solennités du Saint Couronnement* », ouvrage publié sous la direction de Vasilli Silovitch Krivenko, Saint-Petersbourg, 1899. Conservé dans son encadrement d'époque, orné d'une frise polychrome de la Maison Tardif à Paris.

Légèrement insolé, mais bon état.

H. : 111 cm – L. : 40 cm.

2 000/3 000 €

68. VISITE DE NICOLAS II EN FRANCE (1896).

Ensemble de trois photographies signées Delton à Paris, représentant, le cortège officiel de l'empereur Nicolas II lors de son arrivée à Paris, le 6 octobre 1896, dont « *L'escorte des Dragons sur l'avenue du Bois de Boulogne* », « *Les voitures officielles avenue du Bois de Boulogne* » et « *L'escorte des caïds Algériens* ». Tirages d'époque, montés sur carton, avec nom du photographe au bas du document.

H. : 19 cm – L. : 25 cm. Voir illustration page 29. 1 000/1 500 €

69. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Portrait photographique signé Serge Levitsky (1819-1898) à Saint-Petersbourg, le représentant en buste portant un uniforme d'officier de l'armée impériale. Tirage d'époque. Usures du temps, en l'état. Format cabinet. 150/200 €

Voir illustration page 29.

70. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Scène de groupe, représentant le tsar en compagnie de son épouse, l'impératrice Alexandra Feodorovna, du frère de cette dernière, le grand-duc Ernst-Louis de Hesse, du prince Nicolas de Grèce, des grands-ducs Kyrill, Boris et André Vladimirovitch de Russie et de la grande-duchesse Victoria Mélita (future grande-duchesse Kyrill de Russie), posant à Wolfsgarten (Hesse), en septembre 1899. Tirage photographique d'époque sur papier, couleur sépia.

H.: 9 cm – L.: 12, 5 cm. Voir illustration page 28. 600/800 €





74



75



76



71



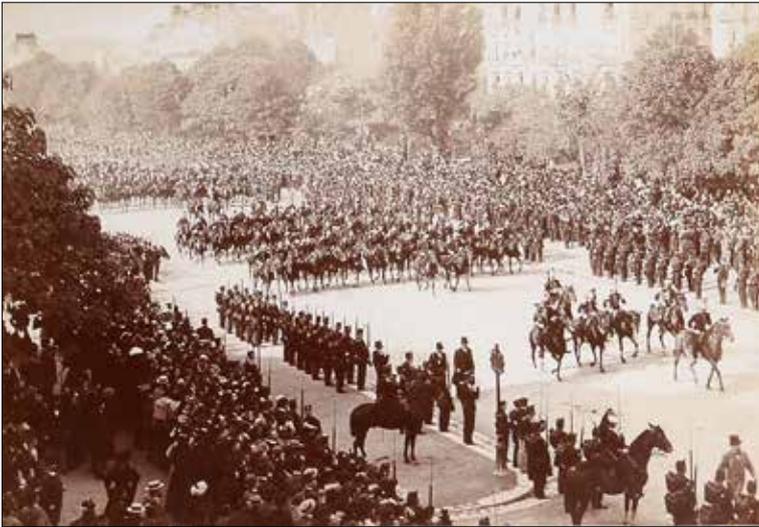
72



77



70



68



69

71. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Scène de groupe, représentant le tsar en compagnie de son épouse, l'impératrice Alexandra Feodorovna, du frère de cette dernière, le grand-duc Ernst-Louis de Hesse, du prince Nicolas de Grèce, des grands-ducs Kyrill, Boris et André Vladimirovitch de Russie et de la grande-duchesse Victoria Mélita (future grande-duchesse Kyrill de Russie), posant vus de dos dans les jardins de Wolfsgarten (Hesse), en septembre 1899. Tirage photographique d'époque sur papier, couleur sépia, collé sur carton.

H.: 12, 5 cm – L.: 17, 5 cm.

600/800 €

72. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Scène de groupe, représentant le tsar en compagnie de son épouse, l'impératrice Alexandra Feodorovna, du frère de cette dernière, le grand-duc Ernst-Louis de Hesse, du prince Nicolas de Grèce, des grands-ducs Kyrill, Boris et André Vladimirovitch de Russie et de la grande-duchesse Victoria Mélita (future grande-duchesse Kyrill de Russie), posant derrière un tapis dans les jardins de Wolfsgarten (Hesse), en septembre 1899. Tirage photographique d'époque sur papier, couleur sépia, collé sur carton.

H.: 12, 5 cm – L.: 17, 5 cm.

600/800 €

73. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Scène de groupe, représentant le tsar en compagnie de son épouse, l'impératrice Alexandra Feodorovna, du frère de cette dernière, le grand-duc Ernst-Louis de Hesse, du prince Nicolas de Grèce, des grands-ducs Kyrill, Boris et André Vladimirovitch de Russie et de la grande-duchesse Victoria Mélita (future grande-duchesse Kyrill de Russie), posant assis l'un sur l'autre dans les jardins de Wolfsgarten (Hesse), en septembre 1899. Tirage photographique d'époque sur papier, couleur sépia, collé sur carton.

H.: 12, 5 cm – L.: 18 cm. *Voir illustration page 2.* **800/1 000 €**

74. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Scène de groupe, représentant le tsar, son beau-frère, le grand-duc Ernst-Louis de Hesse, le prince Nicolas de Grèce et les grands-ducs Kyrill, Boris et André Vladimirovitch de Russie, jouant à sa tenir le pied dans les jardins de Wolfsgarten (Hesse), en septembre 1899. Tirage photographique d'époque sur papier, couleur sépia, collé sur carton.

H.: 12, 5 cm – L.: 17, 5 cm.

800/1 000 €

75. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Amusante scène de groupe, représentant le tsar en compagnie de son épouse, l'impératrice Alexandra Feodorovna, du frère de cette dernière, le grand-duc Ernst-Louis de Hesse, du prince Nicolas de Grèce, des grands-ducs Kyrill, Boris et André Vladimirovitch de Russie et de la grande-duchesse Victoria Mélita (future grande-duchesse Kyrill de Russie), posant dans les jardins de Wolfsgarten (Hesse), en septembre 1899. Légères usures du temps. Tirage photographique d'époque sur papier, couleur sépia, collé sur carton.

H.: 17 cm – L.: 23 cm.

1 200/1 500 €

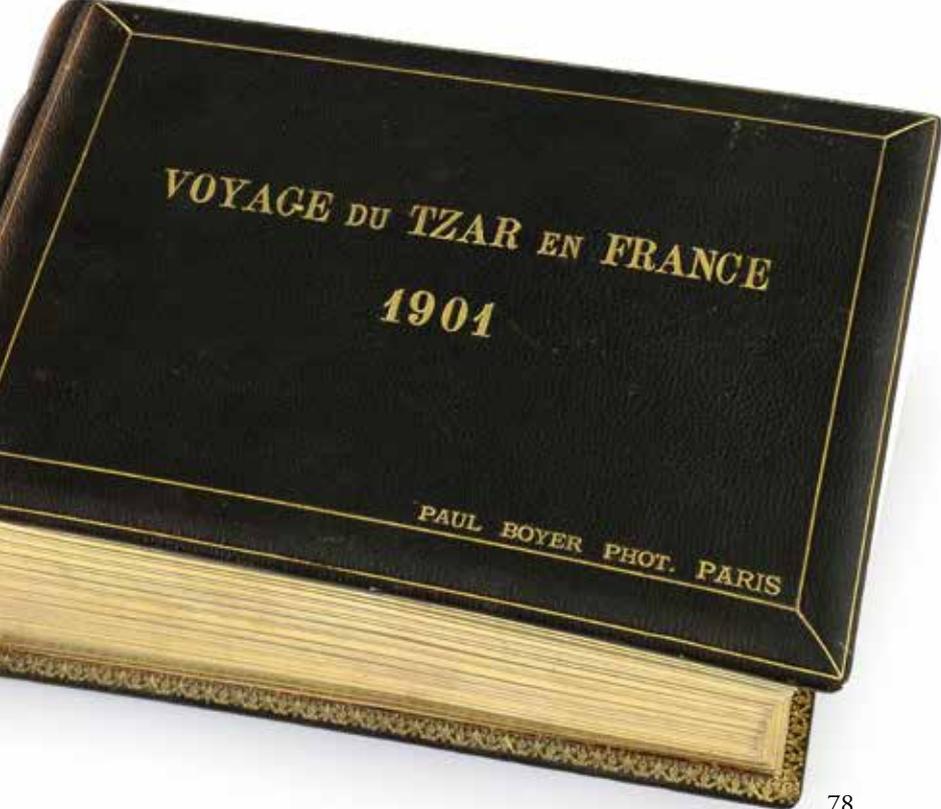
76. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Amusante scène de groupe, représentant le tsar en compagnie de son épouse, l'impératrice Alexandra Feodorovna, du frère de cette dernière le grand-duc Ernst-Louis de Hesse, du prince Nicolas de Grèce, des grands-ducs Kyrill, Boris et André Vladimirovitch de Russie et de la grande-duchesse Victoria Mélita (future grande-duchesse Kyril de Russie), posant dans les jardins de Wolfsgarten (Hesse), en septembre 1899. Légères usures du temps.

Tirage photographique d'époque sur papier, couleur sépia.

H.: 17 cm – L.: 23 cm.

1 200/1 500 €



78



78

77. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Ensemble de trois amusantes scènes de groupe, représentant le tsar en compagnie de son épouse, l'impératrice Alexandra Feodorovna, du frère de cette dernière, le grand-duc Ernst-Louis de Hesse, du prince Nicolas de Grèce, des grands-ducs Kyrill, Boris et André Vladimirovitch de Russie et de la grande-duchesse Victoria Mélita (future grande-duchesse Kyrill de Russie), posant dans les jardins de Wolfsgarten (Hesse), en septembre 1899. Légères usures du temps, découpées. Tirages photographiques d'époque sur papier, couleur sépia.

H.: 17 cm – L.: 23 cm. **800/1 000 €**



78

78. VISITE DE L'EMPEREUR NICOLAS II EN FRANCE DU 18 AU 21 SEPTEMBRE 1901.

Album contenant 100 photographies montées sur carton prises par le photographe officiel de l'Elysée, M. Paul Boyer, ayant comme sujet la visite du tsar, de son arrivée à Dunkerque, en passant par Compiègne et Reims jusqu'au départ du train impérial. Avec sur la première page la dédicace autographe signée « *A Monsieur Emile Loubet, Président de la République, hommage respectueux, Paul Boyer* ». Reliure d'époque en maroquin vert, pages dorées sur tranches, dos orné à nerfs, la couverture est décorée du titre en lettres d'or « *Voyage du tsar en France 1901- Paul Boyer Phot. Paris* ». Bon état, dos insolé.

2 000/3 000 €



78

Provenance : album offert au Président de la République Emile Loubet (1838-1929), par le photographe Paul Boyer.



**79. POTIECHINE P.
ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.**

Portrait de l'empereur Nicolas II 1868-1918).

Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1901, conservée dans un cadre ancien en bois doré. Restauration et rentoilage.

A vue : H. : 54 cm – L. : 44 cm.

Cadre : H. : 73 cm – L. : 63 cm.

6 000/8 000 €

Voir illustration page 28.

80. NICOLAS II, empereur de Russie.

Souvenir commémoratif de la visite de Nicolas II à Paris en octobre 1896 : bristol orné d'un portrait du couple et imprimé au revers de la partition musicale de l'Hymne russe. On y joint le programme de la réception donnée le 1^{er} juin 1911 à l'ambassade de Russie à Paris, au profit de la société de bienfaisance russe ; une gravure représentant l'empereur Nicolas II ; un brevet du chenil de Bois-Boudran, signé par sa propriétaire la comtesse Greffulhe, concernant la lignée des Barzoïs provenant du chenil du grand-duc Nicolas Nikolaïevitch, daté de juillet 1914 et une médaille en argent souvenir du tricentenaire des Romanov (1613-1913).
En l'état.

120/150 €



81. TRICENTENAIRE DES ROMANOFF.

Badge commémoratif, créé le 18 février 1913, offert en remerciements de la fidélité exprimée envers Leurs Majestés Impériales, à l'occasion des festivités célébrant les 300 ans d'accession au trône de Russie du premier Romanov. En argent et vermeil, conservé avec sa molette d'origine en argent. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

H.: 5 cm – L.: 3, 5 cm.

Poids: 21 grs.

1 000/1 200 €

Référence: voir le dessin original de cet insigne exécuté par Henrik Wigström, maître d'atelier chez Fabergé dans son cahier de croquis sur la planche 79. Publié dans l'ouvrage « Golden Years of Fabergé Drawings and objects from the Wigström workshop », aux éditions La Vieille Russie & Alain de Gourcuff, 2000, page 46 et 157.

82. TRICENTENAIRE DES ROMANOFF.

Badge commémoratif, créé le 18 février 1913, offert en remerciements de la fidélité exprimée envers Leurs Majestés Impériales, à l'occasion des festivités célébrant les 300 ans d'accession au trône de Russie du premier Romanov. En argent et vermeil, conservé avec sa molette d'origine en argent. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

H.: 5 cm – L.: 3, 5 cm.

Poids: 34 grs.

1 000/1 200 €

Référence: voir le dessin original de cet insigne exécuté par Henrik Wigström, maître d'atelier chez Fabergé dans son cahier de croquis sur la planche 79. Publié dans l'ouvrage « Golden Years of Fabergé Drawings and objects from the Wigström workshop », aux éditions La Vieille Russie & Alain de Gourcuff, 2000, page 46 et 157.

83. TRICENTENAIRE DES ROMANOFF.

Badge commémoratif, créé le 18 février 1913, offert en remerciements de la fidélité exprimée envers Leurs Majestés Impériales, à l'occasion des festivités célébrant les 300 ans d'accession au trône de Russie du premier Romanov. En argent et vermeil, conservé avec sa molette d'origine en argent. Accident.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

H.: 5 cm – L.: 3, 5 cm.

Poids: 32 grs.

600/800 €

Référence: voir le dessin original de cet insigne exécuté par Henrik Wigström, maître d'atelier chez Fabergé dans son cahier de croquis sur la planche 79. Publié dans l'ouvrage « Golden Years of Fabergé Drawings and objects from the Wigström workshop », aux éditions La Vieille Russie & Alain de Gourcuff, 2000, page 46 et 157.

84. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Badge commémoratif, créé à l'occasion du 20^e anniversaire de mariage de l'empereur Nicolas II et de son épouse l'impératrice Alexandra Feodorovna. Orné sur la face principale de l'aigle bicéphale des Romanov sur fond or surmonté de la couronne impériale, à l'intérieur est contenu un portrait photographique représentant le couple entouré des dates 1894-1914. En argent et vermeil. En l'état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

H.: 5 cm – L.: 3 cm.

Poids: 24 grs.

700/800 €

Référence: voir le dessin original de cet insigne exécuté par Henrik Wigström, maître d'atelier chez Fabergé dans son cahier de croquis sur la planche 79. Publié dans l'ouvrage « Golden Years of Fabergé Drawings and objects from the Wigström workshop », aux éditions La Vieille Russie & Alain de Gourcuff, 2000, page 46 et 157.





85

85. NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).

Encadrement de forme ovale contenant les portraits photographiques de l'empereur portant un uniforme de l'armée impériale, de l'impératrice Alexandra Feodorovna et de leurs quatre filles, les grandes-duchesses Olga, Tatiana, Maria et Anastasia Nikolaïevna de Russie. En l'état.

Tirage sépia d'époque. Bon état.

A vue : H. : 14 cm – L. : 9 cm ; H. : 16, 6 cm – L. : 21, 5 cm.

Cadre : H. : 72, 5 cm – L. : 61, 5 cm. **1 200/1 500 €**

Remis en vente sous folles enchères.

86. MAISON IMPÉRIALE DE RUSSIE.

Porte-document en maroquin rouge, orné au centre du premier plat des grandes armes des Romanov encadrées d'une frise feuillagée, intérieur en taffetas de soie moirée bleu ciel.

Ce type de reliure était remis aux membres de la famille impériale lors des manifestations officielles à la Cour de Russie. Il contenait le déroulement du programme des cérémonies. Petites usures du temps, mais bon état général.

Epoque : Nicolas II (1898-1917).

H. : 32 cm – L. : 20, 5 cm.

1 200/1 500 €



86



ALBUM DE L'HÔPITAL MILITAIRE DES GRANDES-DUCHESSES MARIA ET ANASTASIA NICOLAÏEVNA DE RUSSIE (1915-1916)



87. MARIA ET ANASTASIA NICOLAÏEVNA, grandes-duchesses de Russie. HÔPITAL SANITAIRE DES GRANDES-DUCHESSES (1915-1916).

Album contenant 25 photographies représentant des portraits et des scènes de groupe où figurent les filles de l'empereur Nicolas II en tenues d'infirmières durant la Première Guerre Mondiale et soignant les blessés de guerre. Sur certaines photographies, nous voyons l'empereur Nicolas II, son épouse et le jeune tsarévitch, vus de l'intérieur de la Cathédrale Féodorovsky. Reliure d'époque en soie imprimée à décor de fleurs. La plupart des photographies sont légendées en russe. Bon état, usures du temps à la reliure. Tirages argentiques d'époque signés par A. Funk, collés sur carton.

Photographies : H. : 11 cm – L. : 15 cm.

Album fermer : H. : 19 cm – L. : 24 cm. **3 000/5 000 €**



88



89

**88. WLADIMIR ALEXANDROVITCH,
grand-duc de Russie (1847-1909).**

Portrait photographique signé Levitsky à Saint-Petersbourg, le représentant posant en tenue de Général d'Infanterie de l'armée impériale, avec signature autographe au bas du document : « *Wladimir, 14 juin 1886, Peben* ». Conservé sous verre biseauté dans son cadre d'origine en bronze doré surmonté de la couronne impériale, avec pied chevalet au dos. Tirage d'époque monté sur carton avec cachet du photographe au bas du document. Bon état.

A vue : H. : 30 cm – L. : 19 cm.

Cadre : H. : 44 cm – L. : 27, 5 cm.

2 000/3 000 €

**89. MARIA PAVLOVNA,
grande-duchesse de Russie (1854-1920).**

Portrait photographique signé Levitsky à Saint-Petersbourg, la représentant, avec signature autographe au bas du document : « *Maria, 1886* ». Conservé sous verre biseauté dans son cadre d'origine en bronze doré surmonté de la couronne impériale, avec pied chevalet au dos.

Tirage d'époque monté sur carton avec cachet du photographe au bas du document. Bon état.

A vue : H. : 30 cm – L. : 19 cm.

Cadre : H. : 44 cm – L. : 27, 5 cm.

2 000/3 000 €



90



**90. WLADIMIR ALEXANDROVITCH,
grand-duc de Russie (1847-1909).**

Portrait photographique signé Levitsky à Saint-Pétersbourg, le représentant posant en compagnie de son épouse et de leurs quatre enfants, datant de 1882. Tirage d'époque avec cachet à froid du photographe au bas du document.

Usures du temps mais bon état.

Format cabinet.

300/500 €

**91. BORIS WLADIMIROVITCH,
grand-duc de Russie (1877-1943).**

Portrait photographique signé Boissonnas & Eggler à Saint-Pétersbourg, le représentant en tenue d'officier du régiment des Sapeurs de la Garde, avec sa signature autographe au bas du document en français « *Boris, en souvenir de Biarritz, 1913* ». Tirage argentique monté sur carton, avec cachet à sec au nom du photographe. Bon état.

H. : 20 cm – L. : 21 cm.

400/600 €

92. MONTRE A GOUSSET D'HOMME EN OR.

Par Paul Buhre, Saint-Pétersbourg, circa 1910.

Couvercle orné du monogramme entrelacé du grand-duc Boris Wladimirovitch de Russie (B.W.) sous couronne impériale de Russie. Cadran en émail blanc, heure en chiffres romains, minutes en chiffres arabes, compteur des secondes à six heures, aiguille en acier.

Poinçons titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Bon état. Diam. : 5 cm.

4 500/5 000 €

Provenance : présent offert par le grand-duc Boris Wladimirovitch de Russie (1877-1943).



92

Boris
en souvenir de Biarritz.
1913.



96

93. [BIBLIOTHÈQUE DE LA GRANDE-DUCHESSE MARIA ALEXANDROVNA]. Calendrier de la cour impériale de Russie pour l'année 1894, reliure d'époque en taffetas de soie moiré de couleur ivoire, appliqué au centre du premier plat d'un écusson sur émail bleu orné des initiales de la grande-duchesse en lettres d'or sous couronne impériale. Cet exemplaire était employé par les membres de la famille impériale lors des événements à la cour. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de la Grande-duchesse pour son palais à Cobourg.

1 200/1 500 €

94. ANDRÉ WLADIMIROVITCH, grand-duc de Russie (1879-1956).

Portrait photographique signé Ghan à Tsarskoïé-Sélo, le représentant enfant en tenue de marin, avec sa signature autographe au bas du document en caractères cyrilliques « *André, Saint-Petersbourg, 19 janvier 1894* ». Tirage d'époque monté sur carton avec nom du photographe au dos. Usures du temps, découpé sur la partie haute.

Format cabinet.

300/500 €

95. PAUL ALEXANDROVITCH, grand-duc de Russie (1860-1919).

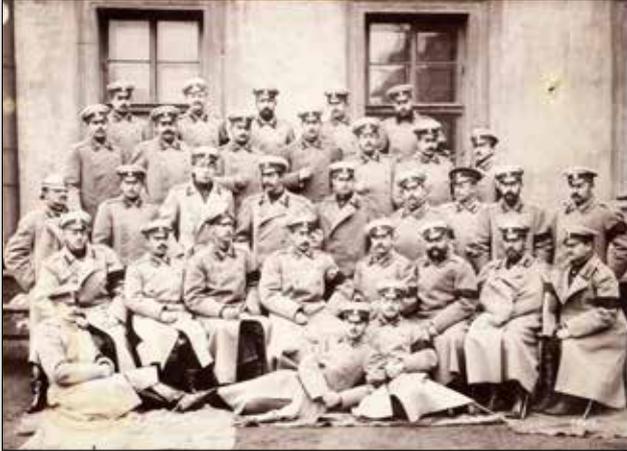
Photographie signée De Jongh à Paris, représentant les officiers du Régiment des Gardes à Cheval entourant le grand-duc Paul Alexandrovitch et le grand-duc Dimitri Constantinovitch, vers 1890. Tirage d'époque, avec cachet à froid au nom du photographe au bas document. En l'état.

H. : 20, 5 cm – L. : 26, 5 cm.

150/200 €



93



95



100



99



94



97



98



103



101

96. PAUL ALEXANDROVITCH, grand-duc de Russie (1860-1919).

Cadre porte-photographique de voyage, en cuir de couleur Bordeaux, s'ouvrant sur deux médaillons ovales sur fond de velours, contenant sous verre biseauté deux portraits photographiques anciens, rehaussés à l'aquarelle, représentant en buste, le grand-duc et son épouse la princesse Alexandra de Grèce, signés par Ch. Bergamasco, à Saint-Pétersbourg. Usures du temps, bon état dans l'ensemble.

Travail de la Maison V. L. Veïdle, à Saint-Pétersbourg.

Epreuve d'époque montée sur carton, avec cachet à sec du photographe et au dos son nom imprimé.

Photographie : H. : 21 cm – L. : 13, 5 cm.

Présentoir fermé : H. : 23, 5 cm – L. : 17 cm.

Présentoir ouvert : H. : 23, 5 cm – L. : 34 cm. **2 000/2 500 €**

Voir illustration page 38.

97. ZÉNAÏDE, comtesse de Beauharnais, duchesse de Leuchtenberg (1856-1899).

Portrait photographique signé K. Shapiro à Saint-Pétersbourg, la représentant posant en tenue de bal, lors d'une réception au Palais d'Hiver, vers 1885.

Tirage d'époque avec nom du photographe au bas et au dos du document. Bon état.

H. : 22 cm – L. : 14 cm. *Voir illustration page 39.* **400/500 €**

98. ALEXANDRA IOSSIFOVNA, grande-duchesse de Russie (1830-1911).

Portrait photographique signé Bergamasco à Saint-Pétersbourg, le représentant posant en deuil avec ruban et ordres, à l'occasion des funérailles du tsar Alexandre II en 1881. Tirage d'époque avec nom du photographe au bas et au dos du document.

Bon état. H. : 21 cm – L. : 10 cm.

400/500 €

Voir illustration page 39.

99. CONSTANTIN CONSTANTINOVITCH, grand-duc de Russie (1858-1915).

Portrait photographique signé Pasetti à Saint-Pétersbourg, le représentant posant en uniforme des Chevaliers-Gardes, datant de 1885. Tirage d'époque avec nom du photographe au bas et au dos du document. Usures du temps mais bon état.

H. : 22 cm – L. : 12 cm. *Voir illustration page 39.* **400/500 €**

100. MARIE, grande-duchesse de Russie, née princesse de Grèce (1876-1940).

Portrait photographique la représentant durant la Première Guerre Mondiale posant dans un hôpital à Saint-Pétersbourg. On y joint un portrait photographique la représentant, posant avec son second mari, le prince Paul Chavchavadze (1899-1971), avec leurs signatures autographes au bas du document « *Old friend, Mimmy, Paul, 1934* ». Tirages d'époques. Bon état.

H. : 16, 5 cm – L. : 21 cm.

H. : 21, 5 cm – L. : 26, 5 cm. *Voir illustration page 39.* **400/500 €**

101. FAMILLE IMPÉRIALE DE RUSSIE.

Bel ensemble de 22 portraits photographiques datant de 1860 à 1890, représentant : Catherine II, l'empereur Nicolas Ier, l'empereur Alexandre II, le prince Nicolas de Leuchtenberg, le grand-duc Wladimir, la grande-duchesse Maria Pavlovna, la grande-duchesse Alexandra (née princesse de Grèce), la grande-duchesse Alexandra Mavrikiévna, les grands-ducs Serge et Paul (enfant), la grande-duchesse Maria Alexandrovna (enfant), la grande-duchesse Alexandra Iossifovna, le grand-duc Constantin Nikolaïevitch, le grand-duc Serge Alexandrovitch, le grand-duc Paul Alexandrovitch, la grande-duchesse Maria Alexandrovna posant avec ses frères les grands-ducs Paul et Serge Alexandrovitch, le grand-duc Alexis Alexandrovitch, le grand-duc Serge Alexandrovitch (enfant), etc... On y joint un portrait tissé représentant le tsar Alexandre II. Tirages d'époque montés sur carton, avec les noms des photographes au dos.

Bon état. Format carte de visite.

3 000/ 4 000 €



105

102. FAMILLE IMPÉRIALE DE RUSSIE.

Belle collection de 47 photographies et cartes postales anciennes, représentant les portraits des grands-ducs : Alexandre Mikhaïlovitch, Serge Mikhaïlovitch, Boris Vladimirovitch, Constantin Constantinovitch, Pierre Nikolaïevitch, Nicolas Nikolaïevitch, Dimitri Constantinovitch, André Vladimirovitch, Kyrill Vladimirovitch, Militza, Maria Pavlovna (jeune) ; les grandes-duchesses Xénia Alexandrovna, Alexandra Feodorovna, Elisabeth Mavrikiévna, Alexandra Iosifovna, Victoria Feodorovna, Maria Pavlovna ; les princes Oleg Constantinovitch, Constantin Constantinovitch, André Alexandrovitch, Nikita Alexandrovitch, Théodore Alexandrovitch ; les princesses Irène Alexandrovitch, Tatiana Constantinovna, Maria Kyrillovna, etc... Au dos de l'une figure des envois autographes de la princesse Gagarine et de la princesse Obolensky. Tirages argentiques d'époque sur papier carte postale. Bon état.

3 000/ 3 500 €





103. FAMILLE IMPÉRIALE DE RUSSIE.

Ensemble de 36 portraits photographiques et cartes postales anciennes, représentant l'empereur Nicolas II, son épouse et leurs cinq enfants à divers moments de leur existence, de 1900 à 1914. Tirages argentiques d'époque sur papier carte postale. Bon état. *Voir illustration page 39.* **600/800 €**

104. PARE-FEU IMPÉRIAL. En métal ajouré orné au centre des grandes armes de la Maison impériale polychromes. Usures du temps et petits accidents. Travail russe de la fin du XIX^e siècle. H. : 64, 5 cm – L. : 43 cm. **1 800/2 000 €**

105. CADRE PHOTOGRAPHIQUE.

En galuchat, filet d'ivoire sur le pourtour, surmonté de la couronne impériale des impératrices de Russie. Bon état, manque son fond. Travail du début du XX^e siècle. H. : 23 cm – L. : 17 cm. *Voir illustration page 41.* **200/300 €**

106. ÉLISABETH ESPEROVNA, princesse Troubetskoï (1834-1907).

Portrait photographique la représentant d'après le portrait peint par Franz-Xaver Winterhalter en 1859. Tirage argentique ancien monté sur carton, conservé dans un cadre en bois noirci. A vue : H. : 23 cm – L. : 17 cm. Cadre : H. : 46 cm – L. : 39 cm. **200/300 €**



104

106

ICÔNE DE VOYAGE DE LA PRINCESSE MARIA PAVLOVNA ABAMELEK-LAZAREFF, NÉE PRINCESSE DEMIDOFF (1875-1955)



108

107. PRÉSENTOIR À COURIER.

Gaine de cuir de couleur rose, à quatre compartiments, orné sur la partie avant d'un monogramme sous couronne princière. Travail du début du XX^e siècle.

H. : 18 cm – L. : 26 cm.

180/250 €

Provenance : ancienne collection de la princesse Maria Pavlovna Abamelek-Lazareff, née princesse Demidoff (1875-1955).

108. ICÔNE DE VOYAGE.

Tabernacle miniature en acajou orné d'éléments décoratifs en bronze doré, s'ouvrant par deux portes sur une miniature polychrome peinte sur porcelaine figurant une Vierge à l'enfant, la face avant est surmontée des lettres entrelacées *Maria* surmontées d'une couronne princière. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. Travail russe du XIX^e siècle.

H. : 24 cm - L : 20 cm.

2 000/3 000 €

Provenance : ancienne collection de la princesse Maria Pavlovna Abamelek-Lazareff, née princesse Demidoff (1875-1955).



107

COLLECTION DE LA GRANDE-DUCHESSE HÉLÈNE DE RUSSIE, PRINCESSE NICOLAS DE GRÈCE (1882-1957)



110

109. NICOLAS II, empereur de Russie.

Portrait photographique le représentant posant à Peterhof en compagnie de sa cousine, la grande-duchesse Hélène Vladimirovna de Russie et son époux le prince Nicolas de Grèce, daté du 8 octobre 1907. Tirage sépia d'époque, collé sur carton.

H.: 10, 5 cm – L.: 9, 5 cm.

400/600 €

110. SONNETTE DE TABLE.

De forme rectangulaire, sculptée dans un bloc de néphrite, avec bouton poussoir en rhodonite. Travail russe du début du XX^e siècle, sans poinçons apparents.

H. : 2, 5 cm – L. : 6 cm – P. : 4, 5 cm.

600/800 €

Provenance : ayant appartenu à la grande-duchesse Hélène Vladimirovna de Russie, princesse Nicolas de Grèce et conservée depuis dans sa descendance.



109

111. SONNETTE DE TABLE.

De forme carrée, sculptée dans un bloc d'albâtre, entourée d'une bande en granite rose. Travail étranger du milieu du XX^e siècle, sans marque apparente.

H. : 3 cm – L. : 6 cm – P. : 6 cm.

200/300 €

Provenance : ayant appartenu à la grande-duchesse Hélène Vladimirovna de Russie, princesse Nicolas de Grèce et conservée depuis dans sa descendance.



111

112. ALMANACH de la cour impériale de Russie.

Pour l'année 1904, reliure en taffetas de soie moiré de couleur rose, avec attache en laiton doré, in-8, 370 pages dorées sur tranches, texte en russe, contenant toutes les dates anniversaires des membres de la famille impériale. De nombreuses pages portent des annotations manuscrites en russe de la main de la grande-duchesse Hélène sous forme de journal, ainsi que des dessins. Petites usures à la couverture, mais bon état intérieur.

1 500/1 800 €

Traductions : - 7 avril : « Anniversaire de Baby Bee (20 ans) ». 10 avril : « Anniversaire de papa (57 ans) ». 11 avril 1904 : « Athènes, on s'est levé vers 8h15. A 10h on est allé à la messe, après laquelle j'ai changé mes habits et je suis partie dans le jardin. On est revenu à 12h30. Il fait divinement beau. Niki est parti avec D. Wills. Andrea, Alice et Gregory sont partis en automobile. Niki est revenu vers 5h. On a pris du thé. Gregory est parti en Crète. Après le diner, qu'on a pris à 20h30, on s'est couché à 23h ». 12 avril 1904 : « On s'est levé à 7h45. Après le café, Niki est parti au régiment. On s'est promené dans le jardin avec Mme Mercatti et on a joué avec la petite. Il fait beau. Après le déjeuner j'ai dormi. A 16h j'ai pris le thé et à 20h30 j'ai dîné. On s'est endormi à 23h ». 13 avril : « Athènes, on s'est levé à 8h. Après le café, Niki est parti au régiment. Plus tard, Louros est arrivé. A 11h je suis allée à l'école avec Cécile Mercatti. Le soir on a joué aux cartes (patience) ». 14 avril 1904 : « Athènes, Niki s'est levé à 6h, puis il est parti au régiment. Pendant le petit-déjeuner, la petite est venue. Après la leçon de 10h Niki est revenu à 11h. Après le thé (entre 16h30 et 16h45) nous avons rangé les robes dans la garde-robe ». 15 avril 1904 : « Athènes, après le dîner on est parti au concert. On est revenu vers minuit ». 16 avril 1904 : « Athènes, Il y a un vent fort. Je suis restée à la maison toute la journée : je ne me portais pas bien. Le prince Golitsine et Zablotskaia sont venus ». 18 avril 1904 : « Ces derniers jours, le vent a été désagréable tout le temps ». 19 avril 1904 : « Avant la leçon de 10h, Maria Vassielievna est venue ». 20 avril 1904 : « On a déjeuné chez Tino à l'occasion de l'anniversaire de Sitta (8 ans). Il fait beau ». 21 avril 1904 : « A 18h15 j'ai dit au revoir à D. Wills et tante Olga, qui sont partis à Naros. Puis on a dîné à deux ». 27 avril 1904 : « Louros, Golitsine et Mlle Mercatti sont venus après le petit-déjeuner ». 28 avril 1904 : « Je suis partie à l'école à 11h. Tante Olga est aussi arrivée à Athènes la nuit dernière ». 9 mai 1904 : « C'est la fête de Christo, à qui on a offert des cadeaux ». 10 mai 1904 : « J'ai eu des petites contractions durant toute la journée ». 11 mai 1904 : « Naissance de notre petite Elizabeth, elle est née à 4h20 du matin. Les douleurs ont duré pendant huit heures ». 20 mai 1904 : « Niki est parti à Athènes tôt le matin, à 6h. Moi j'ai dormi jusqu'à 9h. Puis j'ai nourri la petite et j'ai pris le café à 10h30 ». 21 mai 1904 : « Je me suis assise sur le divan pour la première fois. Niki m'a offert des cadeaux. Tante Olga est arrivée pour me féliciter, ainsi que Sophie avec ses enfants, Alice et Christo (Niki a dormi chez moi) ». Le 22 juin 1904 : « Niki est parti tôt ce matin pour Livadia et Drachravi pour des manœuvres militaires. C'est terriblement triste sans lui ». 27 mai 1904 : « Niki est revenu des manœuvres de Drachravi ». 29 mai 1904 : « C'est l'anniversaire d'Olga (1 an) et le baptême d'Elizabeth à Tatoï. Les parrains sont : papa, Kyril, Gregory et Gregory Mikhaïlovitch. Les marraines sont : tante Olga, Sophie, Alix et A. Alix ». 11 juin 1904 : « Elisabeth prend son premier bain ce matin, elle a 1 mois aujourd'hui ». 14 juin 1904 : « A 16h, Niki est parti pour Athènes avec Andrea et Alice pour le déjeuner chez les Français sur l'escadre, donc Niki sera dans notre maison à Athènes. Je suis tellement triste sans lui ! » 19 juin 1904 : « je quitte Tatoï ». 22 juin 1904 : « Nous sommes arrivés à Sébastopol ». 25 juin 1904 : « Nous venons d'arriver à Tsarskoïé. Il fait un temps froid et il pleut ». 30 juin 1904 : « Le petit Alexis est né (tsarévitch héritier) ». 9 octobre 1904 : « Nous venons de quitter Tsarskoïé pour Vienne ». 11 octobre 1904 : « Nous sommes arrivés à Vienne ». 20 octobre : « Nous venons d'arriver à Athènes. C'est notre première journée dans notre nouvelle maison ! » 24 décembre 1904 : « Nous sommes allés voir l'arbre de Noël au Grand Palais à 18h. Puis nous avons dîné à 19h30 et ensuite, à 20h30, nous sommes allés à la messe ». 25 décembre 1904 : « Nous avons fait l'arbre de Noël à la maison. Les Golitzin, Cécile et Patti sont venus pour le déjeuner ».



112



112



112

PRÉCIEUX ET INTÉRESSANTS JOURNAUX RÉDIGÉS PAR LA GRANDE-DUCHESSE HÉLÈNE DE RUSSIE, PRINCESSE NICOLAS DE GRÈCE, DATANT DU 27 AVRIL 1941 AU 11 MARS 1957. DANS CES DOCUMENTS, ELLE ÉVOQUE LES DÉTAILS DE SA VIE, DE SON QUOTIDIEN ET DES FAITS POLITIQUES ET FAMILIAUX MARQUANTS DURANT CETTE ÉPOQUE.



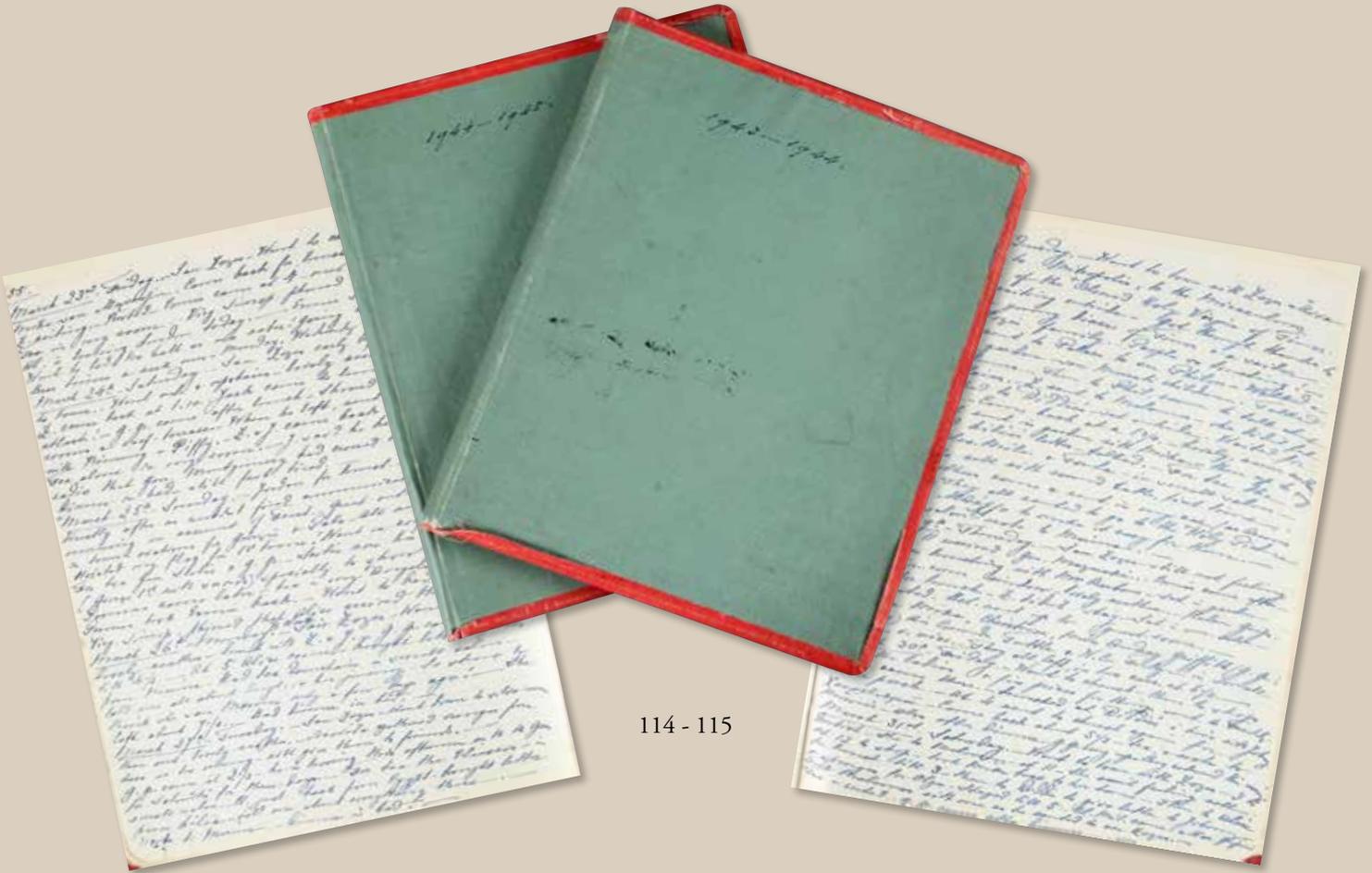
113. HÉLÈNE VLADIMIROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1957).

Journal autographe manuscrit datant du 27 avril 1941 au 29 août 1943, reliure d'époque en percaline rouge, composé de 194 pages, format in-folio, texte en anglais. Ce précieux et intéressant journal fut rédigé par la grande-duchesse à l'attention de ses trois filles, à qui elles ne pouvaient pas écrire durant cette période de guerre. Dans ce document, elle évoque les détails de sa vie, de son quotidien et des faits politiques et familiaux marquants. **3 000/5 000 €**

Traductions : - 27 avril 1941 : « Les allemands sont entrés dans Athènes ce matin. Je vis désormais un peu reclus du monde extérieur, et plus spécialement de vous deux mes chéries, alors j'écris cela comme une sorte de journal intime qui vous ai destiné au lieu des lettres que je ne peux vous faire parvenir. Cela me permettra aussi de me souvenir des dates et des événements que je pourrais oublier ou omettre, surtout lorsqu'ils se succèdent aussi rapidement que dernièrement. Le futur nous est inconnu, il est dans les mains de Dieu. Tout ce que nous pouvons faire est espérer et prier qu'un jour notre pays adoré soit de nouveau libre et indépendant, et que la paix et la bonté règnent de nouveau sur l'humanité. Toi, mon Olga chérie, tu es loin d'ici. Je ne sais même pas où tu te trouves précisément au Kenya. As-tu reçu mon dernier télégramme ? Et toi aussi, ma Marina chérie ? Je sais que tu es dans l'impossibilité de me répondre mais je voulais tout de même t'envoyer un message tant que cela m'était possible. J'espère que vous avez pu recevoir mes dernières lettres. A cause des événements qui sont arrivés, Georgie et la famille ont décidé de partir. Il était impensable que Georgie et Palo puissent être faits prisonniers. Ils sont partis en deux groupes par hydravions

anglais jusqu'en Crète. Le premier départ se fit dans la nuit de lundi à mardi 21-22 avril. Le groupe était constitué de Freddy et ses nourrissons, Katherine, H. Georgie et A. Marie, Aspasia et Sandra, Mme Jones (« Joyce »), la nourrice Sheila, Mary Athenogeni (l'amie de Katherine), Johnny Serpisi et Posamiano (l'aide-de-camp de Palos). Je suis allé avec Zo... chez Palos un peu avant 4h du matin. Les bébés furent descendus de Tatoï la nuit précédente et mis au lit pour être de nouveau déplacés à 3h du matin ! Pauvres anges – ils étaient si mignons et gentils. Nous partîmes à 4h15 pour Scaramanga en plein milieu de la nuit, Zo... et moi suivions la voiture de Palos. Nous attendîmes ensuite dans la salle à manger des officiers (occupée par la R.A.F.). [...] A un moment ils arrivèrent pour nous dire qu'il était temps d'y aller, et nous partîmes donc tous pour rejoindre le petit port où nous nous dîmes au revoir. Nous les vîmes monter dans un petit bateau à vapeur afin de rejoindre l'avion qui était caché derrière des rochers. Nous les vîmes seulement disparaître dans l'obscurité. Et puis nous repartîmes avec Palo comme Freddy me l'avait demandé, Zo... suivant dans ma voiture. L'aube arrivant, tout semblait calme et superbe. Palo et moi-même nous parlâmes à peine – il est des moments dans la vie où le silence s'impose de lui-même. Nous conduisîmes jusqu'à chez lui, et je rentrai finalement chez moi. Il devait être alors 6h du matin. [...] » - **Jour de Pâques – Dimanche 5 avril 1942 :** « Je suis allée à l'église ce matin à 8h plutôt que d'y aller pour l'office de minuit car c'est désormais interdit avec le couvre-feu. L'église était bondée – avec beaucoup de Grecs. L'office fut superbe et les chants merveilleux mais je suis triste car seule, et vous me manquez tant. Je me remémore les Pâques précédentes où nous étions tous ensemble dans la petite chapelle du Palais, comme nous étions nombreux et heureux... Qui aurait pu alors imaginer que ces événements se produiraient, et que je me retrouverais seule en de pareilles circonstances !... Je vous sens tous si près de moi, et plus particulièrement mon petit ange... Helen Grip m'a rejoint et nous nous sommes rendues d'abord chez Perk puis à et enfin chez Diddie qui est alitée car fiévreuse et enrhumée. Elle m'a donnée une petite miniature de ... qu'elle a trouvée par hasard. Je lui ai donné deux miniatures emmaillées que j'ai transformées en broches et que j'ai mis dans un étui en forme d'œuf. Elle avait l'air très heureuse, et j'avais envie d'être aimable avec elle qui l'est tant avec moi.





114 - 115

[...] - Noël – Vendredi 25 décembre 1942 : « Ce matin je me suis rendue à la Sainte Communion. Après cela je suis allée chez Diddie où plusieurs personnes s'étaient réunies et où nous nous sommes offert de petits cadeaux. D. m'a offert une miniature de M. Girro dans un petit ... - c'est si gentil de sa part ! [...] Je lui ai offert en retour un coffret avec six boutons en cristal. J'ai l'impression qu'elle était heureuse. A Perk j'ai offert un petit verre en argent qui a appartenu à Amoma avec le drapeau de Saint ... et à Al. un étui à cigarettes enchâssé d'un aigle étant donné qu'elle n'en avait qu'un seul tout en cuir noir qui d'ailleurs est affreux. [...] A l'heure du thé j'ai reçu Mike, Tonla et Alex Miles qui est venu en side-car. [...] »

114. HÉLÈNE VLADIMIROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1957).

Journal autographe manuscrit datant du 5 septembre 1943 au 22 septembre 1944, reliure d'époque en percaline verte, composé de 118 pages, format in-folio, texte en anglais. **3 000/5 000 €**

Traductions : - Lundi 8 février 1943 : « Mes chéries – si seulement vous pouviez être avec moi en ce jour... Mais je sais que vous pensez à moi autant que je pense à vous, et que nous sommes si proches par l'esprit... Ce matin je me suis rendue avec Zo..., ... et Helen Grip à un office dans la chapelle de ... Le ... officia et pria pour notre ange et tous nos autres biens aimés. Après

déjeuner nous nous sommes rendus à Tatoï. Irène nous accompagna aussi. Ce fut merveilleux de tous nous rendre là-bas, entre amis. Tout le monde apporta des fleurs et quelques pâquerettes. Le calme de ce charmant endroit me fit du bien comme toujours, et les autres se sentirent bien aussi. Ce fut un agréable après-midi et coucher de soleil, avec ses lumières dorées qui traversaient les arbres pour illuminer directement la tombe... Comme vous m'avez manquées là-bas... Nous sommes restés là-bas un moment, visitant toutes les tombes et disposant les fleurs. [...] Nous sommes rentrés vers les huit heures, et j'ai raccompagné Comée et Helen à leur voiture. Ce fut un jour paisible et merveilleux avec mes amis, et je remercie Dieu pour cela. Mika et ... m'ont aussi envoyés des fleurs dont des jolies hyacinthes et des violettes. » - **Mardi 8 septembre 1943 :** « Je suis sortie. Frais, ensoleillé. Quelques nuages. Venteux. Je me sens mieux. J'ai téléphoné à ... à propos de ... Elle m'a aussi téléphoné la veille de la part de ... qui pensait à moi. Très touchant. J'ai été à San ... après déjeuner à mon retour de Tatoï. Je lui ai demandé d'envoyer du charbon à Zoyes. J'ai pris le thé seule dans le pavillon. Après j'ai vu le docteur ... pour mon injection. Pendant qu'il était là, Zoyes m'a envoyé un petit mot pour dire qu'elle et J. on entendu l'incroyable nouvelle que l'Italie a capitulé sans conditions !! Aujourd'hui c'est la fête de la Nativité de la Sainte Vierge. Puisse-t-elle nous protéger nous et notre pays et nous garantir la paix. Esmée et Mika m'ont téléphoné. Tout comme V. Simop. de la part d'Alice pour me dire qu'elle pensait à moi et pour me demander si elle pouvait venir prendre le thé demain. Z. est arrivé plus tard. Tout le personnel était très excité ! Que vont faire tous les italiens ici présents ? Que va-t-il se produire ? »

126.

1957.



116 - 117

115. HÉLÈNE VLADIMIROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1957).

Journal autographe manuscrit datant du 23 septembre 1944 au 29 août 1945, reliure d'époque en percaline verte, composé de 97 pages, format in-folio, texte en anglais. **3 000/5 000 €**

Traductions : - **1 janvier 1944 :** « Dieu bénisse cette nouvelle année et nous accorde paix et liberté. Dieu vous bénisse mes amours. J'ai été à l'église avant d'aller donner à F et M. leurs cadeaux – des objets, des chaussettes, du charbon et de l'argent – 60 000 à chacun. ... après la messe qui s'est terminée à midi. J'ai ensuite été chez Cécile Palli – sa dernière belle-sœur ... Haj est morte le jour de Noël. J'y suis restée jusqu'à 13 heure puis je me suis rendue chez Alice pour déjeuner. En haut dans sa chambre comme toujours. Elle m'a offert un peu de thé – si gentil ! Je lui ai rapporté des mandarines du jardin. Elle m'a dit qu'elle avait reçu l'autorisation de se rendre en Allemagne et elle espère pouvoir s'y rendre mi-janvier. Je suis partie vers 15h et me suis rendue chez les Malomo étant donné que c'est aujourd'hui sa fête (Vassili). J'y ai trouvé toute leur famille. J'ai apporté à Elli un bol en argent comme cadeau. De là je suis allée chez Diddie. A 16h Vlongali et Mastre sont venus me voir. Alice est arrivée un peu avant 17h. Puis tous les invités. Je suis partie à 19h30. J'ai trouvé de jolies fleurs et des morceaux de cigarettes de la part de ... quelle attention ! Irène m'a offert des marrons glacés français. » - **Mardi 6 juin 1944 :** « Ce matin la nouvelle m'est parvenue que la Grande Offensive (invasion) a débutée dans l'Ouest. Ils sont clairement en attente de la chute de Rome. Que Dieu nous protège et nous vienne en aide. Zoyes est venu à la maison prendre Avva pour l'amener à l'hôpital afin qu'elle y subisse des examens. Aussi pour les « courses » de Sasions. J'ai donné de la confiture et rassemblé des objets chez ... pour la maison et pour les enfants des marins ici à ... Nuageux et venteux. Z. est rentré vers 13h30. Il s'est assis avec moi. Il est obsédé par la nouvelle d'aujourd'hui. Je me suis reposée un petit peu. Je suis sortie à 15h00. Esmée m'a rejoint dans le jardin. Thé au pavillon. Je suis remontée à ma chambre afin d'écouter les nouvelles de 18h00 à 19h00. Puis Esmée est partie à pied. Z. est arrivé. J'ai entendu que le roi d'Italie a nommé Beppo « vice-roi » et

qu'il va se « reposer ». » - **Samedi 19 mai 1945 :** « A 11h les américains sont venus (3 d'entre eux, des marins) pour D.D.T. (?) les chambres – les miennes, les tapis en haut, la cuisine – envoyés par ... Je leur ai donné du bon café dans le hall. Ils ont vu B. et ont proposé de revenir dans l'après-midi pour mettre du D.D.T. sur lui pour tuer les mouches. Ils lui ont donné des pilules pour ... c'est si gentil. Ils sont revenus à 15h15, tout comme Paffy et ... par la terrasse. Mme Darbour est arrivée avant le déjeuner. Elle s'est assise dans le hall. Elle m'a apporté des papiers ainsi que des photos de Marine et un livre avec le service et les prières pour le jour de la Victoire. Je me suis changée pour le thé. Nicky est arrivé à 16h15. Pour le thé j'ai reçu ..., ... et ... dans le pavillon. J'ai aussi eu des orangeades et des fruits que Mike a apportés. Des framboises et des cerises. Les hommes sont partis vers 18h. Diddie m'a appelé pour dire que Johnny était arrivé. Je leur ai parlé plus tard. ... m'a dit que le pauvre Zoyes tombait malade ! Il est faible et a de la fièvre. Ils sont partis à Malamos. Ils m'ont téléphoné. Ils pensent que ce n'est qu'une petite grippe. Que dieu soit avec lui. »

116. HÉLÈNE VLADIMIROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1957).

Journal autographe manuscrit datant du 30 janvier 1953 au 28 décembre 1955, reliure d'époque en percaline bleue, composé de 296 pages, format in-folio. Texte en anglais. **3 000/5 000 €**

Traductions : - **17/30 Janvier 1953 :** « Mon 71e anniversaire. Avva m'a préparée ma « table » comme d'habitude – si touchant. J'ai mis la photo de mes « anges » dessus (celle où nous sommes tous ensemble) et le cadeau d'Olga, un manteau en satin bleu. J'y ai aussi trouvé des cadeaux de mes amis M..., Diddie, Grips, Zoyes et Jacques. J'ai allumé des petites bougies sur mon gâteau. Mike m'a offert un châle gris et une robe de chambre. Diddie, des gants courts en soie noire et une grande écharpe noire et blanche. Hol., de longs gants en velours noir. Mariette, une petite médaille représentant une Coronation russe. Z., des gants de jardinage blancs. Ingeborg est arrivée tôt. Je n'étais pas encore prête. Je me suis

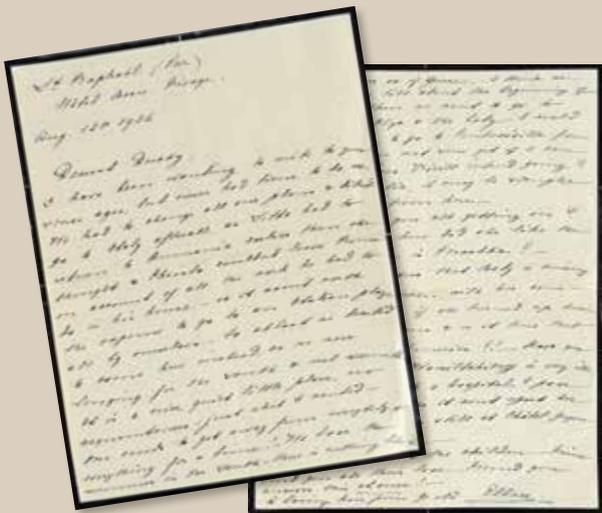
ensuite assise avec elle dans le hall (elle m'a offert un cendrier Danois – c'est si gentil). Puis j'ai dû voir des choses à l'heure du déjeuner. Perk est arrivé à 13h. J'ai reçu de tristes nouvelles concernant la mort de Poll qui est survenue ce matin. Fr. est venu avec son petit Gino – tout comme Georgie et Alice. Charmant jour de printemps. Fr Peckes, W, Alice, Gino et moi-même nous sommes assis dans le jardin après dîner. Nous y avons pris le café. Je me suis ensuite reposée. Puis j'ai pris le thé. Mes invités m'ont demandé de prendre quelques-unes de mes fleurs – si aimables. Je suis fatiguée. Fr. m'a offert une robe en velours gris foncé. J'ai reçu des télégrammes de mes 3 enfants. Je suis heureuse. » - **Vendredi 11 juin 1954** : « Aujourd'hui ce sont les 51 ans de mon Olga chérie ! Que dieu la bénisse ! Je lui ai envoyé un message hier. J'ai travaillé jusqu'à midi puis j'ai reçu de nombreux amis pour le déjeuner. J'ai rejoint Diddie pour aller chez Bif... J'ai ensuite accompagné Diddie à sa voiture et j'ai ensuite été à ... pour le déjeuner. Ce fut très agréable. J'ai ensuite pris mon thé toute seule. A 18h je suis allée à l'école ... pour prendre part aux prières qu'ils font tous les vendredis à 18h. Les enfants et le prêtre ont chanté, ce fut un petit peu long mais très beau autrement. Je me suis assise ensuite dans le bureau avec les dames. De retour à 19h30. Je me suis un peu assise dans le jardin. Je suis exténuée. » - **Dimanche 13 février 1955** : « J'ai été à l'église. Prières pour mes amours après la messe. J'ai parlé à Es. Ar. De retour à midi et demi. Les ... m'attendaient dans le hall. Ils ont demandé à me voir après qu'ils soient rentrés de leur voyage au Moyen-Orient pour tout me raconter en détail. Le Royaume Perse, la Syrie... ils m'ont même ramené du caviar – quelle délicate attention. J'ai été à Tatoï pour le déjeuner. D'abord à ... pour y voir l'inscription sur la tombe de mes angelots. J'ai dit à Mike que si cela était correct il pouvait l'envoyer à Polo. Pour le déjeuner, uniquement avec Georgie car Maria est enrhumée. Je suis restée sur la colline après le thé. Je suis restée en haut. Puis du thé dans la chambre de Palo. Je suis partie rapidement après. J'ai reçu des télégrammes de ma chère Olga et du jeune couple ! Depuis Estoril ! 51e anniversaire de G... aujourd'hui ! Doux jour, quoiqu'un peu venteux. »

117. HÉLÈNE VLADIMIROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1957).

Journal autographe manuscrit datant du 22 décembre 1955 au 11 mars 1957, reliure d'époque en percaline verte, composé de 128 pages, format in-folio, texte en anglais. **3 000/5 000 €**

Traductions : - **Mercredi 4 Juillet 1956** : « Anniversaire du petit Michael (14 ans aujourd'hui). Que dieu le bénisse ! O. est allé à ... avec Lizzie. Je me suis levé assez tard. J'ai reçu (née Olsoupiëff) pour le déjeuner. Très sympathique. J'ai pris le thé dans le jardin étant donné que c'était le premier jour agréable de l'année. Petite balade avec P. ensuite. O. et L. sont partis peu de temps après pour se balader entre eux. J'ai envoyé des lettres à Diddie. Pareil pour Po. J'ai eu des crampes de feu. Quel charmant jour. J'ai ensuite été avec ... pour faire les magasins d'en le but d'acheter des objets en cuir pour pouvoir ensuite les offrir. O. m'a offert une charmante jupe noire en coton. Nous sommes passés devant un restaurant s'appelant « Oliviers » et j'ai très envie d'aller y manger un jour-ci. Finalement j'ai été dans ma chambre pour écrire. O. part à Fl. Très tôt demain matin je me suis donc couchée très tôt pour pouvoir dire au revoir. » - **Mardi 22 janvier 1957** : « L'anniversaire de mes « anges » adorés ! J'ai été en ville avec Zoyes pour rencontrer les organisateurs d'un événement de charité qui me tient tout particulièrement à cœur. C'est un bal de charité en l'honneur des blessés de guerre à Athènes. Cela se tiendra selon toute vraisemblance à l'hôtel « Roi George » et cela devrait débiter sur les coups de midi jusqu'à la fin de la soirée. Il y aura beaucoup de dames. Comme c'est touchant de voir toutes ses personnes se préoccuper du bien-être des autres. De là je suis partie à ... pour acheter des présents pour le petit garçon des ... âgé de deux ans. Je compte leur offrir un petit panier remplis de confiseries dont des délicieux caramels. De retour pour le déjeuner. Je suis ensuite allé chez les Bichardon pour le thé (nos voisins). Mary Cas. et le couple ... m'ont rejoint et nous avons parlé d'Alexandria. J'ai donné à leur petite fille âgée de 4 ans des « suchard » et Diddie lui a donné des petites sucreries. J'y suis resté jusqu'à peu près 20h ! Ce fut une rencontre très intéressante et enrichissante. Je me suis couché vers 23h. Journée fraîche mais agréable par moment. Freddy m'a appelé pour me faire part du fait qu'il ne se sentait pas bien, et qu'il ne pourrait pas venir me voir demain. Je suis assez agacée. Ils me disent qu'ils ont tous attrapés froid à Paris. Un peu empoisonnant... J'ai reçu plus tôt dans la journée une lettre d'Olga qui m'a fait un bien fou. »





118

118. HÉLÈNE VLADIMIROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1957).

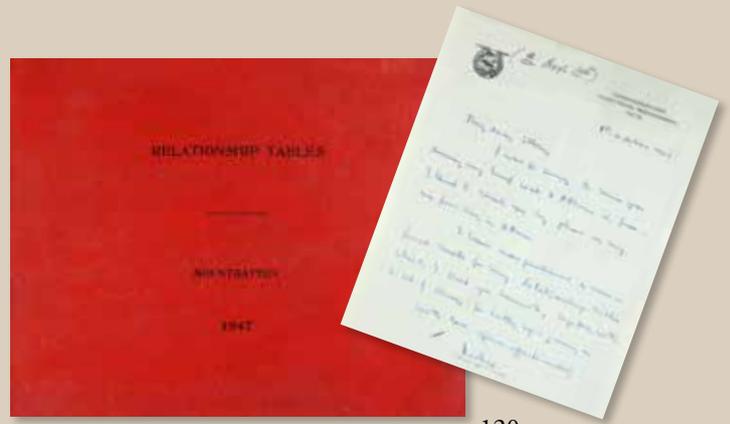
Lettre autographe signée *Ellen*, adressée à sa belle-sœur et cousine, la grande-duchesse Victoria Feodorovna de Russie (1876-1936), datée du 12 août 1926, 2 pages, in-folio, sur papier bordé de noir. Texte en anglais. Déchirures. **300/500 €**

119. FAMILLE IMPÉRIALE.

Petit album en cartonnage, contenant 18 cartes postales anciennes représentant des vues de Saint-Petersbourg et des portraits de l'empereur Nicolas II et de son épouse l'impératrice Alexandra Feodorovna. **200/300 €**



121



120

120. [MOUNTBATTEN].

Relationship Tables, publication hors commerce par les éditions Viceregal Presse, à New Delhi, 1947, 215 pages, reliure d'époque en percaline rouge, format à l'italienne, texte en anglais. Avec collé en ouverture, une L.A.S. *Dickie* de Lord Louis Mountbatten (1900-1979), adressée à la grande-duchesse Hélène de Russie, princesse de Grèce, datée du 8 octobre 1953, sur papier à en-tête du commandement en chef des forces alliées en Méditerranée basées à Malte, texte en anglais. En l'état. **300/500 €**

121. HÉLÈNE VLADIMIROVNA, grande-duchesse de Russie, (1882-1957).

Ensemble de quatre cartes postales autographes signées *Ellen* adressées à sa fille la princesse Elisabeth de Grèce, de Saint-Petersbourg 2 avril 1909, de Marienbad, 11 août 1910, de Saint-Petersbourg, mars 1909. On y joint une carte postale autographe signée *Ellen* adressée à Miss Kate Fox, du 22 juin 1909. Texte en anglais. Usures, en l'état. **300/500 €**

122. GEORGE, prince, puis roi de Grande-Bretagne (1865-1936).

Ensemble de trois cartes postales adressées au prince, expédiée à York Cottage et à Marlborough House, datée du 10 avril 1906, représentant des vues de Grèce. On y joint deux cartes avec sa signature autographe « *Georgie, Athènes, avril 1906* » et « *George, Corfou, avril 1906* », une carte postale autographe signée de sa grand-mère, la reine Alexandra de Grande-Bretagne : « *For my sweet little Gorgie* » et une carte postale signée de la princesse Mary (future reine de Grande-Bretagne), envoyée à l'un de ses enfants : « *Maman + Aunt Augusta Strelitz 1910* ». Texte en anglais. Usures, en l'état. **300/500 €**



122

**SCRAPBOOK
DE LA GRANDE-DUCHESSE HÉLÈNE DE RUSSIE,
PRINCESSE NICOLAS DE GRÈCE,
ET DE SA FILLE, LA PRINCESSE OLGA DE GRÈCE.**



123. SCRAPBOOK ROYAL.

Très intéressant et important album, contenant environ 215 photographies et cartes postales, dont des cartes de vœux représentant : la reine mère de Grande-Bretagne (1959 à 1965) ; la reine Elisabeth II avec ses enfants (1962 à 1965) ; la princesse Mary de Grande-Bretagne (1960 à 1963) ; le duc et la duchesse Henry de Gloucester (1949 à 1961) ; la duchesse de Kent et ses enfants ; le mariage de la princesse Elisabeth de Grèce avec le comte de Toerring-Jettenbach ; nombreuses photos du couple et de leurs enfants ; la grande-duchesse Hélène et ses filles ; A Psychico, la grande-duchesse Hélène et les enfants du roi Paul I^{er} de Grèce : la princesse Sophie (actuelle reine d'Espagne), Constantin (actuel roi de Grèce), Irène ; la famille royale de Grèce à Tatoï (1947) ; cérémonie de la majorité dynastique du prince Constantin (1958) ; baptême à Athènes de la princesse Alexia (1965) ; la famille de Hohenlohes ; le comte de Paris au *Cœur Volant* avec sa famille (1955) ; le comte et la comtesse de Barcelone (1959) ; la reine Beatrix des Pays-Bas ; A Amalienborg avec le roi et la reine de Danemark (1965) ; le reine Hélène de Roumanie et son fils Michel (1922) ; le roi Michel de Roumanie et sa famille (1949 à 1964) ; la reine Victoria Eugénie d'Espagne ; A Beli-Dvor : baptême de la princesse Elisabeth de Yougoslavie (1936) ; nombreuses photos des filles de la grande-duchesse Hélène (1920 à 1958) ; Mariage du roi Paul I^{er} de Grèce (1938) ; retour en Grèce du roi Georges II de Grèce (1946) ; le prince Nicolas de Grèce et sa famille (1927) ; nombreuses photographies du prince Alexandre de Yougoslavie avec ses parents, son frère et sa sœur, la grande-duchesse Hélène à Berdo (1937) ; la reine Helène de Roumanie et ses petites-filles (1954) ; etc... Reliure en tissu de couleur rose, grand in-folio. De nombreux documents portant des signatures autographes et des légendes identifiant les personnages représentés.

Usures, en l'état.

2 000/3 000 €



CORRESPONDANCES DU GRAND-DUC ALEXANDRE MIKHAILOVITCH DE RUSSIE ADRESSÉES À SA FILLE LA PRINCESSE IRINA YOUSSEPOFF



124. ALEXANDRE MIKHAÏLOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

Ensemble de 40 L.A.S et C.A.S : « Papa », adressées à sa fille, la princesse Irina de Russie (1895-1970), épouse du prince Félix Youssouppoff, datant du 14 décembre 1918 au 29 décembre 1921 et sans date, 107 p., in-8 et in-folio. Dont neuf lettres sur papier à en-tête au monogramme du grand-duc, six à en-tête de l'Hôtel Ritz à Paris, une à en-tête du H.M.S. Foresight. Texte en russe. **3 000/5 000 €**

Traductions : 14 décembre 1918 : Constantinople, a bord du H. M. S. Foresight : « C'est difficile d'exprimer par les mots mes sentiments. Je n'ai jamais ressenti un tel état de liberté, qu'en ce moment. C'est divin, c'est impossible à décrire. En même temps je me sens mal sans vous. Incroyable que encore hier j'étais à Ai-Todor en prison et aujourd'hui je suis libre. Mon Dieu quelle chance. Demain nous continuerons notre route et probablement nous arriverons à Rome le 1er janvier... » - **10 janvier 1919 – Paris :** « Mon petit cœur Irina, quel horreur l'assassinat de Paul [grand-duc Paul Alexandrovitch] et de Mischa [grand-duc Michel Alexandrovitch], les pauvres, quel cauchemar sans fin. Leur sang est sur la conscience de cette répugnante conférence de paix Brest-Litovsk qu'ainsi que sur Lloyd Georges... Je travail du matin jusqu'au soir. Pendant ce temps, j'ai parlé au moins à trois cents personnes. Les Français, les Américains, les Anglais et les Italiens. Beaucoup de personnes demandent à propos de Félix, ils veulent savoir tant de détails, mais je ne raconte rien. L'opinion commune était qu'il avait été assassiné, mais maintenant ils savent que Felix est en vie. J'ai ici de la chance au bridge. J'ai déjà gagné 562 fois. A propos de Nicky [l'empereur Nicolas II] et sa famille je n'ai plus d'espoir. Parfois je tombe dans le désespoir total, mais les Français m'apportent beaucoup de soutien. Je voudrais que vous tous quittiez la Crimée, car les bolchéviques ne sont pas loin de chez vous. Cela m'inquiète beaucoup. La situation en Angleterre est mauvaise : il y a des grèves tout le temps. Le pays le plus sûr c'est la France... » - **22 février 1919 :** « Mon petit cœur Irina. Comme le temps passe vite. Il y a déjà 2 mois que je suis parti. Je ne regrette pas d'être arrivé ici. Les affaires russes tout à coup ont commencé à prendre une bonne direction ; il y a aussi peu de résultats de mon travail. Grâce à l'aide de mes amis, j'ai vu tellement de gens ! Je suis persuadé que j'ai raison dans mes convictions. Je n'ai jamais rien dit. Quel régime sera après l'expulsion des bolchéviques. En revanche les russes ici sèment les rumeurs comme quoi je mène la propagande pour la monarchie. Surtout ce sont les gredins de cadets qui parlent. Même les américains commencent à comprendre que l'intervention militaire est nécessaire. J'ai fait la connaissance de la princesse de Broglie. Elle est intelligente, belle et m'aide beaucoup. Les Anglais sont très inquiets de la propagande bolcheviks... » - **5 janvier 1919, hôtel Ritz :** « Enfin, je suis à Paris. Tout le monde te demande ici, beaucoup de personnes pensent que Félix a été tué. Les gens sont très contents de me voir et cela me fait plaisir. Vous me manquez, l'absence de nouvelles est très dure. Le sens de la liberté est une grâce... » - **4 février 1920, Paris :** « Dieu merci, tu te sens mieux ! Sois attentive à tes poumons. J'ai déménagé, j'habite maintenant dans l'appartement de Kyrill [grand-duc Cyrille Vladimirovitch (1876-1938)]. Mon adresse : 32 avenue Henri Martin. J'ai été trois fois à Saint-Cloud pour jouer au golf, je n'ai plus mes coups d'antan, cela me fâche. Votre voyage futur en Amérique m'inquiète. Que Félix y aille avec Fédor, sans toi. Tante Minny a pris la villa à Grasse, Boris [Wladimirovitch (1877-1943)] est à Beaulieu. J'ai lu un livre très intéressant sur la correspondance d'un aviateur tué en 1915... » - **11 mars 1920, hôtel Ritz :** « Maman, Odi [?] et Basil [prince Vassili Alexandrovitch (1907-1989), frère d'Irina] sont ici. Je n'ai pas vu Basil depuis 14 mois. Ils logent à l'hôtel Vendôme. Les nouvelles de Russie sont abominables. Il n'y a pas de fin. Aujourd'hui j'ai appris que tante Olga [grande-duchesse Olga Alexandrovna (1882-1960)] ira à Belgrade avec sa famille. Ils réfléchissent à s'installer en Serbie. Je n'ai pas de lettre de la part de MF [Maria Fodorovna]. Maman se soigne les dents chez Wilson et n'est pas contente. Je n'ai pas encore de plans concernant cet été. André [Alexandrovitch (1897-1981), frère d'Irina] et Elza [son épouse Elisabeth Ruffo (1886-1940)] voudraient aller à Biarritz, je n'ai pas décidé, tout cela coûte de l'argent... » - **25 mars 1920, hôtel Ritz :** « Mon petit cœur Titi ! Tu n'écris jamais les dates sur tes lettres. Le 23 mars, Maman et Basil [prince Vassili Alexandrovitch (1907-1989), frère d'Irina] sont partis à Londres. Fédor est à Beaulieu. Je viens de déjeuner avec Nadejda [fille du grand-duc Pierre Nikolaïevitch (1898-1988)] et Nikolasha [grand-duc Nicolas Nikolaïevitch (1856-1929)]. On dit que Denikine [Anton (1872-1947)] est en Crimée avec le reste de son armée. Mais je pense qu'il ne peut pas y rester longtemps. Et après ? Les événements en Allemagne ne sont pas clairs, en Angleterre il y a à nouveau des grèves générales. Bref, la période est mauvaise... » - **5 avril 1920, hôtel Ritz :** « Tante Olga a été à Belgrade et va directement au Danemark. Il y a eu un

ouragan dimanche. Je n'ai pas de nouvelles d'Odi. Je pense qu'il reste encore à Beaulieu. Les Zorokili viennent d'arriver en Amérique... » - **14 juillet 1920, Paris :** « Joyeuses fêtes et meilleurs vœux. Il est fort dommage que nous ne soyons pas ensemble aujourd'hui. Tante Nastia [grande-duchesse Anastasia Mikhaïlovna (1860-1922)] est vexée que tu n'aies pas fait sa commission, as-tu oublié ? Andrusha [André Alexandrovitch (1897-1981), frère d'Irina] et Elza [son épouse Elisabeth Ruffo (1886-1940)] se sont bien installés. La villa est belle... Tante Nastia partira en Suisse à la fin du mois jusqu'en octobre. Avez-vous décidé où Félix va se reposer ? Maman voulait retourner à Londres pour ton anniversaire, mais elle a probablement changé d'avis puisqu'Alex ne veut pas qu'elle parte... » - **31 janvier 1921, Paris :** « Tu n'écris rien depuis presque un mois. Est-ce vraiment difficile ? Odi garde le silence aussi, il est très occupé ou il a oublié mon existence. Hier André et sa famille sont partis à Beaulieu. Je vis très calmement, parfois je vais au théâtre, je déjeune toujours à la maison. Dimitri n'écrit pas. Maman voudrait rester au Danemark jusqu'à Pâques... » - **31 janvier 1921, Paris :** « Je suis content que vous alliez dans le Sud, je vous envie. Ici, on s'ennuie terriblement, mais je ne peux plus bouger parce que tout cela coûte de l'argent et je n'en ai pas... Quand Rostislav [prince Rostilav Alexandrovitch de Russie (1902-1978), son fils, frère d'Irina] était ici, nous avons joué au piquet, j'ai perdu 8 000 points. » - **5 mars 1921, Paris :** « J'imagine à quel point tu dois être bien à Palerme, mais ici aussi il fait beau... Je ne vais pas écrire les prénoms et les noms. Je te raconte l'histoire d'une maison qui abrite un fantôme. Sandro nous a raconté une séance occulte de spiritisme durant laquelle ils ont pris des photos... » - **6 avril (mai ?) 1921 :** « Joyeuses Pâques ! J'ai reçu ta lettre déjà ouverte, elle a été mise dans une autre enveloppe. Quelqu'un a été curieux, heureusement la lettre ne contenait rien de secret. Nous avons été chez la princesse Paley [seconde épouse du grand-duc Paul Alexandrovitch de Russie] après la messe. Elle a été très gentille et nous a offert bien des choses délicieuses. Il fait toujours froid. Je suis en bonne santé, j'écris un peu, mais je m'ennuie, bientôt arrive l'été, je ne sais pas où je peu aller. En Angleterre, il y a toujours une grève générale... Aujourd'hui je vais déjeuner au Ritz avec Zia, hier j'étais chez les Zorokili. Lui est gentil mais sa femme est très fatiguante. Marie [Pavlovna (1890-1958)] et Dimitri [Pavlovitch (1891-1942)] sont aussi venus. J'en ai tellement assez de Paris que je déménagerais avec plaisir quelque part en Italie, au sud sous le soleil, pas à Rome. Fédor continue à ne pas boire, mais il boit des tonnes d'eau, il a soif en permanence. Dimitri devrait être en Amérique, il écrit très rarement. La maison en construction devant moi a grandi, il y a du bruit toute la journée, elle cache la lumière, ce n'est pas gai. Récemment, j'ai déjeuné à la Maisonnette avec Nikita, Marie et Fédor. Anna Semenova a payé, en disant que c'était son cadeau pour Pâques... » - **15 juillet 1921, Biarritz, hôtel Bayonne :** « Joyeux Anniversaire ! Je ne sais pas où est Maman. Où est-elle ? Personne ne donne de nouvelles. C'est probablement dû à la chaleur. J'ai quitté Paris au bon moment, dimanche dernier la canicule a commencé. Le matin je joue au golf, après je déjeune. Puis, je vais à la mer jusqu'à 10h... Je ne sais pas combien de temps je vais rester ici, peut-être deux jours, peut-être deux semaines. Je t'embrasse, Félix et tes frères également. » - **13 août 1921, Vichy, hôtel Thermal Palace :** « J'ai planifié d'aller à Biarritz mais finalement je suis arrivé ici pour un séjour de dix jours. Le seul divertissement est le golf. Tante Nastia [Anastasia Mikhaïlovna (1860-1922)] est ici aussi, cela lui fait du bien. Je ne connais presque personne d'autre. Je pense rester encore une semaine avant de partir pour deux jours à Paris puis à Biarritz... » - **15 novembre 1921, Paris :** « Tu ne réponds plus à mes lettres. Une telle attitude envers moi n'est pas gentille, elle n'est pas polie et me semble grossière. Je vois que tu ne veux pas me connaître... » - **15 décembre 1921, Paris :** « A nouveau tu gardes le silence. Je suis content que votre situation financière se soit améliorée. La nôtre est encore pire. Je fais tout mon possible pour trouver de l'argent mais pour le moment je n'ai rien trouvé... Il y a une semaine que je suis rentré de Biarritz. J'y ai joué beaucoup au golf et rencontré plein de gens de ma connaissance. Si tu peux, rend-moi l'argent que je vous ai prêté pour l'appartement, cela m'aiderait... Félix a déjeuné avec Fédor, ils partent tous les deux demain. Je ne me souviens plus si je t'ai raconté qu'OK [Olga Constantinovna, reine de Grèce (1851-1926)] est à Menton, à la villa Sabatini. Ecris-lui quelques mots, elle sera très contente... »

125. ALEXANDRE MIKHAÏLOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933). Ensemble d'environ 48 L.A.S. et C.A.S. : « Papa », adressées à sa fille, la princesse Irina de Russie (1895-1970), épouse du prince Félix Youssouppoff, datant du 6 janvier 1923 au 27 septembre 1931 et sans date, 107 p., in-8 et in-folio. Texte en russe. **3 000/5 000 €**

Traductions : - 18 mai 1928, Villa Sainte-Thérèse Carnolès, Roquebrune, Cap-Martin. : « Je te souhaite une très joyeuse fête à toi, Baby et aux autres Irina... J'espère que Félix et toi viendrez à la messe du matin. Venez plus tôt pour bavarder un peu, vers 9 heures. Avez-vous un moyen de transport où devrais-je vous envoyer l'équipage ? » - **8 février 1929, New-York** : « Je suis ici depuis déjà dix semaines, le temps passe vite. Je suis toujours en voyage. Je suis très content de mes séjours. Bien sûr je ne m'attendais pas à aller en Amérique pour rien, mais je ne m'attendais pas à une attitude aussi extraordinaire et touchante à mon égard et, le plus important, à l'égard de mes pensées, durant mes lectures. Je reçois tant de lettres sincères, tant de propositions pour mes lectures, mais malheureusement j'ai déjà un contrat avec mon manager et je ne peux accepter ces propositions sans son accord, mais à vrai dire je donne mes discours sans qu'il ne le sache. Ce n'est pas agréable pour moi que les gens doivent payer pour écouter mes discours mais c'est normal ici. Je vois souvent Dimitri [grand-duc Dimitri Pavlovitch], il est très gentil, il travaille bien et tout le monde l'aime. Il est la seule personne de la famille qui ait le sens des affaires. Mon cœur se réjouit. Nos Russes ne comprennent rien à ce que je fais et comme tout vrai Russe, ils sont toujours dans la protestation. La presse est gentille avec moi. Tout va très bien. Mes amis, même ceux dont je ne suis pas particulièrement proche, m'aident, c'est une grande consolation. Tu comprendras ça un jour, mais ça sera déjà trop tard. Je suis profondément affligé que mes propres enfants, que j'aime énormément, ne me comprennent pas et soient autant opposés à moi. Je suis triste pour vous. Je suis occupé tout le temps, je réponds moi-même aux lettres ; le secrétaire ne peut pas répondre aux lettres qui viennent de l'âme. Récemment l'enthousiasme de mon public pendant mon discours à Pittsburg était sans limite. Dieu merci, je n'ai pas peur de la foule. A Philadelphie, j'ai parlé devant 3200 personnes dans un théâtre et j'ai reçu une foule de questions par la suite. J'aime quand les gens veulent éclaircir ce qu'ils n'ont pas compris. Celui que j'ai le plus aimé parmi tous mes discours est celui à l'université d'Iowa City, devant 1300 étudiants des deux sexes. Ils m'écoutaient avec tant d'attention. Tu vois, ton papa a choisi un nouveau chemin, qui est vieux comme le monde. Je ne sais rien à propos de Tchaïkovski [référence à l'affaire Anna Anderson, cette femme se disant la grande-duchesse Anastasia Nikolaïevna, ayant survécu]. Bien-sûr, Botkine [fils du médecin privé de l'empereur Nicolas II. Il sera le plus fervent défenseur d'Anna Anderson, en qui il croyait reconnaître la fille cadette du tsar] peut inventer une histoire, mais ça ne fait rien. J'ai souvent pris froid moi aussi à ton âge. Tu es comme moi. » - **5 novembre 1929, New-York** : « Irina, mon petit cœur ! Excuse-moi de ne pas avoir répondu à ta lettre du 1^{er} octobre, mais Maria Ivanovna ne me l'a gentiment apportée qu'aujourd'hui. Il ne faut plus jamais utiliser de lettres d'occasion. Merci pour les nouvelles, je suis content que tu sois libérée d'Irfe, il fallait en finir depuis longtemps avec cette idée qui aurait pu marcher dans d'autres conditions, il serait intéressant de compter combien d'heures de ta vie tu as passées assise dans ces pièces imprégnées par le parfum des clientes. Tout se passe bien, malheureusement le manager qui mène mes affaires est un con à cause de qui je perds beaucoup de temps à New-York. J'ai reçu un grand succès à Boston et à Lancaster. Le 14 novembre je pars en tournée : Colombus, Détroit, Charlestown, Richmond, Chicago, etc. Je suis ravi de revoir Rostislav. Basile travaille avec Sikorskiy, il vient ici les vendredis et il est très content de son travail. Fédor va peut-être s'installer ici aussi, l'Amérique lui plaît, je l'attends demain. Dimitri est

content aussi. En général, nous sommes très contents de tout, je dois avouer qu'il y a ici une atmosphère saine, pas comme à Paris. Et voilà, la princesse Paley [femme du grand-duc Paul Alexandrovitch] est partie dans un autre monde. J'éprouve une profonde pitié pour elle, car elle a fait tellement de mal avec sa fâcheuse langue, elle a été d'une telle hypocrisie, jouant les croyantes et les religieuses, alors que dans toute son âme elle ne l'était pas. Toutes les bonnes actions qu'elle a commises, c'était pour sa propre publicité, elle n'a pas mis une once de sentiment. Ce doit être très dur pour ces âmes-là dans l'autre monde, car le pire péché c'est le leurre conscient. C'est un péché contre le Saint-Père, c'est-à-dire contre soi-même. Il faut prier pour elle. Quelle horreur va-t-elle vivre quand elle comprendra qu'il n'y a plus de secrets pour les autres. 2 jours d'automne, mais le soleil brille et j'aime tellement ça ; le soleil vient chaque matin dans ma chambre et je me sens tellement bien. C'est dommage que tu penses du mal de moi à cause de ces rumeurs. Un jour tu comprendras mais il sera déjà trop tard. Moi, je garde le silence, car il ne faut pas être aveugle et les gens doivent eux-mêmes arrivé à découvrir la vérité. Je rencontre un accueil chaleureux partout où je vais. Pour les Russes, les Grands-ducs sont le mélange des idoles et des idiots ; tous ces monarchistes sont encore pires que les bolchéviques. J'ai passé le dernier week-end chez Joséphine McFadden à côté de Philadelphie. J'ai eu grand plaisir à dormir pendant deux nuits dans un silence complet et à profiter du confort de vie des riches américains ». - **21 septembre 1930, Château de Salins** : « Tout vient à point à qui sait attendre, et puisque nous vivons hors du temps et de l'espace, ce n'est pas important quand on reçoit une lettre : il y a un mois ou aujourd'hui. Je n'y arrive pas. A mon âge, j'en ai assez de faire et refaire mes valises. Nous allons nous rencontrer au cœur de la civilisation mondiale. Je te demande pardon pour mes envolées dans les sphères du mysticisme. J'écris un cours d'éducation spirituelle. Je travaille bien ici. Si vous avez fait attention à mon livre « Spiritual Education », vous pouvez comprendre de quoi il s'agit. Ma journée commence à 7h00 ou à 7h30, je bois un café avec du pain, prend un bain et tout de suite je me mets au travail. A 11h, Armand apporte un porto et deux sandwiches. Les habitants du château dorment. Le sommeil long est une occupation honorable, car pendant ce temps, nous vivons et respirons parmi les autres âmes et nous nous reposons de la vie au sein de notre corps. Les habitants commencent à sortir à environ 12h30 ou 13h00, l'heure du déjeuner. La nourriture est simple, russe, on nous offre une petite vodka. C'est dommage qu'Elena Ivanovna soit absente. Elle seule peut me comprendre, je ne peux parler qu'avec elle de la réalité éternelle. Il est difficile de vivre avec des gens qui ne vivent qu'à travers leurs corps. Quelle perte de temps. A 20h00, nous dinons puis nous jouons au bridge. Ici le silence et la paix sont incroyables. Pendant ce temps, le monde s'est calmé, sauf l'Allemagne qui commence à se réveiller et se faisant, se prépare à la guerre. C'est absolument inévitable, c'est dur d'imaginer les conséquences de cette guerre. Les leçons du passé n'ont pas payé. Il est 21h00, les Savoyards ont fait leurs prières et vont maintenant boire du mauvais vin de pays. Tu as trouvé ta fille plus sympathique. Elle t'adore et toi, tu lui aboies dessus toute la journée. Ouvre-lui ton âme et vous serez amies. Elle n'est plus une enfant, elle a soif de bonté, de compréhension pour son égo intérieur. Rostislav est heureux de travailler à « Statician the Railway ». - **27 septembre 1931** : J'ai vu Dimitri, il a très bonne mine. Il fait beau et il y a une bonne atmosphère entre Olga, Nika et les enfants. Hier j'ai déjeuné à Monte-Carlo chez Mimi Paloutzeva. Il n'y avait pas beaucoup de monde. Ce qui m'agace c'est que les gens sont nus ou à moitié-nus, c'est abominable. Je suis content pour le repos d'Andrei et Elza. Je n'ai pas de chance au bridge, je joue chaque jour. Les Korobasoff sont ici, je suis ravi qu'ils prennent un tel plaisir pour tout ». - **Sans date** : « As-tu lu les journaux ? Le dernier que tu m'as envoyé était daté du 24. Nous ne connaissons rien des pauvres Français ». Et « Merci pour le gâteau et les biscuits. C'était triste hier sans toi. J'ai dormi après le déjeuner et quand je suis arrivé tu étais déjà partie ».



CORRESPONDANCES ÉCHANGÉES ENTRE LA GRANDE-DUCHESSE XENIA DE RUSSIE ET SA FILLE LA PRINCESSE IRINA YOUSSOPOFF

126. XENIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Ensemble de 5 L.A.S. : « *Maman* », adressées à sa fille, la princesse Irina Youssoupoïf, née princesse de Russie (1895-1970), durant le printemps 1918 (pendant leur emprisonnement à Dulber, avant leur départ en exil). Ces lettres étaient portées par la jeune princesse Irène Youssoupoïf pour échapper à la vigilance des cadres bolchéviques, 14 p., texte en russe. **800/1 000 €**



Traductions : - 14 avril : « *Merci pour ta lettre. Comme c'est triste que nous ne puissions pas nous voir. Ce qui se passe est abominable et cette incertitude est des plus effrayantes ! Nous sommes prisonniers dans une forteresse en siège. Nous ne pouvons sortir que sur la petite place devant la maison où nous restons assis ou jouons avec les enfants. Nous ne pouvons pas faire de promenade dans le jardin. Rien à faire. Nous avons jeûné pendant 2 jours sans sortir de la maison. Quand tout cela va finir ? Qu'en pensez-vous ? La petite église fonctionne donnant des messes auxquelles même Amama a assisté.* » - **15 mai (mars ?) :** « *Merci pour ta lettre et tes félicitations pour grand-mère et mon frère. Nous vous remercions pour le gâteau, les roses et les violettes de la part de Baby... On ne comprend rien à ce qui se passe. Les nouvelles de la part de Félix sont très intéressantes. Ici tout le monde est ravi de la naissance de la petite fille. Militza a passé un jour et deux nuits à Cheroïz... Amama [l'impératrice Maria Feodorovna] a déjeuné avec nous hier pour la saint Rostislav, elle nous a offert de la confiture de fraises des bois. Karabasoff a pleuré en ma présence à cause des usines... Je veux rentrer à la maison ! Nous mangeons dans une casserole commune...* » - « *Mon cœur, envoie moi s'il te plaît l'icône de Sainte Irina. Marina [princesse Maria Petrovna de Russie, fille du grand-duc Pierre Nicolaiévitch] voudrait la copier pour Nadia [princesse Nadjeda Petrovna de Russie, seconde fille du grand-duc Pierre Nicolaiévitch]. Oncle Nicolacha [grand-duc Nicolas Nicolaiévitch] demande des nouvelles de Félix... Hier nous ont été annoncé l'arrestation de Boukh. et son envoi à Sébastopol (nous sommes ravis). Hélas, ce n'est pas sûr. Et à propos des Allemands ? C'est affreusement ennuyeux de se retrouver enfermée.* » - Sans date : « *Ce matin un torpilleur est passé doucement en direction de Yalta. Nous avons vu le bateau, qu'en pensez-vous ? Boldireff s'est réjoui hier de penser que l'apparition d'un sous-marin arrêtera le mouvement des bateaux, ils ont tous peur d'être emmenés ailleurs... Odi flirte avec Mousia. Vois-tu Tante Olga ? J'en ai marre de ce vent comme de tout le reste.* » - **20 mai (mars ?)**, En anglais : « *Rien n'a de sens. [...] Les pauvres Alliés ! Avez-vous des nouvelles ? [...] Le temps ici est désespérant. Envoie-nous ta petite fille [Baby] dès que possible, je veux la voir. Embrasse la maman de Félix et lui aussi.* »

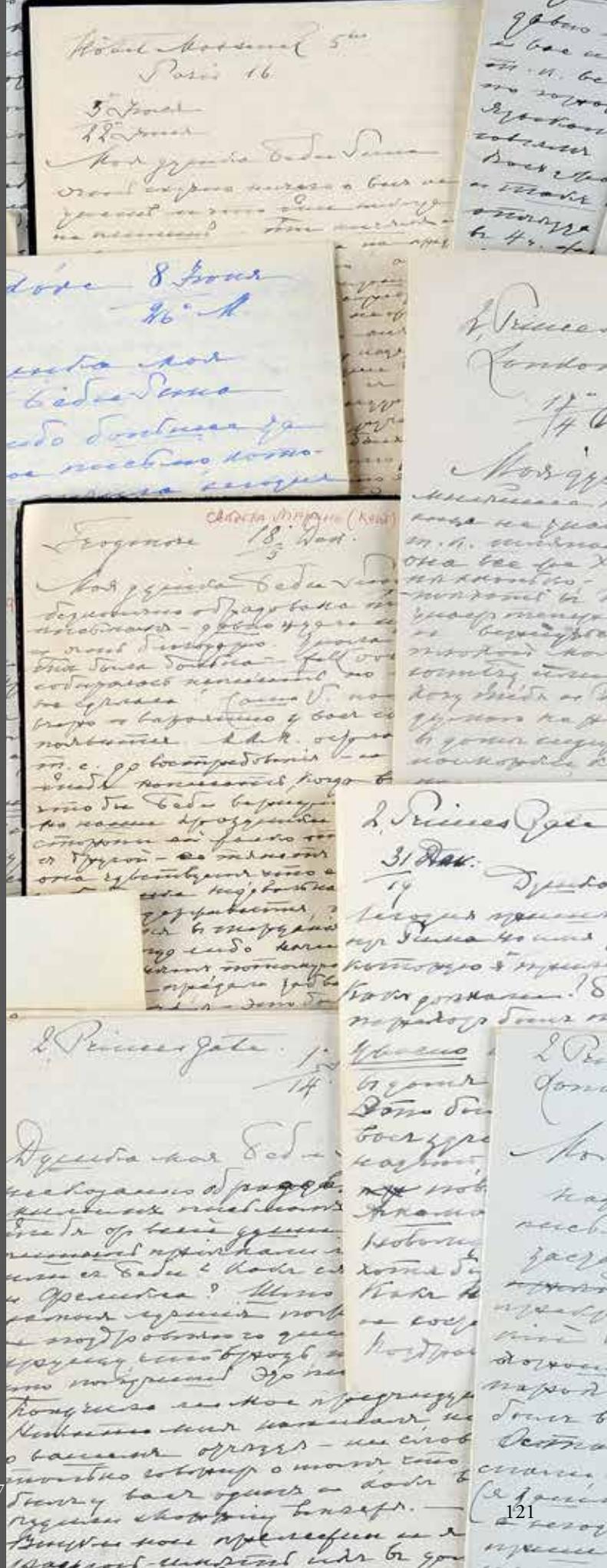


121

127. XENIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Ensemble de 40 L.A.S : « **Maman** », adressées à sa fille, la princesse Irina Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970), datant de 1919 à 1924 et sans date, adressées de l'Hôtel Mossenel (Paris), Versailles, Boulogne, Hvidovre (chez l'impératrice Maria Féodorovna à Copenhague), Frogmore Cottage (Windsor), 2 Prince's Gate (Londres), etc., 212 p., texte en russe. **3 000/5 000 €**

Traductions : - **1^{er} janvier 1920/20 décembre 1919, Londres :** « Bonne Année ! Meilleurs vœux, je souhaite de tout mon cœur un apaisement en Russie et que ce miracle arrive le plus vite possible ! J'ai envie d'être à la maison plus que jamais... Je suis contente que Fédor vienne vivre avec nous... J'ai un tel spleen et une telle angoisse dans l'âme... Hier Félix a fait une fête de Noël... » - **20 avril/3 mai 1920, Londres :** « Je planifie d'aller au Danemark après l'accouchement d'Elza. C'est dommage que vous viviez souvent séparément avec Félix et presque jamais ensemble à trois, avec Baby [la princesse Irène Félixovna (1915-1983)]. Tante Minny va à Nice pour rencontrer tante Olga. Elles ne se sont pas vues depuis 1913 ! J'espère qu'il n'y aura pas de grève. D'abord tante Minny a dû attendre la permission de la France, après elle n'a pu partir en raison du 1^{er} mai et de ses conséquences. Jeudi prochain Dimitri [grand-duc Dimitri Pavlovitch] et Basil [son fils, le prince Vassili] vont à l'école. Nikita [Alexandrovitch (1900-1974)] est à Cambridge. Rostislav est amoureux de Xénia, c'est tellement amusant... Tante Alix [reine Alexandra de Grande-Bretagne (1844-1925)] a pris froid, elle tousse la pauvre. Nous sommes allés au théâtre, la Pavlova [Anna (1881-1931), célèbre ballerine du théâtre Marinsky] a dansé merveilleusement bien. Tout m'a rappelé Saint-Petersbourg ! C'était triste et agréable en même temps. La mort de Daisy de Suède [princesse Margareth de Connaught (1882-1920)] est horrible et inattendue. Axel [prince de Danemark (1888-1964)] vient d'avoir un fils... » - **20 mars 1922, Londres :** « Pauvre Maman de Félix ! J'ai entendu qu'elle a des problèmes de santé... Petit papa se sent assez bien Il va bientôt se rendre chez les Beloselskiy pendant deux semaines. Le changement d'air et d'idées vont lui faire du bien... Dimitri s'est rétabli. Il nous a fait peur quand il a commencé à cracher du sang. Mais en effet, c'était la conséquence de l'opération. Maintenant tout va bien. C'est horrible à quel point j'ai pitié de cette chère et gentille tante Anastasia [Mikhailovna, décédée le 11 mars 1922]. Je ne peux pas m'habituer à penser qu'elle n'est plus ici. Comme c'est inattendu ! Elle était tellement joyeuse et en pleine forme. Pauvre Papa ! C'est une grande perte pour lui. Ce sera triste de vivre seul sans elle dans l'appartement... Je t'embrasse ainsi que Félix, Fédor et ma charmante petite fille. Demain c'est son anniversaire ! C'est difficile de croire que Baby a déjà 7 ans ! Marie et Nikita sont gentils... » - **14/27 avril 1923, 2 Prince's Gate :** « Merci pour l'œuf charmant que Fédor m'a transmis. Que penses-tu de ses fiançailles ? Tout est passé très vite et je n'ai pas encore repris mon souffle, mais je suis très contente pour lui. Papa dit que c'est impossible de trouver une meilleure épouse qu'elle. J'espère tant qu'elle aura une bonne influence sur lui, qu'elle le prendra en main et le forcera à travailler. Je pense qu'Oncle Pavel [grand-duc Paul Alexandrovitch (1860-1919)] serait content. Je me souviens... chez Oncle Pavel, on a bu du thé, tu n'as pas voulu partir. Le soir à la maison tu n'as pas cessé de parler de ses livres de « Bobich » et tu m'as empêchée de dormir... Hier Londres était en état d'hystérie en raison du mariage de Bertie [Albert, duc de York, futur roi George VI (1895-1962) épousa le 26 avril 1923 Lady Elizabeth Bowes-Lyon (1900-2002)]. Tout était magnifique. La fiancée est charmante et sympathique, mais toute petite. Ils avaient l'air rayonnant... Tu ne m'as pas dit encore ma chérie, as-tu des objets pour les enfants ? J'espère que tu vas nous prêter quelque chose. L'événement heureux doit arriver au début du mois de mai. La chambre d'enfant sera dans la chambre de Sacha qui va déménager dans la chambre de Dimitri et Rostislav. Les derniers en prendront une autre... Comme je voudrais aller chez vous à Rome que j'aime tant. C'est agréable que tes œufs aient eu un tel succès ! J'ai aussi vendu quelques-unes de mes œuvres : œufs, boîtes (celles qui sont vernies et laquées). Et maintenant je fais des dessins et des aquarelles sur bois et œufs plats. C'est très amusant. Chaque matin je rends visite à Amama et je déjeune là-bas. Récemment j'ai été au bal de l'Ambassade directement après le tribunal où j'ai gagné le procès. C'était un cauchemar d'être debout devant la salle et de répondre aux questions. J'ai essayé de maîtriser ma voix. Je me suis sentie bête. Amama m'a grondée énormément, d'abord parce que je me suis confiée à un sale juif, ensuite à cause de mes articles dans les journaux... Félix a écrit aujourd'hui à SD [Sofia Dimitrievna] pour me dire que vous allez rester plus longtemps que prévu à Rome en raison du temps maussade à Paris. Pauvre maman de Félix, ça sera très pénible d'être séparée de Baby... »



128. XENIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Ensemble de 41 L.A.S. et C.A.S. : « Maman », adressées à sa fille, la princesse Irina Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970), datant de 1925 à 1946, adressées de Wilderness House/Hampton Court Palace (Surrey), Frogmore Cottage (Windsor) et Balmoral, 180 p., texte en russe. **3 000/5 000 €**

Traductions : - 4 novembre (sans date) : « On a visité Hampton Court. Il est en pleine restauration. J'ai vu Louïba Obolensky. Elle a nouveau déménagé en Angleterre. » - 6 novembre (sans date), Paris : « Comme c'est triste ! Partout que des malheurs et du désespoir. Pauvre Amama [Impératrice Maria Féodorovna]. C'est affreux, la mort de son neveu à Odessa par les bolcheviques au mois de juin dernier. Je suis encore ici, je n'ai pas envie de quitter papa. Je ne sais pas quand j'aurais l'occasion de le voir à nouveau. J'ai l'impression que Nikita est décidée d'aller vivre en Amérique. Lui et Théodore, ne sont pas responsables et obligé de vivre ainsi. Récemment en sortant du Ritz, une grosse boule de neige est tombée sur ma tête. Hier j'ai passé la journée avec la princesse Marie Troubetzkoy... » - Frogmor, 24 novembre (sans date) : « Notre nouvelle maison sera prête dans deux mois. C'est terriblement difficile de quitter notre confortable Frogmor avec toutes ses commodités, mais que faire. Nous allons peut-être bien nous installer dans notre future maison, malgré son petit espace. J'ai recasement déjeuné avec la reine [Mary de Grande-Bretagne], je ne l'avais pas vu depuis le mois de juin à Marlborough House où elle habite depuis peu. C'était affreusement triste d'être dans cette maison sans tante [reine Alexandra de Grande-Bretagne] et Victoria [fille de cette dernière], où chaque coin de cette maison rappelle leur présence. La reine était très gentille, elle nous a promis de nous aider avec l'électricité dans nos chambres et de nous apporter des lampes de Buckingham Palace. Vassili [fils de la grande-duchesse Xénia] et son adorable femme me réjouissent, ils sont ma consolation » - 30 novembre (sans date) : « Je suis contente que tu as commencé sérieusement à peindre des icônes. Ce serait bien que Baby soit également intéressé. Je ne trouve pas de paroles pour qualifier les propos de Bibi [une riche amie chez qui le prince Félix, son épouse et sa mère on vécu après la Révolution russe]. Comment a-t-elle osée couper les arbres et surtout le magnifique châtaigner et les roses. Il faudrait l'envoyer chez les fous ! Baby m'a écrit qu'elle a retiré le revolver des mains de Bibi qui a voulu se suicider. Quelle folle idiote ! » - (1927) : « Dommage que ce pauvre Félix est à nouveau malade. Nous avons été chez Irfé, mon émie à acheter un collier de perles. J'espère que tu n'as pas oublié de commander la robe de chambre pour Amama [Impératrice Maria Féodorovna de Russie]. J'emmené avec moi deux robes en espérant qu'ils seront vendu chez Irfé ! André me manque. Je suis contente qu'il soit vécu chez vous un moment. Ici tout vas bien, j'arriverais chez vous samedi prochain à 9h00. Dit à papa, qu'il ne m'a pas écrit depuis longtemps. » - 24 juin 1933 : « Je suis au désespoir, parce que je ne peux pas t'aider à sortir de tes malheurs. Si j'ai de l'argent je te le donnerais pour payer les dettes et le billet ». 17 novembre (sans date) : « Tu m'as oubliée complètement tu as oublié que je suis encore vivante. Tu me fais mal par ton indifférence envers moi, et par ton long silence... » - 23 mars 1935,

Frogmor : « J'envoie avec retard mes meilleurs vœux pour le 20^{ème} anniversaire de ta fille. Félix est venu ici dimanche dernier. Grâce à lui j'ai appris l'attitude Irina Paley [(1903-1990)] envers Théodore, à qui elle ne permet plus d'entrer à la maison et surtout il m'a révélé les propos de la lettre de Lelong (le courturier, mari de la sœur de Irina, la princesse Nathalie) et surtout tous les détails et l'attitude qu'elle a. Empêchant Théodore de voir son fils. Et tout ce que le petit Misha [prince Michel (1924-2008)] doit faire et comment il doit souffrir. Elle a perdu tout bon sens. Elle fait tout ce qu'elle veut de Théodore. Même déjà avant le divorce elle lui empêchait de voir Mischa. Théodore prend tout passivement, il n'a jamais monté la voix. Il avale toutes les insultes et supportés les gifles sans jamais protester. J'ai peur qu'il ne puisse bien se défendre lors du procès au divorce. - 30 décembre (1936) : « Félix m'a écrit à propos de la maladie de l'état de santé de sa mère étrange et préoccupant. Cela doit être difficile pour son entourage. J'ai une telle pitié pour elle ! A quels événements nous survivons actuellement en Angleterre. Chaque anglais à la tristesse et la douleur dans l'âme [faisant référence à l'abdication du roi Edouard VIII]. Le roi a réagi comme sous hypnose. C'est un coup terrible pour sa mère, la malheureuse, à un terrible chagrin. Qu'elle femme répugnante cette Madame Simson : Maintenant on commence à penser qu'à chaque malheur est bon et que son frère [George VI] sera un bon roi. Ma chère maman m'avait laissé en héritage sa voiture, et maintenant en la conduisant je me sans une vraie « bourgeoise ». - 4 décembre (1938) : « J'ai hâte de t'annoncer la bonne nouvelle : hier, le fils de Rosbislav [son fils] et d'Alex [la princesse Alexandra Galitzine] est né [le prince Rostislav (1938-1999)] ! Je suis tellement heureuse ! Vasia [son fils le prince Vassili (1907-1989)] et Natacha [l'épouse du prince Vassili, Nathalie Galitzine (1907-1989)] m'écrivent souvent, ils sont très occupés par leur travail, et ont été également huit fois à la Scala. Il en ont profité mais d'après Vasia s'en était déjà trop ». - 30 avril 1938 : « Je voudrais arriver 5 ou 6 jours avant le mariage. La reine Elena [reine d'Italie], à proposer un bel endroit pour nous installer... Avez-vous entendu que Kyril [grand-duc (1876-1938) est très malade et que Wladimir a été appelé pour arriver au plus vite à son chevet. » - 31 mai 1939 : « Schmidt m'a écrit que le cancer d'Elza [sa belle-fille] a disparu totalement, son organisme se défend admirablement bien contre le cancer » - 15 novembre (sans date) : « Je t'envoie les choses pour le général Kolmiskiy et Monsieur concernant les handicapés. Quand tu les recevras, tu les leur apporteras s'il-te-plait - 15 novembre 1939 (sans date) : « Cher Félix, je te remercie pour ces nouvelles. Dieu merci l'opération de ta chère mère s'est bien passée. Tout est cauchemardesque ! Je n'ai pas encore de nouvelles de Nikita [son fils]. Dimitri [son fils] est sans travail et sans argent. C'est très triste. Transmet à ton père [le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch] que je pense à lui tout le temps et je prie beaucoup pour lui » - 12 janvier 1946 : « J'ai me suis rendues deux fois chez Théodore [son fils], quand j'ai vu du sang dans sa toux. Le docteur lui a interdit de sortir, et d'ouvrir les fenêtres pour éviter les courants d'air. C'est difficile pour Théodore qui s'est habitué aux longues promenades et d'air froid... » - 31 juillet 1946 : « Cher Félix, je te remercie beaucoup pour tout ce que tu as fait pour Théodore, qui m'a écrit qu'il est bouleversé jusqu'au fond de son âme par la bonté que tu as eu envers lui ». - 11 octobre 1946, Hampton Court : « J'ai déjà écrit à Théodore [son fils] à propos de la visite de la reine Mary. Elle est très désolée qu'elle n'a pu te rencontrer l'été dernier, car elle était très occupée. C'est impossible de croire qu'elle a 80 ans ».

**129. XENIA ALEXANDROVNA,
grande-duchesse de Russie (1875-1960).**

Ensemble de 43 L.A.S. et C.A.S. : « *Maman* », adressées à sa fille, la princesse Irina Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970), datant de 1949 à 1950, adressées de Wilderness House/Hampton Court Palace (Surrey), 160 p., texte en russe. **3 000/5 000 €**

**130. XENIA ALEXANDROVNA,
grande-duchesse de Russie (1875-1960).**

Ensemble de 46 L.A.S. et C.A.S. : « *Maman* », adressées à sa fille, la princesse Irina Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970), datant de 1951 à 1954, adressées de Wilderness House/Hampton Court Palace (Surrey) et de Frogmore Cottage (Windsor), certaines sont illustrées d'aquarelles faites par la grande-duchesse, 105 p., texte en russe. **3 000/5 000 €**

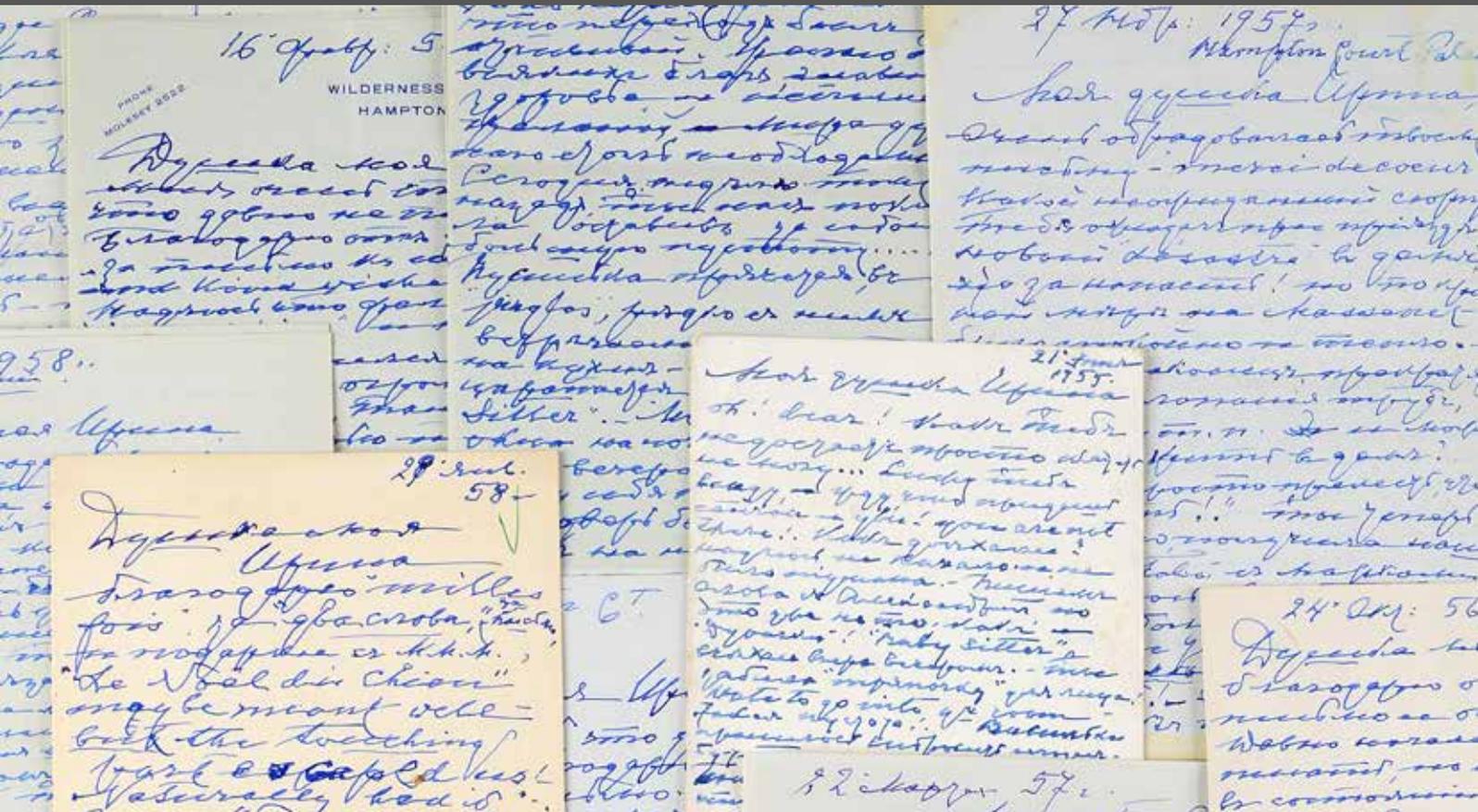
Traductions : - 1^{er} juillet 1952 : « ... Tu as très bien fait de sacrifier un objet de Amama pour un but lucratif... » - 10 novembre 1953 : « ... Louise [la reine de Suède] arrivera jeudi prochain à la maison... » - 18 juin 1953 : « Tu sais qu'à Washington il y a une magnifique bibliothèque russe qui a été achète autre fois aux bolchéviques... C'est très bien que tu aies pu voir à la télévision le couronnement d'Elisabeth... » - 20 mai 1954 : « Mon cœur ! Je t'envoie la photo de grand papa [Alexandre III] - 19 () 1954 : « Je viens de recevoir la lettre de Felix qui m'annonce la bonne nouvelle que vous avez gagné le procès consternant le château en Bretagne. Je félicite les nouveaux châtelains de Keriollet. J'ai bien

compris que vous ne planifiez pas d'y vivre et que vous voulez le vendre plus tard... » - 14 juin 1951 : « Je viens de fêter l'anniversaire de Tante Olga [sa sœur, la grande-duchesse de Russie], 69 ans, tu peux croire cela... J'ai vu le roi [de Danemark] il a une mauvaise pneumonie. Il est très affaibli maintenant... » - 27 juillet 1951 : « J'ai retreuvé tous mes journaux intimes depuis 1916 et bientôt je vais retrouver des détails intéressants sur notre vie et notre départ de Dulber ce fameux 26 février... »

**131. XENIA ALEXANDROVNA,
grande-duchesse de Russie (1875-1960).**

Ensemble de 28 L.A.S. et C.A.S. : « *Maman* », adressées à sa fille, la princesse Irina Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970), datant de 1955 à 1958, adressées de Wilderness House/Hampton Court Palace (Surrey), 96 p., texte en russe. **3 000/5 000 €**

Traductions : - 15 avril 1957 : « Je lis Dostoïevski, j'ai fini idiot et je suis presque à la fin de « Démon », quel personnage affreux et à quel point l'auteur à prèdit le bolchévisme... » - 16 février 1958 : « Hier Dimitri et Sbaila m'ont rends visite. J'ai appris de sa part que vous aviez écrit au Figaro contre cette « fausse Anastasia » et que votre article sera publié. Je lui ai demandé de retrouver Gilliard [Pierre, ancien précepteur de son neveu le tsarévitch Alexis] pour qu'il se mette en contact avec vous à ce sujet ... » - 14 avril 1958 : « Gilliard vas à Darmstadt, de son côté il a fait tout ce qu'il fallait. Le retour à nouveau de cette histoire Anderson-Tchaïkovsky est abominable... Si tu peux envois-moi ton parfum préféré et des bombons au moka... J'ai de plus en plus de mal à écrire avec mes rhumatismes et j'ai tous le temps très mal à la tête ... »



132. XENIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1875-1960). Ensemble de 70 L.A.S. et C.A.S. : « Maman », adressées à sa fille, la princesse Irina Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970), sans date (mais couvrant la période de 1920 à 1935, adressées de Paris, Versailles, Boulogne, l'Hôtel Savoy (Londres), Frogmore Cottage (Windsor), Wilderness House/Hampton Court Palace (Surrey), manque certaines pages, 397 p., texte en russe. **3 000/5 000 €**

Traductions : - 8 mars 1928, London : « J'ai reçu de nouveau la lettre affreuse de la part de Papa. Il supplie qu'on lui redonne sa liberté et il menace de l'obtenir grâce à ses propres actions, tout comme avant. Cela me tue. Quand ses yeux seront ouverts, quand il verra et comprendra à quel point il est trahi et trompé ? Il répète qu'il détruit la vie de cette femme. Il n'a plus de forces pour voir ses souffrances et le désespoir de sa bien-aimée. C'est un vrai cauchemar. C'est difficile de survivre à cela. Je souffre pour lui. Comme c'est dur de ne pas avoir la possibilité de diminuer ses souffrances. » - **21 juillet, Paris (sans date) :** « On nous a apporté encore une valise avec les différents papiers de Papa : les manuscrits, les articles de journaux, les lettres américaines, la correspondance, le tri des factures. Toumanoff n'a pas voulu nous la donner. Mais moi, j'ai fortement insisté et mes deux années russes m'ont aidé. Toumanoff s'est comporté comme une couleuvre sur une poêle. » 18 septembre (1938) (sans lieu) : « Pauvre Nicolas de Grèce : comme c'est triste et quelle grande pitié pour Elena [Mort le 2 février 1938] » - **15 mai, 3 rue de la Pompe, Paris 16 (sans date) :** « Théodore et Irina m'invitent souvent pour le déjeuner, ainsi que Aprak (son amie la princesse Obolenski). Theodore et Irina attendent un heureux événement, ils parlent beaucoup de couches et des vêtements qu'il faut acheter. Dmitriy est affreusement amoureux. Il fond devant elle. Nous avons rangé avec Théodore les papiers de Papa pendant 3 heures. Il y aura trop de travail, tout est en désordre. La comtesse Raievskiy et les reliques de Si-Panteleimon sont enfin arrivées dans son foyer, mais où étaient-elles été pendant tout ce temps ? » - **2 octobre, Frogmore Cottage Windsor (sans date) :** « C'est l'endroit le plus humide du monde. Aujourd'hui, il y a le changement d'heure : nous perdons une heure. Aujourd'hui, on a pris la voiture pour la promenade. Dolgorouky a loué _____. Samedi je vais au concert au profit de la Croix Rouge (à Londres) » - **26 août, London (sans date) :** « 2 000 personnes ont assisté au mariage. Nina était très belle. Tout s'est bien passé. Je vois souvent toute la famille : Tante Olga, Christo, Ksenia etc. Nous déménageons dans un très bel endroit. C'est aussi confortable. Mais tout ici rappelle mon cher petit Papa. Il nous manque affreusement. » - **8 juillet, Frogmore Cottage (sans date) :** « Hier on a déjeuné avec le Roi et la Reine à Buckingham Palace, ils ont été très gentils. Baby dort dans ton lit, elle dit que c'est plus « cosy ». » - **19 août (sans date et lieu) :** « Merci beaucoup pour tes cadeaux : les robes et les autres choses. La grande blouse, je vais l'offrir à Tante Olga [La Reine Olga de Grèce] : elle n'a rien apporté. Deux mois chez ____ sont passés trop vite. On a ramassé les champignons chaque jour, c'était très amusant. Je sais que vous voudriez être seuls, mais pourriez-vous accueillir Dimitriy chez vous ? » - **6 juin, Frogmore (sans date) :** « La maison est très confortable, le silence total, mais l'air donne envie de dormir tout le temps. Le Roi et la Reine m'ont rendu visite et ont été très gentils. Tout ce qu'on a survécu pèse sur le cœur. Je ressens une grande tristesse. Je n'ai pas compris le télégramme de Félix à propos du Général Shkouro. » - **31 octobre, Frogmore (sans date) :** « Papa souffre affreusement... Malgré cela, il refuse d'utiliser les compresses, le seul bon remède et efficace. Je t'envoie les extraits de sa lettre où il défend E. N. Uriévitch. Je suis sûre que Papa ne recevra aucun argent américain pour son travail à cause de cette bande. Le vendredi dernier, j'ai déjeuné avec Tante Alix à Buckingham Palace. Je la voie presque chaque jour. Le Roi était en pleine forme. Quel chagrin affreux – la mort du cher évêque Nikolai, il nous manque tellement. Et pauvre Kedroff. C'est aussi une perte énorme. Les gens qui doivent vivre partent. On se pose la question : pourquoi Dieux prend les meilleurs ? L'argent fond à une vitesse incroyable, comme une cigarette partant en

fumée. » - **29 juillet, Paris (sans date) :** « Mishka [Le fils de Theodore] est parti ce matin. Theodore a quitté sa maison, probablement pour toujours. Il a beaucoup pleuré chez moi, toute mon âme a été bouleversée. » - **17 février, London (sans date) :** « J'ai arrêté de fumer, j'espère définitivement, c'est agréable. J'utilise la même méthode pour se déshabituer que Félix. On a fait une promenade à Hyde Parc. Pauvre Kolchak ! Quelle horreur ! Comment cela est possible ? Difficile de trouver les paroles pour décrire tout ce qui se passe dans notre malheureuse Russie et on ne sait pas que faire, à quoi penser, qu'espérer. En même temps il faut croire. Hier, j'ai eu la visite de la Princesse Dolgorouky, ainsi que la comtesse ____ qui a fait beaucoup de compliments au travail de Felix à la Croix Rouge. Quelles nouvelles à propos de votre voyage en Amérique ? Au fond, j'espère que vous n'irez pas. » - **16 octobre, Paris (sans date) :** « Baby est très triste à cause du départ de Nikolai (Sheremetiff, son fiancé). C'était dur pour eux de se séparer après votre visite à ____, elle n'a pas envie de rentrer dans la maison vide. Je l'ai emmenée dans les magasins pour lui acheter une nouvelle robe, avec pour but de la distraire. Elle est ravie de recevoir les lettres de Nikolai (chaque jour). En effet, son état de santé (la tuberculose) n'est pas très grave. Il va se soigner à Lausanne. Baby est devenue très attachée à lui, maintenant elle l'aime et l'apprécie encore plus. Quel dommage que ce soit arrivé avec lui. La période de fiançailles est le moment le plus gai de la vie. Et leurs fiançailles sont tellement attristées. » - **16 octobre (sans date et lieu) :** « Je dois avouer que ce n'est pas possible de trouver meilleur mari pour Baby : Nikolai est honnête, exemplaire, gentil, et il est russe jusqu'au bout des ongles. Il faut tout faire pour que ce mariage ait lieu, mais bien sûr à l'unique condition que sa guérison soit complète. Il faut espérer, et croire très fort en la grâce de Dieu. » - **3 février, London (sans date) :** « Le dimanche dernier, il y avait le mariage de Christo [Christopher de Grèce] et de Mrs Nancy – grande excitation – c'est enfin arrivé ! Tante Minni est très attristée car elle ne pouvait y assister. Elle me rend visite chaque jour. J'ai enfin les lettres de la part de Tante Olga datées de novembre et décembre, de Rostov j'ai aussi appris qu'ils sont déjà à Novorossiysk. Pourvu qu'ils partent le plus vite possible, j'ai une telle inquiétude pour eux. C'est affreusement triste en Russie, on devient folle en pensant à ça ; on n'a plus envie de vivre du tout. Mais quand même je continue d'espérer et de croire. Nikita est très contente de Cambridge. » - **1^{er} juillet, Frogmore (sans date) :** « Le métropolitain Antony est un très bon et agréable interlocuteur. L'icône de Notre Dame de Koursk est arrivée, nous avons eu la messe. C'est moi qui ai porté cette icône. Après on a eu un grand déjeuner. Tout le monde a eu l'impression d'être en Russie. » - **9 août, Frogmore (sans date) :** « Ksenia raconte en détail la fête dans la maison russe. Tout le monde s'est beaucoup amusé. » - **14 mars, Frogmore (sans date) :** « Le divorce probable de Théodore, est une nouvelle très triste mais est quand même la meilleure solution dans ce cas. Pauvre Mishka [Le fils de Theodore et Irina]. Pourquoi Irina demande à Théodore de ne pas rendre visite dans leur maison ? C'est stupide. La croix sur la tombe de Papa est instable. J'ai reçu les photos faites le jour de son décès. » - **26 septembre (sans date ni lieu) :** « C'est très inquiétant et lugubre dans l'âme à cause de tout ce qui se passe maintenant – la pensée de la guerre ne me quitte jamais et me perce le crâne. Si ____ ne fait pas de concessions, je crains le pire. Evidemment que les sales juifs et bolchéviques ont besoin de la guerre. Quel absurde idée anglaise et française de combattre avec les soviets pour les intérêts des Tchèques, les traîtres abominables. Tout ça grâce à ____ George, Wilson et à d'autres affreux, qui ont créé le pays « magnifique », Tchéco-merdier [Ksenia utilise ce gros mot à la place de Tchécoslovaquie]. Ici pour l'instant l'atmosphère est tranquille, mais celle de Londres est électrique. On distribue à tout le monde des masques à gaz. Nous avons aussi essayé les masques. En cas de danger, nous devons arriver à la police et les prendre. Assez lugubre ! Je préfère rester chez moi et s'il faut et si c'est destiné, mourir tranquillement à la maison. » - **22 mars, Londres (sans date) :** « Joyeuses Pâques ! Lundi dernier, on a déjeuné chez Bark qui nous a lu les lettres venues de la Russie. Tout est désespérant ! Notre pauvre père Alekc Vassiliff a été déporté à Moscou et il est probable qu'il soit fusillé. Après son arrestation, il a passé beaucoup de temps à Shpalernaïd [le nom de la rue à Saint Pétersbourg]. L'horreur m'envahit quand je pense à tout ce qui se passe en Russie. Ces persécutions et répressions de l'Eglise s'intensifient. »

133. IRINA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Lot de quatre L.A.S. : « Irina », adressées à sa mère, la grande-duchesse Xenia Alexandrovna de Russie (1875-1960), Paris, Place Vendôme, datées du 18 février 1914, 7 pages, manque son enveloppe ; et deux C.A.S. : « Irina », adressées à sa mère, Paris, 19 février 1914 et 24 février 1914.

Texte en russe.

400/600 €

Traductions : - **11 février 1914** : « Chère maman, nous venons d'arriver à l'hôtel à Paris, c'est terriblement cosy. Il fait beau. Durant le voyage en train je n'ai pas réussi à dormir de Saint-Petersbourg à Berlin. Arrivés à Berlin, nous avons déjeuné à Wintergarten. J'ai bien pensé à vous lors de ce déjeuner... » - **18 février 1914** : « Chère maman, je te remercie pour ta lettre. Nous arrivons de Berlin. J'ai essayé toute la journée des robes différentes. Ton coiffeur Poet est venu et m'a fait une nouvelle coupe, en ondulant sur le devant mes cheveux et en y appliquant une petite perruque. Et selon ces conseils, je vais les soigner avec une lotion à base de goudron. Je ne peux plus voir Chaumet. Il vient chaque jour et même parfois plusieurs fois par jour. Dieu merci, hier, je ne l'ai pas vu. Il arrange les parures, mais à chaque fois, il faut refaire quelque chose. Tous les jours, Félix et lui parlent ensemble à propos des bijoux. Ce matin Félix a voulu prendre la voiture pour aller au magasin, et horreur, de la fenêtre de notre chambre, j'ai vu Chaumet [Joseph Chaumet (1852-1928), célèbre joaillier de la Place Vendôme, chez qui le prince Félix Youssouppoff avait fait transformer les bijoux de sa femme] courir à travers la place pour rejoindre Félix. Maintenant ils sont à nouveau ensemble. Ensuite, j'ai vu aussi de la fenêtre Tito Hersen avec un chapeau. Il était avec Nini et Marie-Louise. Ils ne m'ont pas vue. Quelques temps après, c'est M. Gardini que j'ai vu traverser la place, il marchait très vite en fumant un cigare (...), notre hôtel est vraiment agréable et très confortable. C'est très triste de devoir bientôt quitter ce bel endroit, malgré mon grand désir de découvrir l'Égypte. Aujourd'hui nous avons été chez Camille Marchais [célèbre modiste de la rue de la Paix], chez qui nous avons acheté 10 chapeaux. J'ai dit tout le temps que c'était trop mais Félix les aime tous, et il adore acheter. Hier nous avons regardé des tapis chez Buweldvet et Fesnier (...) je t'embrasse fort ainsi que papa, Amama, tante Olga, André, le roi des concierges, Niti [prince Nikita de Russie] ... » - **19 février 1914** : « Chère maman, je te remercie pour la lettre que j'ai reçue hier soir. Je ne peux pas écrire longuement, c'est déjà tard, et je dois aller me coucher. Je vais tout de même te raconter ce qui m'est tristement arrivé hier. Chaumet a assisté le médecin lorsque ce dernier a percé mes oreilles. Et après cela il est venu nous voir trois fois (...) »



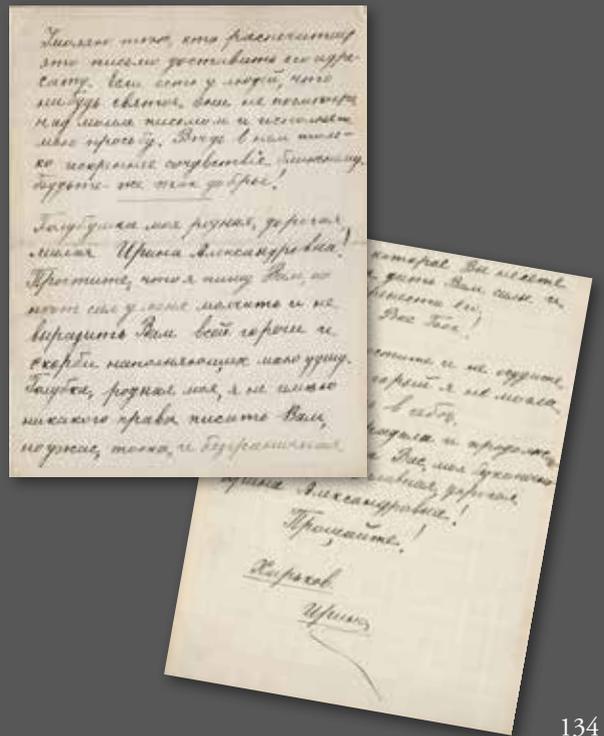
133

134. IRINA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

L.A.S. adressée à la princesse par une dame, 4 p., in-4, (sans date), texte en russe.

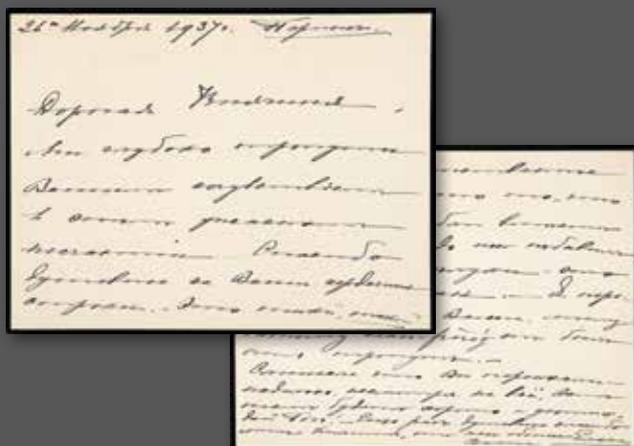
150/200 €

Traductions : très belle et émouvante lettre de compassion envers la princesse suite à la mort du comte Soumarokoff. « Mon Dieu, je ne peux dire à quel point je souffre pour vous. Quand j'ai appris cette nouvelle bouleversante, le décès si rapide du comte Soumarokoff à Kiev, j'ai voulu tout de suite tomber à vos genoux et crier, crier contre cette injustice, contre ce sale monde qui n'a pas été bienveillant à votre égard... »



134

CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE ZENAÏDE YOUSSOPOFF (1861-1939)



135

135. HÉLÈNE VLADIMIROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1957).

C.A.S. « Elena », adressée à la princesse Zénaïde Youssouloff (1861-1939), 26 novembre 1937, 2 p., sur bristol bordé de noir. Texte en russe. On y joint une C.A.S. « Victoria » [princesse de Battenberg, marquise de Milford Haven (1863-1950) sœur de la grande-duchesse Elisabeth de Russie et de l'impératrice Alexandra Feodorovna de Russie, adressée à la princesse Zénaïde Youssouloff (1861-1939)], Jérusalem, 30 décembre 1934. Texte en français. **200/300 €**

Historique : Dans cette lettre, la grande-duchesse fait part du terrible accident d'avion qui coûta la vie, le 17 novembre 1937, à Ostende (Belgique) au prince Georges Donatus de Hesse, à son épouse la princesse Cécile de Grèce et leurs enfants, les princes Louis (1931-1937) et Alexandre (1933-1937) de Hesse. Selon plusieurs sources, cet accident aurait été orchestré par Adolf Hitler, car les princes de Hesse étaient ouvertement opposés au Führer.

Traductions : « Chère Princesse, nous sommes profondément touchés par votre compassion à notre terrible malheur. C'est une telle horreur ! Notre seule consolation est qu'ils sont tous morts ensemble grâce à quoi ils ont évité, Dieu merci, la douleur de la séparation. C'est la clémence divine. J'ai transmis tout ce que vous m'avez dit à mon pauvre beau-frère, il a été très touché. J'ai attendu que vous ayez déménagé. J'espère que vous allez bien vous sentir dans votre nouvelle demeure et qu'elle vous sera confortable. Dieu est grand. Encore un grand merci de tout mon cœur à vous deux. Votre Elena. »

« Je vous envoie mes meilleurs vœux pour votre Noël et pour le Nouvel An, et je vous remercie de tout cœur pour les vôtres. Je pense souvent à vous et prie que Dieu soit avec vous, vous aide et vous console. Si je vais de nouveau à Malte en février, peut-être en passant par Paris pourrais-je avoir le grand plaisir de vous revoir un moment ? Vous embrassant de tout mon cœur. Fidèlement vôtre. »

136. ANASTASIA, grande-duchesse de Russie, née princesse de Monténégro (1867-1935).

Ensemble de 5 L.A.S. et 1 C.A.S. « Stana », adressées à la princesse Zénaïde Youssouloff (1861-1939), sans date (couvrant une période allant du mois d'août 1915 au mois de septembre 1915), 48 p., texte en français. **1 500/2 000 €**

Historique : Très intéressantes lettres dans lesquelles la grande-duchesse parle de l'impératrice Alexandra Feodorovna, de Raspoutine, de l'emprise de celui-ci sur la famille impériale, du fait qu'elle et sa sœur sont surveillées par la police de l'empereur, car elles sont ouvertement opposées à Raspoutine. Elle parle aussi avec forts détails de la destitution de son mari au poste de généralissime des armées et sur la prise de ses nouvelles fonctions militaires au Caucase en remplacement du comte Worontzow-Daschkoff. Au début de l'arrivée de Raspoutine à Saint-Petersbourg, en 1906, le *Staretz* n'a pas de protecteur plus enthousiaste que les grands-ducs Nicolas et Pierre Nikolaïevitch ainsi que leurs épouses monténégrines, les grandes-duchesses Anastasia et Militza. Mais, un beau jour, le grand-duc Nicolas reconnaît son erreur et, avec tout son courage, s'efforce de la réparer. Il supplie et adjure l'empereur de chasser l'ignoble *moujik* ; plusieurs fois, il revient à la charge : rien n'y fait. Dès lors, Raspoutine couvre sa vengeance. Il déblatère sans cesse contre le généralissime devant les souverains. D'une part, il accuse le grand-duc d'employer toutes sortes de moyens hypocrites pour se rendre populaire parmi les soldats et se créer dans l'armée une clientèle politique. L'empereur finit par écouter Raspoutine, et décide le 23 août 1915 de le destituer de ses fonctions de chef des armées russes. A ce sujet, Maurice Paléologue, ambassadeur de France à Saint-Petersbourg durant la Première Mondiale, écrit dans ses mémoires : « l'ancien ministre de la Guerre, le général Soukhomlinoff [Vladimir Alexandrovitch (1848-1925), ministre de la guerre de 1909 à juin 1915] (...) soutenu par Raspoutine et le général Voïeïkoff [général Vladimir Nikolaïevitch, fut commandant des hussards de la garde et dernier commandant de la Cour], a fait croire à l'empereur et à l'impératrice que le grand-duc Nicolas cherchait à se créer dans les troupes et même dans le pays une popularité malsaine, avec l'arrière-pensée d'être porté au trône par un mouvement séditionnel (...) Comme l'empereur résistait encore, l'impératrice et Raspoutine lui ont répété avec la plus pressante énergie : « Quand le trône et la patrie sont

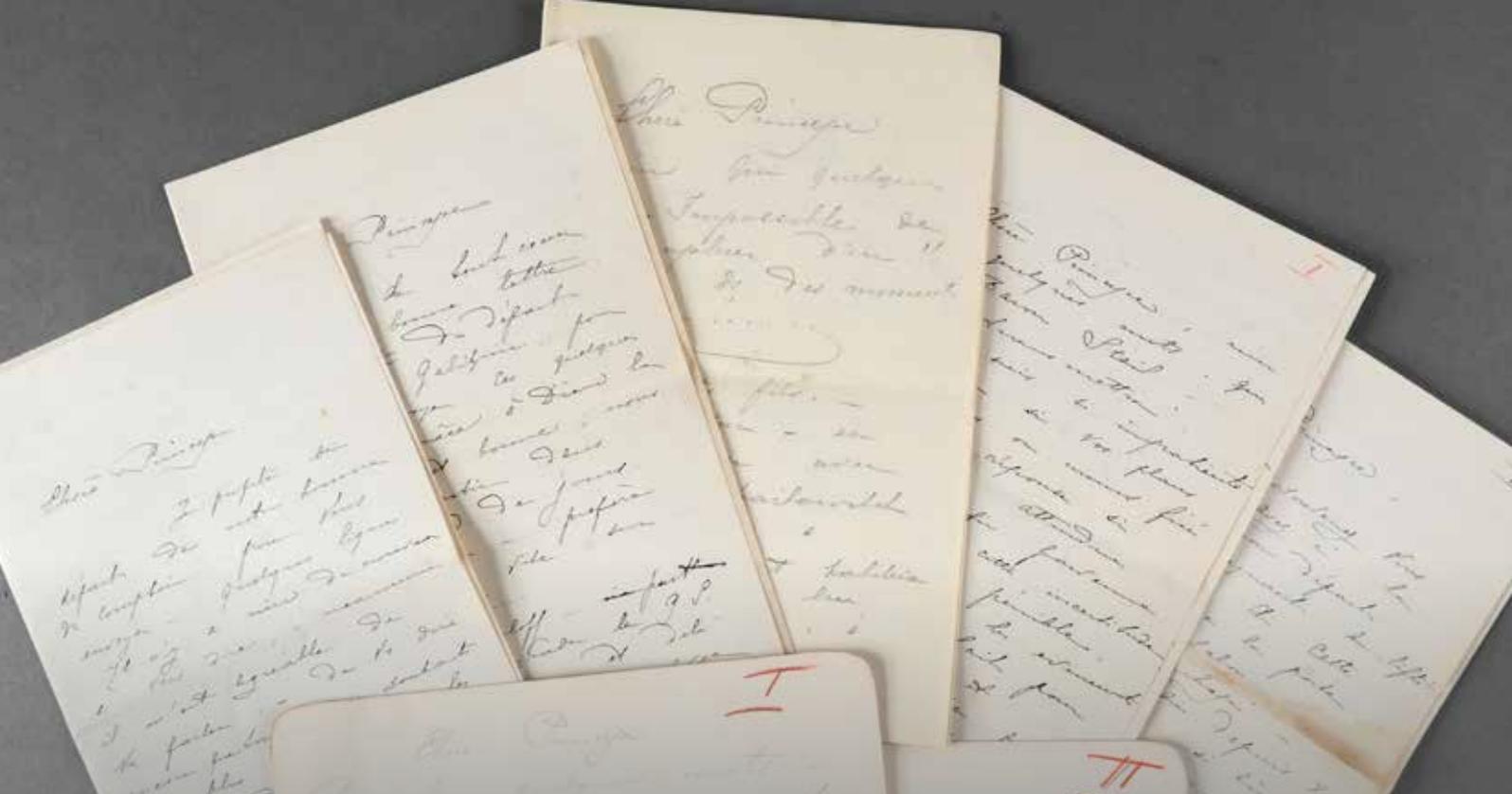


135

en péril, la place du tsar autocrate est à la tête de ses armées. Abandonner cette place à un autre, c'est enfreindre la volonté de Dieu... » Ce choix peu judicieux aura des conséquences dramatiques sur le conflit, l'empire et sur le tsar lui-même. Car de ce fait, Nicolas II deviendra responsable aux yeux du peuple des erreurs militaires et de ces milliers de morts. Installé sur le front, loin de Saint-Petersbourg, il laissera prise à la révolution et sera contraint à abdiquer.

Traductions : - Sans date (durant l'année 1914) : « Chère princesse, rien que quelques mots. Impossible de télégraphier d'ici !! Surtout dans des moments pareils ! ... Comment va votre fils ? Le grand-duc en parlait hier avec Alexandre Mikhaïlovitch (qui est ici à Baranovitch et habitera ici) qui entre autre lui a demandé ... à votre fils. Sandro a répondu qu'il est trop jeune pour faire son service militaire mais le moment venu, il passera ses examens au sein du Corps des Pages pour devenir officier. Ensuite Sandro le prendra dans l'Armée de l'Air. Dans tous les cas, ne vous tourmentez pas à ce sujet. Si la moindre chose vous inquiétait, écrivez-moi un mot ... Mon mari a exprimé son étonnement à P.R. pour sa conduite vis-à-vis de mes amis. Très gêné, mauvaise conscience. Mon mari ne s'est pas gêné de dire ce qu'il pense. Il m'a raconté en détails toute l'histoire. C'est vraiment étrange, et c'est clair que cela a été mené très adroitement, très finement. Seulement je regrette de ne pouvoir vous voir. Vous racontez les faits. Pour le moment c'est absolument impossible. La seule chose que je puisse dire c'est que le grand-duc a admirablement bien agi. La joie que j'ai eue en lisant le compte rendu dans la Douma dernièrement a été immense. Vous comprenez de quoi je parle XX rêve. Maintenant la question la plus grave, vous la connaissez ! Tout ce qui sera possible sera fait ! J'espère que votre cousin [Michel Vladimirovitch Rodzianko (1859-1924), dernier président de la Douma] est informé de l'arrivée de l'écrivain. Impossible d'écrire en détails. Vu que la lettre est confiée à un homme que je ne connais pas. N'oubliez pas que vous êtes aussi surveillée (comme ma sœur et moi). Mille pensées bien affectueuses et autant de notre part pour vous et le prince (...) mon fils [Serge duc de Leuchtenberg (1890-1974), qu'elle a eu avec son premier mari, le prince Georges Mikhaïlovitch de Leuchtenberg] est à Petrograd, écrivez un mot » - Sans date mais après le 21 août 1915, date du renvoi du grand-duc Nicolas de son poste de Généralissime des armées russes et de sa nomination comme commandant en chef de la province du Caucase « (...) je profite du départ de la princesse Galitzine pour vous envoyer ces quelques lignes. Grâce à Dieu, notre santé est bonne, nous comptons partir dans une dizaine de jours. Mon mari préfère être plus vite sur place. Le prince Orloff part à Petrograd le 9 pour affaire et de là ira directement avec notre train nous rejoindre à Toulà. Ma sœur par contre ira en Crimée pour quelques jours. De là, elle arrivera avec les enfants à Tiflis. Marina [sa nièce, la fille de son beau-frère, le grand-duc Pierre Nikolaïevitch, (1892-1981)] reste au couvent de Pokrovskoïe [village d'origine de Raspoutine]. Jusqu'au moment où il faudrait (Dieu nous en garde) évacuer Kiev. Les nouvelles de Moscou, sont inquiétantes et si votre cousin [Michel Vladimirovitch Rodzianko (1859-1924), dernier président de la Douma] ne sera pas reçu, c'est la fin. La possibilité de la Régence (L'impératrice) est un cauchemar ! Si cela arrive (j'en suis sûre) c'est une catastrophe, il n'y a aucun doute. Avez-vous déjà entendu quelques choses là-dessus ?? Si ce malheur arrive, je vous prie de me télégraphier immédiatement en ces termes : « Merci de tout cœur pour les photographies ». Si ce malheur arrive, faites vos paquets et partez !!! J'espère que tout s'arrangera pour nous tous (...) tenez moi, je vous prie, au courant de tout. Je suis très occupée en ce moment, nous avons décidé de vendre notre maison à Petrograd et la maison de la suite qui est à côté. Il y a une masse de dispositions à prendre. Ce sera très difficile de trouver un acheteur en ce moment ; peut-être pourrait-on y arranger un hôpital ou un asile... Je regrette beaucoup de me séparer de cette maison, mais que faire ? Nous gardons notre cher Bezzabotnoïe, mais liquiderons la chasse ! C'est un grand sacrifice, mais il faut être raisonnable. C'est en général une surprise à laquelle nous ne nous attendions guère, le Caucase ! Que faire ? Je tâcherais de vous écrire par l'intermédiaire du prince Orloff... J'ai beaucoup regretté de me séparer de Melle Peterson. Je serais toujours enchantée de la voir, mais malheureusement impossible pour elle d'être ma demoiselle d'honneur dans les circonstances que vous connaissez. N'oubliez pas : le mot photographie : c'est « la Régence ». - **Sans date (début septembre 1915) :** « je profite du départ de notre homme de confiance pour vous envoyer quelques lignes. Il n'y a rien de nouveau à vous dire. Néanmoins il m'est agréable de vous parler, de vous dire encore que tous mes souhaits les plus affectueux, les plus tendres vont vers vous, et suis bien triste de ne pas vous voir ! Le grand-duc est admirable. Je vous assure que je ne comprends pas comment il a supporté tout ce qu'on lui a témoigné... ces dernières huit années. Et tout ceci, parce qu'il lui est dévoué comme un chien fidèle ! Les bruits nouveaux que Raspoutine, Schtcheglovitoff

[Ivan Grigorievitch (1861-1918), ministre de la justice de 1906 à 1915. Il sera du 1^{er} janvier 1917 jusqu'à la révolution président du Conseil de l'Empire], Maklakoff [Nicolas Alexeïevitch (1871-1918), fut ministre de l'intérieur du 16 décembre 1911 au 16 décembre 1915] font courir en Russie, sont odieux. Le grand-duc est accusé d'avoir renvoyé tous ces sales types (Tchernoff [Victor Mikhaïlovitch] ??, Maklakoff et Schtcheglovitoff) pour y placer des gens à lui et vouloir par eux se proclamer Empereur. Ensuite que le grand-duc est « fou » (c'est curieux que l'empereur lui ait confié dans ces conditions le Caucase), etc... Ce qui touche beaucoup le grand-duc. Il commence déjà à recevoir de tout côté de l'Europe (sans parler déjà de la Russie entière) des dépêches touchantes (...) Notre départ n'est pas encore fixé. Nous attendons l'arrivée de Piétouchia [grand-duc Pierre Nikolaïevitch] et du colonel Bobrinsky qui est parti pour Tiflis, pour nous apporter les renseignements nécessaires. Le cérémonial de l'entrée à Tiflis sera élaboré ici, et ensuite il y a une masse de questions à éclaircir, ainsi je ne crois pas que nous puissions partir avant le 15 septembre. Demain arrivent pour quelques jours ma sœur, Roman et Nadjeda. Ils vont nous rejoindre ensuite à Tiflis. Le départ inattendu de Djoukowsky (?) et sa nouvelle mutation m'ont frappée au plus haut point. La cause en est certainement Raspoutine. Ce qui est fort, c'est que le souverain lui a dit de continuer l'enquête et l'a beaucoup remercié. Cette manière d'agir est vraiment indigne... Je n'oublierais jamais il y a trois ou quatre ans, quand la Douma avait l'intention de relever la question « Raspoutine », votre cousin [Michel Vladimirovitch Rodzianko (1859-1924), dernier président de la Douma] est allé à Tsarskoïé supplier l'empereur de liquider l'affaire et qu'alors il persuada la Douma de ne rien dire. L'empereur a donné sa parole d'honneur qu'il terminerait cette histoire. Dix jours après, Raspoutine était à Livadia. Et à Samarine [Alexandre Dmitrievitch (1868-1932), membre du Conseil de l'Empire, haut procureur du Saint Synode du 5 juillet au 26 septembre 1915], il lui a aussi donné sa parole d'honneur ? Seigneur où allons-nous ? En France et en Angleterre, on est aburi en apprenant que l'Impératrice et Raspoutine gouvernent la Russie. J'ai appris de sources sûres que l'ordre est donné de ne rien imprimer ... au grand-duc qui puisse plaire à la Russie... Et en même temps, l'ordre est donné (c'était du reste dans les journaux que le ??? à défendu au rédacteur) de continuer à imprimer l'histoire, la vie et, les hauts faits de Raspoutine. N'est-ce pas original ? Je ne me rappelle pas quel est le paragraphe (n°5 ? ou 9 ?), j'ai oublié. Résolution du Vselenskiy Sobor que les gens qui n'ont à faire au XX [organisation religieuse, proche d'une secte] Comment peut-on se taire ? Et je sais de source directe, qu'ils communièrent avec lui, qu'ils prient ensemble, etc...etc... [il s'agit de Raspoutine], connaissant tout ce qu'il produit à Tobolsk, les bains après la prière devant le feu et le reste ... En un mot c'est horrible. C'est plus que sûr que Rouzsky [Nicolas Vladimirovitch (1854-1918), fut commandant en chef du groupe d'armées du front Ouest] (qui est ami et administrateur de Soukolimoff, je le sais et il a beau le nier), continue ses intrigues. Je n'en doute pas un instant, qu'il a fait connaissance de Mme ??? et Hohenselsen [comtesse Olga de Hohenselsen, née Karnovich (1865-1929), épouse morganatique contre l'avis du tsar, du grand-duc Paul Alexandrovitch] etc... etc... Je vous lisais un jour un document que le grand-duc garde chez lui (de ce charmant type, si les troupes savaient le quart et la manière dont il parle des troupes) (...) et si en Russie on le savait (...) Le grand-duc qui a un culte, une adoration profonde du soldat russe en a été profondément révolté ! La réponse du grand-duc est vraiment belle et grande. Un jour on saura tout. Pour le moment ne dites rien. Il faut que les choses marchent. Soyez prudente ... car vous voyez que pour le moment c'est le triomphe du mal. J'entends tout le temps « quelle est l'horreur qu'on vous fait à vous quatre !!!!! C'est logique, c'est le plan. Vous voyez si la Hohenselsen ne fait le pas, tout contre vous ! C'est clair, aucun doute. En attendant, chère princesse, je vous quitte. J'espère que Vladimir Orlov vous a raconté certains faits. Le grand-duc et moi sommes heureux que vous le voyiez. Il faut le connaître comme nous le connaissons pour savoir qui il est !!! Je vous répète, c'est une grande joie qu'il vienne chez vous et qu'il puisse ouvrir son cœur. Un jour vous connaîtrez la gravité de ce fait. Je crois même bientôt (...) » - **Sans date (mi-septembre 1915) :** « rien que quelques mots, il y a une masse de travail avant le départ. Je tâcherais de les envoyer aujourd'hui par Balinskiy qui part pour Petrograd demain. Grâce à Dieu nous allons tous bien. Je pense à vous et sommes si tristes d'être loin... Je vous supplie de nous donner souvent de vos nouvelles. Notre départ est fixé au 20 septembre. Nous sommes si heureux que le prince Orloff soit avec nous. Les moments sont graves. Que Dieu garde la Russie. Que Dieu nous donne ... Je vous embrasse de tout cœur. » - « Si vous voyez Melle Peterson (Anne Karlow) soyez prudente. Je vous écris en détails sur ce sujet aujourd'hui. Elle n'est plus auprès de moi. Toute cette histoire est assez bizarre. J'espère tant que Maria Pavlovna ou Elisabeth Mavrikievna ou Hélène Altenbourg ou Alexandra Féodorovna la



prendront comme dame d'honneur. Je suis sûre que cela marchera bien. Quant à nous, c'est-à-dire chez nous, elle sera toujours étrangère... etc... etc. Que faire ». - **Sans date (septembre 1915)** : « rien que quelques mois que le Baron Staël vous transmettra. (...) je suis si impatiente de savoir si vos plans sont plus ou moins fixés et si la réponse si longtemps attendue vous est enfin parvenue. Combien cette incertitude a dû vous être pénible. Décidément les événements ne sont pas faits pour nous réjouir et l'atmosphère n'a pas l'air de s'éclaircir à ce qu'il paraît. L'oukase de la régence est signé et se trouve chez Gorenkykine [Ivan Longinovitch (1839-1917), fut président du Conseil des ministres] ! Est-ce bien vrai ? Et l'affaire Vargava ? c'est le comble. Serait-ce possible que ? cette question ? Alexandra Feodorovna agira d'après sa manière ? Je vois d'ici quelles angoisses accablent la pauvre impératrice Maria Feodorovna. Et M.A. [le grand-duc Michel Alexandrovitch (1878-1918)] que fait-il ? Je suppose que le titre de la *Hobensfelsen* [référence au titre de princesse Paley octroyé par l'empereur Nicolas II en septembre 1915 à l'épousemorganatique du grand-duc Paul Alexandrovitch] ne doit pas plaire à la comtesse Brassoff [épouse du grand-duc Michel Alexandrovitch, née Nathalie Cheremetieff (1880-1952)] (...) Concernant Melle Peterson, je ne peux vous raconter toute l'histoire. Nous sommes tous choqués de par sa conduite et je suis plus que jamais enchantée de n'avoir plus rien à faire avec elle. Le baron Staël vous racontera certains petits détails à ce sujet. Nous nous sommes quittées si sympathiquement à Kiev et je me réjouissais même qu'après la guerre, elle vivrait chez nous comme une amie... Sa première lettre de Kiev était si gentille, mais à peine arrivée à Petrograd (probablement l'atmosphère allemande) elle m'écrivit une lettre si dégoûtante qu'elle ne mettra plus ses pieds chez nous. Je garderai pourtant ces deux lettres, si différentes, si bêtes, si étranges. Staël vous donnera de nos nouvelles. Je vous supplie télégraphiez-moi. Il y aura souvent des occasions. Demandez à Zinovieff [secrétaire du grand-duc] qu'il vous dise à chaque fois, quand il y en aura une. Le 15 septembre part Balinsky ensuite le prince Orloff. (...) » - **Sans date (octobre 1915)** : « Vous souvenez-vous comme vous avez ri la veille de mon départ en m'accompagnant au « lift » je vous ai dit cette phrase près de la porte du grand salon « Elle m'a... la première fois depuis 8 ans, jamais aussi aimable donc, le grand-duc est renvoyé. Cela nous a paru... impossible alors. Quant à moi je m'attendais à tout. C'est logique. Elle ne pouvait pardonner [l'impératrice Alexandra Feodorovna] au grand-duc. Tout ce qui s'est passé à la Stavka (le départ de certaines saletés Schriebeoglouitoff, Maklakoff, Tchernoff et Samarine surtout) ! Elle et Raspoutine sont vengés. Le prince Orlov a dû vous raconter que ces dernier temps, Raspoutine était remonté contre le grand-duc et qu'il criait à tue-tête à qui voulait l'entendre : « je vais destituer le général des armées » Et le départ d'Orlov !!! C'est le comble [le 5 septembre 1915, l'empereur Nicolas II, a congédié, sans un mot d'explication, le prince Vladimir Nikolaïevitch Orloff, alors chef de sa chancellerie militaire. Lié à l'empereur par une amitié de vingt ans, immergé

par ses fonctions dans la vie quotidienne et la plus intime du souverain, mais ouvertement opposé à Raspoutine, qu'il n'a jamais cessé de combattre. Désormais il n'y a plus dans l'entourage de Leurs Majestés, une seule personne qui ne soit docile au *staretz*]. Et la manière dont cela a été fait ! J'aime tant ce digne et noble homme, et j'ai pleuré en apprenant la manière dont on l'a mis à la porte. Lui si fidèle, si dévoué au Souverain. La lettre adressée à mon mari est des plus faibles. Comme le portrait de celui qui l'a écrite [elle fait référence à la lettre écrite par l'empereur Nicolas II, le lendemain de sa prise de fonction au poste de commandant de toutes les forces militaires et navales, le 5 septembre 1915, dans laquelle il remercie le grand-duc Nicolas et finit sa lettre comme suit : « (...) aussi dans ces conjonctures, je reconnais la nécessité de vos conseils et de votre aide sur ce front. En conséquence, je vous nomme mon lieutenant au Caucase et commandant en chef de la vaillante armée qui opère dans cette région. J'exprime à Votre Altesse Impériale ma profonde reconnaissance et celle de la patrie pour toute votre œuvre à la guerre – Post-scriptum : Quand à Vladimir Orloff que tu aimes tant, je te le donne, il pourra t'être utile pour les affaires civiles ». Mais le comble pourtant est que le souverain ne désire pas que mon mari se repose quelques jours à X chez lui. Mais insiste qu'il se repose pendant qu'on arrange le palais de Tiflis à Borgom !!! ??? [en effet, sur le désir exprimé de l'empereur, le grand-duc Nicolas est parti directement à Tiflis, sans passer par Petrograd] C'est le comble n'est-ce pas ? Je vous supplie : ne dite rien à personne. Le grand-duc habite et se repose dans une maison qui ne lui appartient pas (et encore chez qui !!!) La raison est qu'il est trop populaire. Il vit à Pierchena et j'ajoute qu'ils X peuvent penser qu'ils sont loin du pouvoir. Avouez qu'elle est forte celle-là. Et puis je connais son stratagème – à elle [l'impératrice Alexandra Feodorovna] – Jadis (quand nous étions liés) quand quelqu'un lui déplaissait elle disait toujours, « il faut lui donner une fonction très très loin de Petersburg ». Ainsi c'est très bien combiné – Le Caucase ? Mais ils n'ont pas bien réfléchi. Peut-être serait-ce plus dangereux pour eux que le grand-duc soit là – qu'à Petrograd. Enfin nous verrons. Il est mécontent que nous n'allions pas directement au Caucase – c'est un fait. Il faut donner la possibilité au Comte Worontsoff [il était gouverneur du Caucase avant que le grand-duc Nicolas ne prennent son poste] de déménager, d'emporter tous ses effets et à nous de nous installer convenablement. Mon cher beau-frère Pierre [grand-duc Pierre Nikolaïevitch] ne quitte pas son frère ainsi. Nous avons la joie que nos deux familles soient réunies sous le même toit. C'est une grande bénédiction de Dieu ! Le prince Dimitri Borissovitch Golitzine [Président du Conseil] lui aussi ne veut pas quitter le grand-duc, nous sommes si heureux qu'il soit avec nous. Il y a beaucoup de personne qui ont exprimé le désir de suivre le grand-duc au Caucase... C'est très intéressant, très dangereux, très sérieux. A Kiev, on raconte que l'impératrice A. O. [Alexandra Feodorovna] voulant être populaire, fait courir le bruit qu'elle est en très bon terme avec la Douma et avec votre cousin M. Rodzianko et que c'est

grâce à elle, à votre cousin et à la Douma qui sont unis contre le grand-duc que ce dernier a été renvoyé !! C'est très fin, bien combiné ! J'ai entendu de mes propres oreilles, des choses bien dures au sujet du Souverain. Je n'en reviens pas. On ne se gêne plus, on nomme les choses par leurs noms. Tout le monde est étonné que la Douma ne proteste pas contre Raspoutine – le départ de Khvostoff [Alexandre Alexiévitich (1857-1922), ministre de la justice] m'a terriblement frappée !... C'est colossal ! Nous pensons rester ici le plus longtemps possible. Le repos est assez compréhensible. Le grand-duc est admirable ! Incroyable, touchant. Son seul désir est de lui [l'empereur Nicolas II] être utile et le préserver de tout ce qui peut lui être désagréable (...) J'attends avec impatience de vos nouvelles ! (...) C'est une mode désormais d'éloigner ceux qui sont vraiment dévoués pour s'entourer de crasse. A propos de crasse (entre nous seulement), pendant mon séjour à Petrograd, j'avais complètement oublié de vous raconter quelques détails sur le général Rouzsky Si je ne l'avais pas entendu de mes propres oreilles, je ne l'aurais certainement pas cru ; j'ai appris des choses sur ce faible type qui m'ont bouleversée ! Le grand-duc m'a raconté entre autre un fait !... Vous seriez anéantie et profondément dégoûtée. Si l'armée savait ses principes et etc. etc... (...) je ne m'étonnerais pas que Raspoutine et lui ne deviennent bientôt de grands amis ! Je plains les armées qui sont sous son commandement. (...) Que fait la nouvelle « princesse » à Tsarkoïé – ex Hohenfelsen-on dit qu'elle a beaucoup travaillé avec Raspoutine contre le grand-duc. C'est clair, elle savait probablement par l'impératrice que le grand-duc avait demandé à l'empereur comme grande grâce – après la guerre - de lui donner de nouveau le titre et le commandement de la Garde ! Maintenant c'est clair ! Elle fait tout pour que Paul [grand-duc Paul Alexandrovitch] reçoive ce poste. Vous voyez Maria Pavlovna [grande-duchesse Maria Pavlovna, épouse du grand-duc Vladimir Alexandrovitch (1874-1920)] ??? En général c'est charmant. En Angleterre on est furieux que l'Empereur commande, en France de même. Raspoutine est payé par l'Allemagne et travaille tant qu'il peut (...) »

137. MARIA PAVLOVNA, grande-duchesse de Russie (1890-1958).

Lot de deux C.A.S. « Maria », adressées à la princesse Zénaïde Youssouppoff (1861-1939), janvier 1936 et mars 1942, surmontées du monogramme de la grande-duchesse sous couronne impériale. Texte en français. On y joint une carte de vœux imprimée avec annotation manuscrite signée « Maria », adressée à la princesse Zénaïde Youssouppoff (1861-1939), 4 p., ornée en couverture d'une Vierge à l'enfant. Texte en français. **400/600 €**

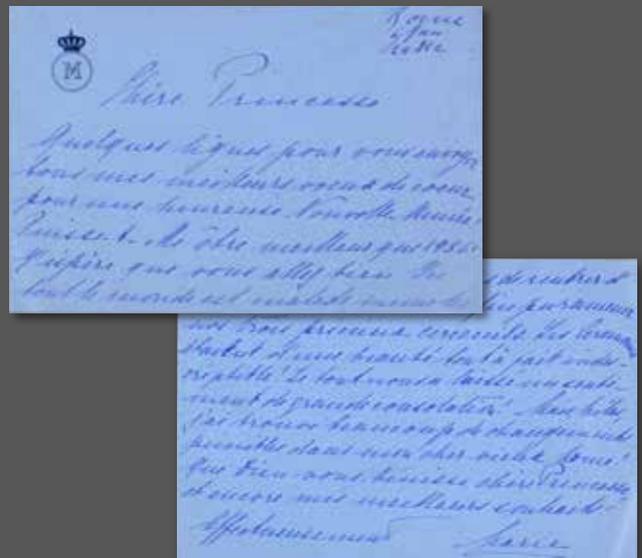
« Chère Princesse, quelques lignes pour vous envoyer tous mes meilleurs vœux pour cette heureuse Nouvelle Année ! Puisse-t-elle être meilleure que 1936 ! J'espère que vous allez bien, ici tout le monde est malade, même les animaux ! Nous venons de rentrer d'Athènes où nous avons enfin pu ramener nos trois précieux cercueils. Les cérémonies étaient d'une beauté tout à fait indescriptible ! Le tout nous a laissé un sentiment de grande consolation ! Mais, hélas, j'ai trouvé beaucoup de changements pénibles dans ma chère vieille Rome ! Que Dieu vous bénisse, chère Princesse, et encore mes meilleurs souhaits ! Affectueusement, Marie » - « Chère Princesse, hier soir en rentrant d'Athènes, j'ai trouvé votre chère carte qui m'a profondément touchée. J'étais sûre que votre cœur serait avec nous dans notre grande douleur ! Mon cher frère [grand-duc Dimitri Pavlovitch] est mort sans douleur et heureux de mourir dans ce cher pays ! [le grand-duc meurt le 5 mars 1942, dans un sanatorium à Davos (Suisse), des suites de la tuberculose, contracté lors de son exil en Perse]. Il se repose maintenant à côté de nos chers parents ! Sa pauvre veuve [Audrey Emery (1904-1971), femme du grand-duc Dimitri Pavlovitch, qu'il épousera en 1926] fait peine à voir, elle est complètement brisée, mais si courageuse dans sa grande douleur. Je vous embrasse de cœur et vous remercie encore. Affectueusement, Marie »



137



137



137



CORRESPONDANCES ÉCHANGÉES ENTRE LE PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF (1887-1967) ET SON ÉPOUSE LA PRINCESSE IRINA DE RUSSIE (1895-1970)

138*. IRINA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Portrait photographique la représentant jeune fille posant avec sa cousine, la princesse Margareth de Danemark à bord du yacht impérial. Avec dédicace autographe au dos du document « *Irina Youssouppoff and I on the Polar Star* ». Conservé dans un encadrement en bois argenté. Tirage d'époque datant vers 1910.

H. : 16 cm – L. : 11 cm.

300/500 €

139*. FÉLIX, prince Youssouppoff (1887-1967).

Ensemble de sept personnages pour une pièce de théâtre. Dont l'un représente la princesse Irina sous le nom d'Afroditouz et le prince Félix sous le nom de Glitsiniouz.

Aquarelles, non signées. Circa 1915/1916.

H. : 3, 5 cm – L. : 3, 5 cm.

500/600 €



139



138



140

140. IRINA, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Poème manuscrit signé « *Irina* », daté du 2 avril 1907, in-8. Texte en russe.

200/300 €

141. Irina, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

Ensemble de 23 L.A.S. « *Irina* », adressées à son mari, le prince Félix Youssouppoff (1887-1967), datant de 1949, 122 pages manuscrites. Texte en russe.

2 000/3 000 €

Traductions : 1^{er} décembre 1949 : « Hier j'ai passé la soirée de 6heures du soir à minuit avec le Père Laval. Il est très intéressant comme personnage et très intelligent, il m'a dit qu'il a rencontré la personne qui le comprend le mieux dans la vie. Plus tard, il a ajouté qu'enfin il avait trouvé la personne qu'il a cherché toute sa vie et qu'il souhaite quitter le monastère et finir ses jours côté de moi. Cela m'a fait un peu peur. – **Aout 1949, Wild House :** « On nous donne la quantité minimal de sucre pour un mois, c'est ce que nous mangeons ordinairement en trois jours. Hier j'ai été chez Varia qui vendent les objets de Fabergé et j'ai regardé l'exposition. Fabergé lui-même est arrivé à Paris et a été très content de nous rencontrer. Je ne veux pas demander à Maria quels objets Fabergé elle a donné à Vassili qui ne lui écrit jamais rien à ce sujet ».

142. Félix, prince Youssouppoff (1887-1967).

Ensemble de 20 L.A.S. « *Félix* », adressées à sa femme, la princesse Irina de Russie (1895-1970), datant de 1949, 58 pages. Texte en russe.

2 000/3 000 €

Traductions : - 30 avril 1949 : « Il y a deux proposition pour la Pellegrina. Une de la part de la banque de Paris et l'autre de la part d'une banque suisse. Mardi soir je vais recevoir une proposition définitive et je ferai le choix de la proposition la plus intéressante. J'ai parlé avec Molinard. La semaine prochaine, ils vont lancer le premier parfum « Princesse Irène » (ton odeur) mais le parfum « Brunette, n'est pas encore au point. » – **4 mai 1949 :** « Je suis épuisé par l'attente de nouvelles de la part de la banque de suisse au sujet de la Pellegrina. Et je ne peux rien planifier à cause de cela... » – **5 mai 1949 :** « J'ai déjeuné avec un couple charmant, le baron et la baronne Nicolas du Plantier. Il est architecte designer et travail à Madrid depuis 8 ans pour les plus riches. Il dit qu'il a deux acheteurs possibles pour la Pellegrina. Je lui ai montré toute les documents. Il m'assure que notre perle est bien la Peregrina. Aujourd'hui je commence des recherches à la Bibliothèque Nationales à ce sujet... » – **6 mai 1949 :** « Hier j'ai visité le Consulat Suisse pour pouvoir obtenir un visa suisse au cas où. Il pleuvait et j'ai décidé de regarder le film « Patte Blanche » au sujet de la vie en Bretagne. Le personnage principal s'appelle « le marquis de Keriolet » (le nom du domaine de ma grand-mère), c'est drôle, n'est-ce pas ». – **7 mai 1949 :** « Hier matin, j'ai été chez Molinard avec qui je vais définitivement lancer le parfum « Blonde » et Brunette plus tard. Nous allons recevoir 10 % de la vente. C'est plus intéressant qu'à Londres où nous avons reçu que 5 %... Ce matin Mischa [fils du prince Théodore de Russie] m'a annoncé qu'il prend la petite voiture pour aller visiter

son père pour dépenser moins d'essence. Probablement à cause de l'avarice de cette canaille d'Annabella. J'ai une seule pensée : « revenir vite à toi. Je ne peux pas vivre trop longtemps loin de toi... » - **8 mai 1949** : « Enfin j'ai reçu la réponse de la Banque Suisse. Ils sont d'accord pour acheter la Pellerina et me demande de leur apporter la perle. Je vais y aller mardi prochain et partirais à 8h00 de matin en voiture avec Frolier et Korganoff. J'ai déjeuné hier chez un portugais qui loue la maison de Tchatorivsky. C'est André Witte qui m'a invité et m'a présenté tout le monde ». - **11 mai 1949** : « Korganoff nous attends déjà avec la Pellegrina à Genève. Il n'y avait pas une chambre de libre à Genève dans l'Hôtel du Lac. Mes pressentiments étaient justifiés. Ici la banque nous ont dit qu'il faut que nous a dit que nous ayons la garantie d'un des grands joailliers de Paris. Se serait difficile de l'obtenir rapidement. J'ai appelé Pierre Cartier qui habite à Genève, mais qui se trouve actuellement à Paris à l'Hôtel Ritz. Malheureusement il est parti... pas de chance... Et moi qui est tant espérer toucher de l'argent pour avoir la possibilité de gêner ma tendre et chère Irina. Mais rien à faire. Duffour m'a promis de nous payer les intérêts si l'affaire est sans résultat et à Pellegrina sera conservé dans un endroit sûr pendant un an ». - **12 mai 1949** : « Je suis arrivé à Paris, après un voyage désagréable et sans résultat en Suisse. Mais je pense que tout ira bien. Duffour va payer l'intérêt et nous pourrions être tranquilles pour la Pellegrina pendant un an. Si j'avais réussi à Genève, nous aurions, 1, 5 million de francs, mais en revanche la perle serait loin de nous et se serait difficiles de la montrer à des acheteurs potentiels. Je compte beaucoup sur Nicolas du Plantier. Il a déjà écrit en Espagne et nous avons déjà une demande de renseignement à lui faire parvenir les documents à propos de la Pellegrina ? Quand le dossier sera prêt, il s'occupera sérieusement de sa vente. Puisque la perle appartenait à l'origine au roi d'Espagne, il espère trouver un riche espagnol. On nous invite en province pour l'hiver, dans une belle demeure du XVII^e siècle, avec un beau jardin et une voiture à disposition... » - **14 mai 1949** : « Ce matin Korganoff est venu chez moi et à midi j'ai eu un rendez-vous au Ritz avec Pierre Cartier. On a longuement parlé de la Pellegrina et m'a proposé son aide à se sujet. Mardi prochain nous allons à nouveau le rencontrer. Hier j'ai vu au cinéma un très bon film « Le secret de Mayerling », avec Jean Marais. Demain je vais avec Marie W. en matinée pour voir la nouvelle pièce de Sacha Guitry » - **15 mai 1949** : « La semaine prochaine un belge arrive à Paris pour voir la Pellegrina. La nation belge voudrait offrir à la fille du roi de Belgique (la princesse Joséphine-Charlotte) pour son mariage avec le grand-duc de Luxembourg... ». - **24 novembre 1949** : « Ma chérie, hier Mimi a fait un dîner et nous avons passé un soirée incroyable. A minuit Joséphine Baker est arrivé avec son imprésario et un nègre qui à merveilleusement bien danser. Elle a voulu m'entendre chanter et à beaucoup apprécier ma prestation et ma même demander de signer pour elle un contrat afin que je lui donne des leçons de chants. Nous sommes partie les derniers à 4h00 du matin et il n'y avait plus un taxi. Et nous avons été obligés de marcher à pieds sous la pluie... Je viens de consulter une voyante, elle m'a dit que tout ira bien pour Théodore, avec nous que tu peux aller en France et que nous allons gagner notre procès. Mais pour la Pellegrina elle n'est pas encore vendue... »

143. Félix, prince Youssouppoff (1887-1967). Ensemble de 11 L.A.S. « Félix », adressées à sa femme, la princesse Irina de Russie (1895-1970), datant de 1951, dont certaines sur papier à en-tête du 38bis, rue Pierre Guérin (Paris), 24 pages. Texte en russe. **2 000/3 000 €**

Traductions : 2 février 1951 : « Aujourd'hui Père Grégoire m'a rendu visite. Il m'a apporté le livre 'Code de lois de l'Empire Russe', selon lequel Wladimir Alexandrovitch et toute sa descendance ainsi que la descendance de Constantin Constantinovitch n'ont pas de droits au trône et que ce droit après la mort de Dimitri Pavlovitch est transmis à son fils et les fils de ce dernier. - 4 février 1951 : « Aujourd'hui j'ai reçu ta lettre avec les photos et je t'en remercie. Rassure ta mère qu'elle va les recevoir à nouveau de ma part. Qu'est-ce que tu as répondu au malade qui veut acheter notre maison en Corse. Je te remercie beaucoup de m'avoir envoyé 50 pounds. Merci, Merci » - **5 février 1951** : « Quelle triste nouvelle d'apprendre la mort du roi. J'ai grande peine pour la pauvre reine, son épouse. Ils se sont tant aimés ! J'ai appris cela grâce au Ministre de la Cour, à 8h00 du matin. Qui m'a demandé en plus : « La princesse sera sûrement présentée à toutes les processions ». A part cela il n'y a rien de nouveau ». - **1 novembre 1951** : « Ma chère Irina, comme je suis ravi que tu seras à nouveau avec moi dans 5 jours, tu me manques beaucoup. Marisol a apporté 3 bouteilles

de champagne pour le dîner. 2 ont été bu et 1 bouteille est resté pour toi (Veuve Clicquot) Marisol est arrivée avec une vieillarde gentille qui a pleurer en sanglots dans la cuisine dans les bras de Denise en lui racontant de longues histoires en anglais. Tout ça après avoir beaucoup bu. Denise a caressé sa tête sans savoir quoi faire. Marisol à jouer à la guitare sans faire aucune attention à quoi que ce soit... » - **2 juillet 1951** : « j'ai travaillé toute la journée à mes mémoires. A 8 heures du soir Podolinsky et le peintre Michel Werboff sont venus. Michel m'a dit qu'il a fait le portrait de ton père en 1927. Il pourrait te l'offrir mais en échange il voudrait faire ton portrait car il te considère comme la plus belle femme qu'il a vue durant toute sa vie... » - **5 juillet 1951** : « J'ai travaillé toute la journée, sur mes mémoires sans sortir. On a enfin trouvé l'américain qui a promis d'envoyer un chèque à Paris à ce sujet. J'ai fini les notes pour mes mémoires et je les ai données à Dimitri. Je ne sais pas où sont les cartes postales de Ai-Todor, A mon avis : au premier étage dans un des tiroirs. - **16 juillet 1951** : « Au début du mois d'août une très riche égyptienne arrivera à Paris. Elle a entendu que nous voulions vendre la Pellegrina et souhaite la voir. - **20 décembre 1951** : « Moi et ma conscience souffrent beaucoup, parce que je t'ai dit des choses désagréables. Pardonne ton Fiklimenty ! Quoi que je te dise, tu sais que je t'aime le plus au monde et que tu es toute ma vie.

144. Irina, princesse Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970).

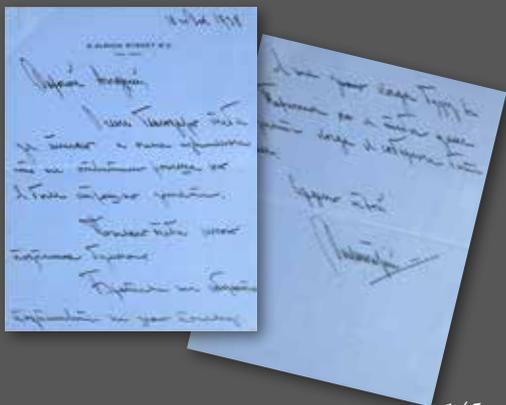
Ensemble de 22 L.A.S. « Irina », adressées à son mari, le prince Félix Youssouppoff (1887-1967), datant de 1951 envoyées de Lou Pradot (Corse) et de Wilderness House (Hampton Court Palace), 70 pages manuscrites. Texte en russe. **2 000/3 000 €**

Traductions : - 6 janvier 1951 : « Tu me manques beaucoup. Nous sommes malheureuse toujours presque séparés. J'en ai un peu assez de cette situation... » - **12 janvier 1951, Wilderness House** : « Je voudrais que tu m'envoie, chaque semaine par l'intermédiaire d'une personne et non par la poste des cigarettes Gitanes, parce qu'ici elles coûtent 3 pounds et 6 pence, et celle françaises environ 2 pounds. Cela fera une grande économie. Si tu as l'occasion envois moi également encore de la vodka et du Cognac. A Odi envoi un peu de pain noir. J'ai peur chaque minute de perdre mes dents, c'est pourquoi je ne veux voir personne ici. Et voilà où j'en suis arrivée... » - **24 janvier 1951, Wilderness House** : « Je vois que tu ne t'ennuies pas et j'en suis très contente, et que tu arrives à te reposer sans moi. Je te demande de ne rien dire à propos de mon écriture. La tienne n'est guère mieux. Je la lis avec beaucoup de difficulté et parfois ne comprends pas les noms des personnes de sui tu parles. ... Je souffre tranquillement sans mes cigarettes... » - **14 juillet 1951** : « Demande pour que Mischa [Prince Michel de Russie, son neveu] qu'il vienne nous chercher en voiture. Explique-lui que nous devons partir le 25. Il habite actuellement à Saint-Cloud chez Annabella [actrice française, avec qui le prince avait à cette époque une aventure (1907-1996)], au n°17 du Parc de Montretout chez sa mère, Madame Charpentier. - **12 mars 1951** : « ...Au sujet de tes mémoires : J'ai voulu te dire quelques chose depuis longtemps, mais je n'ai pas osé, c'est-à-dire à propos de ce que j'ai écrit au sujet de ton père. Je sais que tu ne l'aime pas, je sais que tu as des raisons pour cela, mais quand même il faut être objectif, envers chaque personne. N'oublie pas qu'il a été le premier à fonder l'aviation en Russie, malgré l'opposition de Nicky et de sa compagne ; il a fait aussi beaucoup pour la marine russe, qu'il a collectionné des monnaies formidables, et des pièces antiques, etc... Tu décris en détails les gens moins intéressants et tu ne dis de papa qu'il était très beau et très intelligent. - **juillet 1951** : « Je ne peux trouver nulle part ma boîte avec les cartes postales de Ai-Todor. Essaies de te rappeler où tu les as mise. Je te prie de me rendre les timbres que je colle sur les enveloppes à ton attention... - **2 Mars 1951** : « Tu peux t'adresser à Odi et à Maman avec toutes les questions à propos de Papa... La vie ici devient de pire en pire, les prix flambe à une vitesse incroyable. J'ai la confirmation que les avocats sont des voleurs en remplissant leurs poches et faire continuer ton affaire sans fin. Prends avec toi Korganoff quand tu auras besoins de parler avec les avocats. Je suis sûr qu'avec lui les choses vont s'arranger... » - **22 mars 1951** : « Joyeuse anniversaire pour le 24 mars ! Je te demande de trouver pour moi 10 timbres à 8 francs chacun, avec la vue de Châteaudun. A mon avis, tu devras demander plus pour la maison de Corse, parce que les prix montent tout le temps... » - **13 avril 1951** : « Comme je voudrais retourner à

ENSEMBLE DE CORRESPONDANCES

ENVOYÉES PAR DES MEMBRES

DE LA FAMILLE IMPÉRIALE DE RUSSIE



145

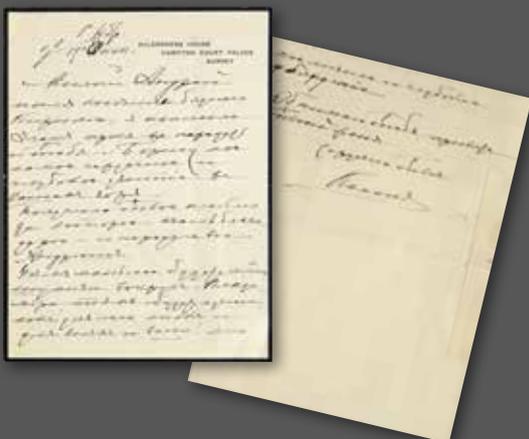
la maison ! Pauvre maman à grand envie de venir à Paris. Je ne pense pas qu'elle puisse réaliser où elle pourrait vivre. Je serais obligée de m'acheter des nouvelles chaussures jaunes parce que les miennes sont complètement déchirées et je sors dans des bottes d'hiver. Ecris moi plus souvent car je deviens très vite inquiet dans recevoir de lettres de toi après 4/4 jours » - **20 juillet 1951** : « Hier tous les trois sommes restées travaillées avec tes notes toute la journée et nous n'avons pas fini. Comme c'est difficile et dur. Ce n'est pas possible d'écrire comme toi ! Il faut avoir un plan avant de travailler. M E. dit que si tu ne changes pas ton style d'écriture, elle renoncera à traduire ton prochain livre. Je suis absolument d'accord avec elle... »

145. DIMITRI PAVLOVITCH, grand-duc de Russie (1891-1942).

L.A.S. « *Dimitri* », adressée à son cousin le grand-duc André Vladimirovitch de Russie (1879-1956), Londres, 18 décembre 1938, sur papier à en-tête de son domicile, 1 page ½, in-8, conservée avec son enveloppe.

Texte en russe.

300/500 €



146

146. XENIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

L.A.S. « *Xénia* », adressée à son cousin le grand-duc André Vladimirovitch de Russie (1879-1956), Londres, 1^{er} novembre 1938, sur papier à en-tête de son domicile, 1 page ½, in-8, conservée avec son enveloppe. Texte en russe.

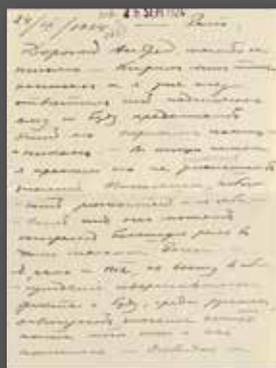
300/500 €

147. ALEXANDRE MIKHAÏLOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

L.A.S. « *Sandro* », adressée à son cousin le grand-duc André Vladimirovitch de Russie (1879-1956), Paris, 26 septembre 1924, 2 pages ½, in-8, conservée avec son enveloppe.

Texte en russe.

300/500 €



147



148

148. ALEXANDRE MIKHAÏLOVITCH, grand-duc de Russie (1866-1933).

L.A.S. « *Sandro* », adressée à son cousin le grand-duc Cyrille Vladimirovitch de Russie (1879-1934), Paris, 19 février 1932, sur papier à en-tête à son monogramme, 2 pages ½, in-8, conservée avec son enveloppe. Texte en russe.

400/600 €

149. NICOLAS MIKHAÏLOVITCH, grand-duc de Russie (1859-1919).

L.A.S. « *Nicolas* », adressée à l'ambassadeur de Russie basé en principauté de Monaco, Saint-Pétersbourg, 6 janvier 1910, sur papier à en-tête à son monogramme, 1 page, in-8, conservée avec son enveloppe. Texte en français.

300/500 €

150. VICTORIA FEODOROVNA, grande-duchesse de Russie (1876-1936). Copie d'une lettre manuscrite envoyée de New York, relatant le séjour que fit la grande-duchesse Victoria à New York, datée de février 1925, 1 page ½, in-8, texte en français. Conservée dans une enveloppe portant une inscription manuscrite en français de la main du prince Félix Youssouppoff : « Lettre concernant le séjour de la Gr-Duchess Victoria à New York en Février 1925 ». **200/300 €**

« Nous avons eu ici la visite de la grande-duchesse Cyrille, un scandale s'il en fut jamais, qui pour nous autres monarchistes est plus qu'attristant. Elle avait été invitée par un club de dames qui l'a exhibée comme une bête curieuse, a payé ses frais de voyage, son hôtel, ses taxis, et même des robes et du linge qu'elle s'était commandés. Les journaux satiriques ont publié des caricatures absolument ignobles, et tous les plus sales juifs que New York renferme se sont réunis à l'Eglise pour lui jeter des fleurs et en recevoir des sourires. Son aide de camp, qui l'a pilotée partout, est un marchand de tapis, arménien, nommé Djamgaroff, une fripouille. Et à Washington, où très soitement elle s'est entêtée à vouloir faire une visite à la Maison Blanche, Mme Coolidge l'a fait attendre dans l'antichambre un quart d'heure pour finir par lui faire dire qu'elle était occupée. Le tout a été une forte triste exhibition de bêtise et de ridicule. Copie d'une lettre envoyée de New York en février 1925. »



151



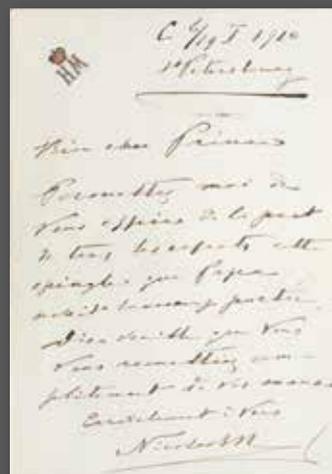
152

151. XENIA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Lettre autographe signée *Xenia* adressée à sa cousine, la grande-duchesse Victoria Feodorovna de Russie (1876-1936), datée du 30 mai (sans date), 3 pages, in-folio, sur papier bordé de noir, envoyée de Frogmore cottage (Windsor). Texte en anglais. **300/500 €**

152. MARY, reine de Grande-Bretagne (1876-1953).

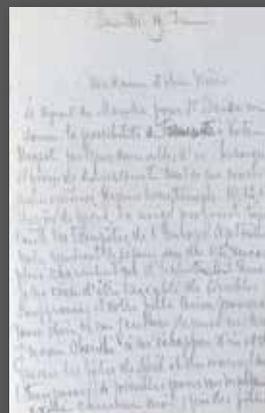
Lettre autographe signée *Mary* adressée à la grande-duchesse Victoria Feodorovna de Russie (1876-1936), datée du 21 septembre 1934, 3 pages 1/2, in-4, sur papier à en-tête de Balmoral Castle, texte en anglais. Conservée avec son enveloppe d'origine et cachet en cire rouge au dos. **300/500 €**



149

153. FERDINAND I^{er}, roi de Bulgarie (1861-1948).

Lettre autographe signée *Ferdinand* adressée à sa nièce, la grande-duchesse Victoria Feodorovna de Russie (1876-1936), datée du 19 janvier (sans date), 4 pages, in-4, sur papier à en-tête à son chiffre, texte en français. Conservée avec son enveloppe d'origine et cachet en cire rouge au dos. **300/500 €**



153

154. FERDINAND I^{er}, roi de Bulgarie (1861-1948).

Lettre autographe signée *Ferdinand* adressée à sa nièce, la grande-duchesse Victoria Feodorovna de Russie (1876-1936), (sans date), 3 pages, in-folio, sur papier à en-tête à son chiffre, texte en français. Conservée avec son enveloppe d'origine et cachet en cire violet au dos. **300/500 €**



154

ICÔNE DE VOYAGE DE LA GRANDE-DUCHESSE XÉNIA ALEXANDROVNA DE RUSSIE



**155. XENIA ALEXANDROVNA,
grande-duchesse de Russie (1875-1960).**

Icône de voyage en argent à décors de motifs en émaux polychromes, surmontée d'une croix émaillée sertie de perles fines. Deux portes ajourées à décor d'anges protecteurs « Séraphin », en émaux polychromes s'ouvrent sur une scène représentant l'Annonciation. Porte au dos et sur les côtés gravée l'inscription en caractères cyrilliques : « A la fille de notre tsar, Xenia Alexandrovna, Yacht Tsarevna, l'année 1894, que le Seigneur soit avec vous, réjouissons-nous de ses grâces ». Avec pied chevalet au dos. Manque une perle fine, usures du temps à l'icône, mais bon état dans l'ensemble.

Poinçons de contrôle : 84, Saint-Petersbourg, 1894.

Poinçons d'orfèvre : Pavel Ovtchinikoff, et marque du privilège impérial.

Fermé : H. : 14 cm - L : 7,5 cm. Ouvert : H. : 14 cm - L : 14 cm.

Poids brut : 427 grs.

60 000/80 000 €

Provenance : cadeau offert à la grande-duchesse Xenia Alexandrovna à l'occasion de son mariage avec le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch, le 6 août 1894, probablement par les officiers et les membres d'équipage du yacht impérial le Tsarevna. Conservé ensuite par sa fille, la princesse Irina Alexandrovna Youssouppoff, née princesse de Russie (1895-1970), puis par la descendance de cette dernière.

PRÉCIEUSE RELIQUE DE LA GRANDE-DUCHESSE ELISABETH FEODOROVNA PROVENANT DE LA COLLECTION DU PRINCE FÉLIX YOUSSOPOFF



156. ÉLISABETH Feodorovna, grande-duchesse de Russie, née princesse de Hesse- Darmstadt (1864-1918).

Précieuse relique composée d'un fragment d'étoffe en soie de couleur rose, provenant d'une robe de bal ayant appartenu à la grande-duchesse Elisabeth, et contenant un texte manuscrit sur lequel sont écrites des prières. On y joint une image pieuse de quatre pages, publiée en 1914, représentant en ouverture un portrait de la grande-duchesse Elisabeth sous les traits d'un ange protecteur, texte en caractères cyrilliques et une photographie ancienne en tirage argentique la représentant portant la tenue de mère supérieure du Monastère des *Saintes-Marthe-et-Marie* en 1912.

Fermé : H. : 8 cm – L. : 11 cm.

Ouvert : H. : 8 cm – L. : 16 cm.

H. : 3 cm – L. : 7 cm.

1 500/2 000 €

Provenance : ayant appartenu au prince Félix Youssouloff. Selon la tradition familiale, cette relique aurait été cousue par la grande-duchesse Elisabeth et offerte par elle au prince Félix Youssouloff.



157



159



158

157. KOVSH EN ARGENT.

Par AKIMOFF, Moscou, 1899-1908.

A décor d'une frise d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati, encadré de part et d'autre d'une bande de perles émaillées blanches, la partie haute est ornée de l'aigle impérial et sur le manche apparait le blason de la ville de Saint-Pétersbourg. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Vassili Akimoff, actif de 1895 à 1917.

H. : 9 cm - L. : 13 cm - L. : 8 cm.

Poids brut : 147 grs.

3 000/5 000 €

158. PORTE-VERRE À THÉ EN VERMEIL.

Par AGAFONOFF, Moscou, 1899-1908.

Reposant sur une base circulaire, à décor d'arabesques feuillagées alternées de fleurs en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, encadré de part et d'autre d'une bande de perles émaillées blanches. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Vassili Agafonoff, actif de 1895 à 1917.

H. : 10 cm - L. : 10 cm - Diam. : 7, 5 cm.

Poids brut : 181 grs.

2 500/3 000 €

159. POT À LAIT EN VERMEIL.

De forme bombée, légèrement évasé vers le haut, à décor d'arabesques feuillagées alternées de fleurs en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, encadré de part et d'autre d'une bande de perles émaillées bleues. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 8 cm - L. : 12 cm - Diam. : 5, 5 cm.

Poids brut : 150 grs.

600/800 €

160. ENSEMBLE DE DOUZE CUILLÈRES À CAFÉ EN VERMEIL.

Par KLINGERT, Moscou, avant 1899.

A décors d'arabesques feuillagées alternées de fleurs en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, encadrées de part et d'autre de bandes de perles émaillées bleues, manches en partie torsadés et émaillés, conservées dans leur écrin d'origine en bois naturel. Bon état général, accident à l'écrin.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Gustave Klingert.

L. : 11 cm.

Poids brut total : 157 grs.

800/1 000 €

161. BOÎTE À PILULES EN ARGENT.

A décor d'émaux polychromes cloisonnés de style Art Nouveau, intérieur vermeil. Petits accidents.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : sans poinçons apparents.

H. : 1,5 cm - Diam. : 5,5 cm.

Poids brut : 58 grs.

3 000/5 000 €

162. COUPELLE EN VERMEIL.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, avant 1899.

De forme ronde, reposant sur trois pieds boule, à décor de motifs floraux stylisés en émaux polychromes cloisonnés sur fond mati or, ornée au centre d'une fleur sur une plaque en émail polychrome. Petits accidents, en l'état.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff.

H. : 3,5 cm - Diam. : 7,5 cm.

Poids brut : 111 grs.

1 800/2 000 €



160



161



162



163

163. PETIT COFFRET EN VERMEIL.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1908-1917.

De forme rectangulaire, reposant sur quatre pieds, couvercle légèrement bombé s'ouvrant par un petit loquet sur la face avant et orné sur chaque côté d'une attache. Entièrement décoré de motifs géométriques et d'arabesques en émaux polychromes cloisonnés, intérieur vermeil. Bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff et marque du privilège impérial.

H. : 4 cm - L. : 8 cm - P. : 5, 5 cm.

Poids brut : 139 grs.

3 000/5 000 €



164

164. SIX SALERONS DE TABLE EN VERMEIL.

Par KHLEBNIKOFF, Moscou, 1908-1917.

De formes circulaires, ornés de larges frises à motifs stylisés en émaux polychromes cloisonnés. L'ensemble est conservé dans son écrin d'origine. Bon état général, manque l'attache de fermeture.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Ivan Khlebnikoff et marque du privilège impérial.

H. : 3 cm - L. : 4, 5 cm.

Poids brut total: 194 grs.

2 000/3 000 €



165

165. PETITE ICÔNE DE VOYAGE EN VERMEIL.

Par KHLEBNIKOFF, Moscou, 1899-1908.

De forme rectangulaire, ornée d'une frise à décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés.

Usures importante.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Ivan Khlebnikoff.

H. : 7 cm - L. : 4, 5 cm.

Poids brut : 46 grs.

600/800 €



166



167



166

166. PAIRE DE PETITS KOVSHS EN VERMEIL.

Par SEMENOVA, Moscou, 1899-1908.

De formes ovales, à décor entièrement en émaux polychromes cloisonnés à motifs de fleurs feuillagées sur fond d'émail couleur crème, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Maria Semenova, active de 1896 à 1908 et n° d'inventaire 15944.

H. : 2, 5 cm - L. : 5 cm - P. : 7, 5 cm.

Poids brut total : 93 grs.

1 800/2 000 €

167. PETIT KOVSH EN VERMEIL.

Par SEMENOVA, Moscou, 1899-1908.

De forme ovale, à décor entièrement en émaux polychromes cloisonnés à motifs de fleurs feuillagées sur fond d'émail couleur crème, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Maria Semenova, active de 1896 à 1908 et n° d'inventaire 15944.

H. : 2, 5 cm - L. : 5 cm - P. : 7, 5 cm.

Poids brut : 45 grs.

1 500/2 000 €

168. ENSEMBLE DE DIX PETITES CUILLÈRES À CAFÉ EN VERMEIL.

A décor émaillé multicolore sur fonds guilloché de « grain d'orge », manches en partie émaillés. Bon état général, manque l'attache de fermeture.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

L. : 11 cm.

Poids brut total: 194 grs.

1 500/2 000 €



168



169



172

Petit accidents.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Gustave Klingert.

H. : 2, 5 cm - Diam. : 4 cm.

Poids brut: 22 grs.

200/300 €



171

172. CUILLÈRE À CAVIAR EN ARGENT.

Par KLINGERT, Moscou, 1899-1908.

A décor d'arabesques feuillagées sur fond mati or, cerclé d'une frise de perles émaillées turquoises, manche en partie torsadé et émaillé.

Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Gustave Klingert.

L. : 6 cm - L. : 9 cm.

Poids brut : 68 grs..

400/600 €



170

173. CUILLÈRE À CAVIAR EN VERMEIL.

A décor d'arabesques feuillagées sur fond mati or, cerclé d'une frise de perles émaillées turquoises, manche en partie émaillé.

Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : non identifié.

L. : 22 cm - L. : 5, 5 cm.

Poids brut : 107 grs.

2 500/3 000 €

169. DEUX PETITES CUILLÈRES EN VERMEIL.

Une à thé et une à café en émaux polychromes cloisonnés, manches en partie torsadés et émaillés. Usures du temps, bon état général.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

L. : 14, 5 cm et L. : 11 cm.

Poids brut total: 44 grs. *Voir illustration page 75.* 200/300 €

170. PETIT SALERON DE TABLE EN VERMEIL.

Par le 2^{ème} ARTEL, Moscou, 1908-1917.

De forme ronde, reposant sur trois pieds boule, orné d'une large frise à motifs stylisés en émaux polychromes cloisonnés, sur fond mati or.

Petit accidents.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : 2^{ème} artel de Moscou.

H. : 3 cm - Diam. : 5 cm.

Poids brut: 28 grs. 200/300 €

171. PETIT SALERON DE TABLE EN VERMEIL.

Par KLINGERT, Moscou, 1908-1917.

De forme ronde, reposant sur trois pieds boule, orné d'une large frise à motifs floraux en émaux polychromes cloisonnés, sur fond mati or.



175



174





173

174. PELLE À THÉ EN VERMEIL.

A décor d'arabesques feuillagées en plique-à-jour sur fond mati or, manche entièrement émaillé. Usures du temps, mais bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.
Poinçon d'orfèvre : non identifié.
L. : 9 cm - L. : 3, 5 cm.
Poids brut : 22 grs.

1 200/1 500 €

175. PELLE À SEL EN VERMEIL.

A décor d'un motif floral en émaux polychromes sur fond émaillé couleur ivoire. Usures du temps, mais bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.
Poinçon d'orfèvre : V. M. Achimarin, actif de 1883 à 1908.
L. : 7 cm. Poids brut : 5 grs.

180/250 €

176. CUILLÈRE À THÉ EN VERMEIL.

Par SEMENOVA, Moscou, 1899-1908.
A décor d'une branche de fleurs polychromes cloisonnées sur fond émaillé vert foncé, cerclé d'une frise de perles émaillées blanches, manche en partie torsadé et émaillé.
Usures du temps, mais bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.
Poinçon d'orfèvre : Maria Semenova, active de 1896 à 1908.
L. : 4 cm - L. : 6, 5 cm. Poids brut : 43 grs.

400/600 €

177. CUILLÈRE À CAVIAR EN BOULEAU DE CARÉLIE.

Manche orné d'une bague en vermeil à décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés, sur fond mati. Accident, en l'état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.
Poinçon d'orfèvre : illisible.
L. : 6 cm - L. : 17 cm.
Poids brut : 139 grs.

120/150 €



179

178. KINJAL MINATURE EN ARGENT.

Par DALLIMAN, Saint-Pétersbourg, avant 1899.
A décor d'arabesques feuillagées sur fond mati or. Usures du temps, mais bon état.
Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, avant 1899.
Poinçon d'orfèvre : Alexandre Dalliman.
L. : 18 cm.
Poids brut : 64 grs.

400/600 €

179. BOÎTE À PILULES EN ARGENT.

Par ZUGERYEFF, Moscou, 1908-1917.
De forme rectangulaire, à décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes cloisonnés, couvercle à charnière, intérieur vermeil. Usures du temps, en l'état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.
Poinçon d'orfèvre : Nicolas Zugeryeff, actif de 1898 à 1914.
H. : 2 cm - L. : 4, 5 cm - P. : 3 cm.
Poids brut : 46 grs.

100/150 €

180. PINCE EN VERMEIL.

Par GRATCHEFF, Moscou, 1908-1917.
A décor d'arabesques polychromes cloisonnées sur fond bleu. Petites accidents, en l'état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.
Poinçon d'orfèvre : Gratcheff.
L. : 14, 5 cm.
Poids brut : 66 grs.

200/300 €



178



181

181. TABATIÈRE EN ARGENT ET VERMEIL.

De forme rectangulaire, ornée sur chaque face d'un décor niellé représentant des vues de Moscou, sur fond mati or. Couvercle à charnière, intérieur en vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

L. : 5 cm – L. : 8, 5 cm -E.: 2 cm.

Poids: 90 grs.

800/1 200 €



182

182. TABATIÈRE EN ARGENT ET VERMEIL.

De forme rectangulaire, ornée sur chaque face d'un décor niellé sur fond mati or, couvercle à charnière orné de drapeaux et de trophées, au dos figure une vue du Kremlin, intérieur en vermeil.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1834.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

L. : 4, 5 cm – L. : 7, 5 cm -E.: 2 cm.

Poids: 79 grs.

600/800 €



183

183. TABATIÈRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, ornée sur chaque face d'un décor niellé sur fond d'un motif à damier, couvercle à charnière orné d'une scène militaire représentant la retraite du Maréchal Claude-Victor Perrin (1761-1841), duc de Bellevue, après la défaite de Smolensk (1812). Intérieur en vermeil.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1812.

Poinçon d'orfèvre : H. D., non identifié.

L. : 6 cm – L. : 9 cm -E.: 2 cm.

Poids: 105 grs.

1 200/1 500 €



184



185

184. TIMBALE DROITE EN ARGENT.

A décor niellé d'un motif d'arabesques feuillagées, surmonté d'une inscription en caractères cyrilliques reposant sur trois pieds boule, intérieur vermeil.

Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1864.

Poinçon d'orfèvre : Victor Savinkoff, actif de 1855 à 1888.

H. : 8 cm - Diam.: 7 cm.

Poids : 161 grs.

800/1 000 €

185. SET DE VOYAGE EN VERMEIL.

Composé d'une timbale droite, d'une fourchette, d'un couteau, d'une cuillère, à décor d'arabesques niellées sur fond mati or. Conservé dans son écrin d'origine en cuir, intérieur en soie et velours. Usures à l'écrin, bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1864.

Poinçon d'orfèvre : Vassili Savelieff, actif de 1849 à 1874.

H. : 6, 5 cm – L. : 17, 5 cm, 20 cm, 17 cm.

Poids total : 239 grs.

1 500/2 000 €

186. PORTE-VERRE À THÉ EN ARGENT.

A décor niellé représentant des vues de Moscou, entouré d'un motif d'arabesques feuillagées sur fond vermeil.

Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1895.

Poinçon d'orfèvre : Matvyeo Sergeieff.

H. : 8, 5 cm – L. : 7, 5 cm - Diam.: 12, 5 cm.

Poids total : 320 grs.

800/1 000 €



186



187





188

187. ENSEMBLE EN VERMEIL.

Composé d'une pince à sucre et d'un passe-thé, à décor d'arabesques feuillagées niellées sur fond mati or.

Usures du temps au vermeil.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : E.E., non identifié.

L. : 19 cm et L. : 15 cm.

Poids total : 152 grs. *Voir illustration page 79.*

400/600 €

188. DOUZE CUILLÈRES À CAFÉ EN ARGENT.

A décors niellés, représentant des vues de Moscou, manches en partie torsadés. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1888.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

L. : 10 cm.

Poids total : 138 grs.

180/250 €



189

189. ÉTUI À CIGARES EN ARGENT ET VERMEIL.

De forme octogonale, à décor niellé, couvercle à charnière s'ouvrant par un bouton poussoir sur la face avant, orné d'une vue de Saint-Petersbourg où figure la statue de Nicolas I^{er}, place Saint-Isaac, encadré d'un semis de damiers, intérieur en vermeil.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1865.

Poinçon d'orfèvre : Alexandre Yegoroff, actif de 1865 à 1897.

L. : 8, 5 cm – L. : 15 cm -E.: 2, 5 cm.

Poids.: 206 grs.

1 200/1 500 €

190. SIX CUILLÈRES À THÉ EN ARGENT.

A décors niellés, gravées des caractères cyrilliques « Caucase », manches en partie torsadés.

Conservées dans un écrin ancien. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Michael Yakovleff, actif de 1821 à 1823.

L. : 10 cm.

Poids total : 150 grs.

400/600 €



190

191. CEINTURE CAUCASIENNE.

Composée de maillons en argent à décor niellé.

Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1865.

Poinçon d'orfèvre : Alexandre Yegoroff, actif de 1865 à 1897.

L. : 67cm.

Poids brut : 342 grs.

200/400 €

IMPORTANT KOVCH EN NÉPHRITE, PRÉSENT OFFERT POUR LES FÊTES DU TRICENTENAIRE DES ROMANOFF (1613-1913)



192. KOVCH.

Sculpté dans un important bloc de néphrite, reposant sur quatre pieds boule en néphrite, orné d'une monture en vermeil à décor d'arabesques feuillagées en émaux polychromes serties de cabochons de saphirs, d'émeraudes, de perles et de grenats, sur la face principale apparaît dans un cartouche en vermeil le griffon des Romanov en émail polychrome. Usures du temps, mais très bon état général. Travail probablement russe sans poinçons apparents. Circa 1913.

H. : 8 cm – L. : 18 cm - P.: 23 cm.

Poids brut : 775 grs.

5 000/6 000 €





193. BOÎTE À THÉ EN ARGENT.

De forme rectangulaire à décor repoussé en relief d'une scène représentant une Diane chasserresse en forêt.
Usures du temps, mais bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, travail du XVIII^e siècle.
Poinçon d'orfèvre : Michel Borotchikoff, actif de 1755 à 1768.
H. : 12 cm - L.: 8, 5 cm -P.: 6, 5 cm.
Poids : 255 grs.

1 200/1 500 €

194. CHOPE EN VERMEIL.

Reposant sur une base circulaire, ciselée d'un décor rocaille.
Usures du temps, mais bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, illisible.
Poinçon d'orfèvre : A. K., non identifié.
H. : 14 cm - Diam.: 8 cm.
Poids : 209 grs.

200/300 €



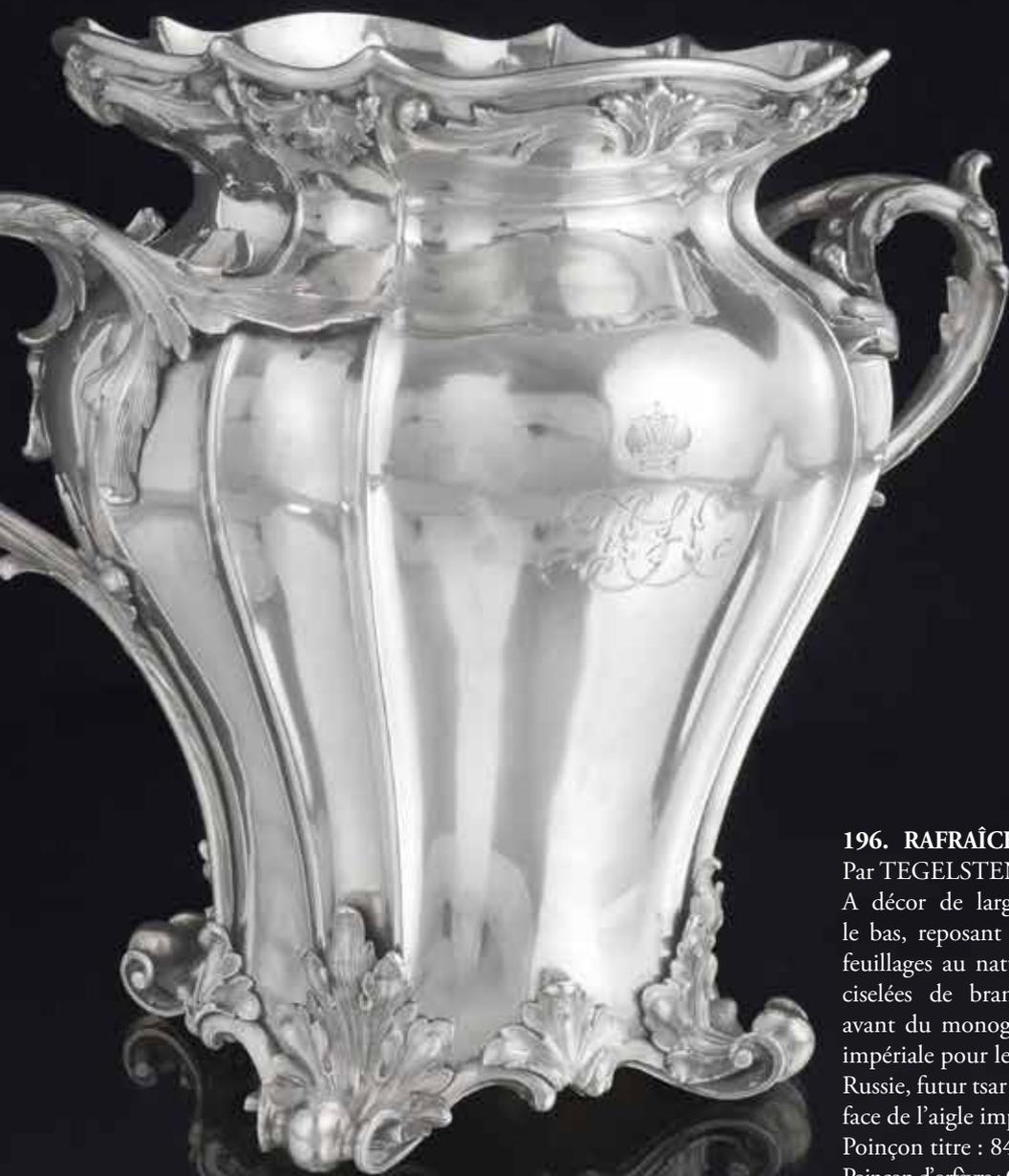
195. BOÎTE À THÉ EN ARGENT.

A décor ciselé sur deux faces d'une scène japonisante.
Conservé avec son bouchon d'origine. Bon état.
Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1870.
Poinçon d'orfèvre : Fabian Allenius, actif de 1840 à 1875.
H. : 12 cm - L.: 7 cm.
Poids : 343 grs.

1 800/2 000 €



RAFRAÎCHISSOIR DU SERVICE DE TABLE DU GRAND-DUC ALEXANDRE NICOLAÏVITCH FUTUR TSAR ALEXANDRE II DE RUSSIE



196. RAFRAÎCHISSOIR À BOUTEILLE EN ARGENT.

Par TEGELSTEN, Saint-Petersbourg, 1843.

A décor de larges cannelures, légèrement évasé vers le bas, reposant sur quatre pieds enroulés à décors de feuillages au naturel, les prises de part et d'autre sont ciselées de branches feuillagées, gravés sur la face avant du monogramme entrelacé A.N. sous couronne impériale pour le grand-duc Alexandre Nicolaïévitch de Russie, futur tsar Alexandre II (1818-1881) et sur l'autre face de l'aigle impérial. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1843.

Poinçon d'orfèvre : Carl Johan Tegelsten, actif de 1821 à 1855.

H. : 27 cm - L.: 37 cm.

Poids : 3 K 850 grs.

30 000/35 000 €



197



198



201



199



200

197. PETITE THÉIÈRE EN VERMEIL.

A décor ciselé en trompe-l'œil, à l'imitation d'écorce de bouleau tressée, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1879.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 15 cm - L.: 16 cm.

Poids : 337 grs.

800/1 000 €

199. PETITE COUPELLE « SALIÈRE » EN VERMEIL.

A décor ciselé en trompe-l'œil, à l'imitation d'un sac de sel en toile. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1869.

Poinçon d'orfèvre : Alexandre Mukin.

H. : 5 cm - L.: 10 cm.

Poids : 83 grs.

1 200/1 500 €

198. PETITE CHOPE EN VERMEIL.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1873.

A décor ciselé en trompe-l'œil, à l'imitation d'écorce de bouleau tressée, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1873.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff, et marque du privilège impérial.

H. : 10 cm - L.: 9 cm.

Poids : 164 grs.

1 200/1 500 €

200. PAIRE DE VERRES À VODKA EN ARGENT.

Modèle sur pied à décor gravé d'un paysage et d'un bouquet de fleurs, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 7 cm - L.: 3 cm.

Poids total: 56 grs.

150/200 €

201. POT À LAIT EN ARGENT.

Modèle bombé gravé d'une frise géométrique stylisée. Bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1880.
Poinçon d'orfèvre : Pierre Milukoff, actif de 1877 à 1912.
H. : 9, 5 cm - L.: 9, 5 cm.
Poids: 85 grs.

180/200 €

202. COUPE À CHAMPAGNE EN ARGENT.

Modèle sur pied légèrement évasé vers le haut, gravé d'une frise géométrique stylisée ornée de bouquets de fleurs. Bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1890.
Poinçon d'orfèvre : illisible.
H. : 15 cm - L.: 6 cm.
Poids: 88 grs.

180/200 €

203. FLÛTE À CHAMPAGNE EN ARGENT.

Légèrement évasée vers le haut, reposant sur une base circulaire, gravée d'un décor floral. En l'état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.
Poinçon d'orfèvre : Serge Shaposhnikoff, actif de 1897 à 1908.
H. : 18 cm - Diam. : 4, 5 cm.
Poids : 82 grs.

150/200 €

204. PAIRE DE FLÛTES À CHAMPAGNE EN ARGENT.

Légèrement évasées vers le haut, reposant sur des bases circulaires, gravées de cartouche entourés de fleurs. En l'état.
Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.
Poinçon d'orfèvre : Nicolas Alexiéff.
H. : 15 cm - Diam. : 4, 5 cm.
Poids total: 205 grs.

300/400 €

205. FLÛTE À CHAMPAGNE EN ARGENT.

Légèrement évasée vers le haut, reposant sur une base circulaire, gravée d'un cartouche entouré de fleurs. Bon état.
Poinçon titre : 84, Moscou, 1894.
Poinçon d'orfèvre : illisible 1908.
H. : 16, 5 cm - Diam. : 5, 5 cm.
Poids : 122 grs.

150/200 €

206. PETITE THÉIÈRE EN ARGENT.

Par NICHOLS & PLINKE, Saint-Petersbourg, 1861.
Modèle uni, reposant sur une base circulaire, intérieur vermeil. Petites bosses.
Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1861.
Poinçon d'orfèvre : Nichols & Plinke, actif de 1829 à 1898 et marque du privilège impérial.
H. : 10 cm - L.: 19 cm.
Poids: 377 grs.

300/500 €



IMPORTANTE ENDOVA D'HONNEUR PAR SAZIKOFF



207. IMPORTANTE « ENDOVA » EN ARGENT.

Par SAZIKOFF, Moscou, 1863.

De forme ronde, à décor ciselé de larges arabesques feuillagées en relief sur fond mati, et ornée dans un cartouche du monogramme entrelacé MCC. L'ensemble repose sur une base circulaire, intérieur vermeil, avec sa cuillère de service. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1863.

Poinçon d'orfèvre : Sazikoff, et marque du privilège impérial.

H. : 18 cm - L.: 31 cm.

Poids : 2 k 800 grs.

20 000/30 000 €

208. COUVERTS DE SERVICE.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1875.

Modèle uni, gravé sur le manche d'un monogramme entrelacé en caractères cyrilliques sous couronne comtale. Ensemble composé d'un couvert de service à poisson, d'un couvert de service à viande et d'une petite pelle à tarte.

Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1875.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff, et marque du privilège impérial.

H. : 10 cm - L. : 19 cm.

Poids total: 841 grs.

1 200/1 500 €



208

209. FONTAINE DE TABLE EN ARGENT UNI.

En forme de corne d'abondance, reposant sur un piédouche, avec robinet ajouré en forme d'étoile, intérieur en vermeil.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Michel Ivanovitch Bogdanoff, actif de 1892 à 1912.

H. : 28 cm - L. : 22 cm.

Poids.: 682 grs.

1 500/2 000 €

210. CHOPE COUVERTE EN ARGENT.

Par STEPANOFF, Moscou, 1884.

A décor gravé de motifs géométriques stylisés alternés de bouquets de fleurs, appliquée sur une face d'un blason de la ville de Taganrog en émaux polychromes surmonté d'une couronne impériale, intérieur en vermeil.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1884.

Poinçon d'orfèvre : Alexis Stepanoff, actif de 1883 à 1895.

H. : 22 cm - L. : 12 cm.

Poids.: 670 grs.

3 000/5 000 €



209



210



211

211. ENSEMBLE DE DIX COUPES EN ARGENT.

Par KHLEBNIKOFF, Moscou, 1867.

A décor repoussé en relief représentant deux rubans portant une inscription en allemand sur fond de feuillages, intérieur en vermeil.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1867.

Poinçon d'orfèvre : Khlebnikoff, et marque du privilège impérial.

H. : 11, 5 cm - L. : 8 cm.

Poids total: 1 k 881 grs.

Inventaire n°35

2 000/3 000 €

212. SERVICE À CAFÉ EN ARGENT.

Composé d'une grande cafetière, d'une petite cafetière, d'un sucrier couvert et d'un pot à lait, à décor repoussé et en relief d'inspiration Art Nouveau, représentant une scène de personnes sur fond d'océan, intérieur vermeil

Bon état dans l'ensemble.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : M.P.Z., non identifié.

Poids total : 1 k 730 grs.

5 000/7 000 €

Remis en vente sous folles enchères.



212

BRATINA D'HONNEUR PAR OVTCHINIKOFF

OFFERTE AU CUIRASSIER GUICHEN

PAR LA VILLE DE SAINT-PÉTERSBOURG



213. IMPORTANTE BRATINA EN ARGENT.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, avant 1899.

De forme cylindrique, à décor repoussé de larges godrons ornés d'animaux ailés et de motifs d'arabesques finement ciselés, et gravée sur le partie haute de l'inscription « *Au croiseur Cuirassier « Guichen » La ville de Saint-Petersbourg, Mai 1902* », intérieur vermeil.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff et marque du privilège impérial.

H. : 22 cm – L. : 26 cm.

Poids : 1 k 678 grs.

12 000/15 000 €

Historique : Le Guichen est un croiseur protégé de 1^{re} classe construit pour la Marine française aux Ateliers et Chantiers de la Loire à Saint-Nazaire. Le Guichen avait été principalement conçu pour des raids de commerce et avait été légèrement armé comparé à d'autres bateaux de sa taille. Ses deux tubes lance-torpilles furent enlevés en cours de service. Lancé en octobre 1897, il fut mis en service en 1899 et retiré fin 1921. En mai 1902 il accompagna la visite officielle du président de la République française Emile Loubet (1899-1906) en Russie dans le cadre des manœuvres de l'alliance Franco-Russe.



214

214. BOÎTE À SEL EN VERMEIL.

A décor ajouré, appliqué de godrons et gravé d'une frise stylisée, intérieur en vermeil.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1852.

Poinçon d'orfèvre : E. E., non identifié.

H. : 11 cm – L. : 10 cm.

Poids.: 490 grs.

3 000/5 000 €



215

215. TANKARD EN ARGENT.

Par SAZIKOFF, Saint-Petersbourg, 1862.

A décor en trompe-l'œil à l'imitation d'un tonneau en bois, couvercle à charnière gravé au centre d'un blason aux armes d'une famille noble polonaise, intérieur en vermeil.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1862.

Poinçon d'orfèvre : Sazikoff, et marque du privilège impérial.

H. : 12 cm – L. : 9 cm.

Poids.: 529 grs.

1 500/2 000 €

216. THÉIÈRE EN ARGENT.

A décor de larges godrons, reposant sur une base ovale, prise d'ouverture en bois (accident), intérieur vermeil

Bon état dans l'ensemble.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1826.

Poinçon d'orfèvre : E.L., non identifié.

H. : 15 cm – L. : 25 cm.

Poids : 462 grs.

800/1 200 €



217

217. SUCRIER EN ARGENT.

Par KHLEBNIKOFF, Moscou, 1888.

De forme circulaire reposant sur trois pieds à décors géométriques, gravé sur la partie avant d'un monogramme en caractères cyrilliques entouré d'une frise d'arabesques feuillagées, avec anse amovible, intérieur vermeil.

Bon état dans l'ensemble.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1888.

Poinçon d'orfèvre : Ivan Khlebnikoff, et marque du privilège impérial.

H. : 7, 5 cm – L. : 12 cm.

Poids : 253 grs.

600/800 €

218. CORBEILLE À GÂTEAUX EN ARGENT.

Par FROLOFF, Moscou, 1873.

De forme ovale, reposant sur quatre pieds, à décor gravé de motifs floraux et géométriques, avec anse amovible, gravée d'une dédicace en caractères cyrilliques datée 1869-1875.

Bon état dans l'ensemble.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1873.

Poinçon d'orfèvre : Alexis Froloff, actif de 1860 à 1897.

H. : 7,5 cm – L. : 30 cm.

Poids : 583 grs.

800/1 200 €



219. SAUPOUDREUSE EN VERMEIL.

Par EKQVIST, Saint-Petersbourg, 1855.

A décor au naturel figurant une branche feuillagée.

Petites usures du temps, mais bon état dans l'ensemble.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1855.

Poinçon d'orfèvre : Carl Ekqvist, actif de 1830 à 1868.

L. : 7 cm – L. : 20 cm.

Poids : 61 grs.

400/600 €

220. SIX COUTEAUX À FRUITS EN ARGENT.

Gravés sur les manches d'un monogramme en caractères cyrilliques sous couronne comtale.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1881.

Poinçon d'orfèvre : M. K., non identifié.

L. : 18 cm.

Poids total : 294 grs.

300/500 €



221. SAUPOUDREUSE EN ARGENT.

Par GUBKIN, Moscou, 1859.

A décor gravé sur le manche d'un monogramme en caractères cyrilliques sous couronne comtale, intérieur vermeil. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1859.

Poinçon d'orfèvre : Ivan Gubkin, actif de 1841 à 1867, et marque du privilège impérial.

L. : 7 cm – L. : 19 cm.

Poids : 75 grs.

200/300 €

222. COUPELLE EN ARGENT UNI.

De forme ronde, reposant sur quatre pieds, intérieur vermeil.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : illisible, et marque du privilège impérial.

H. : 7 cm - Diam. : 16 cm.

Poids. : 382 grs.

300/500 €





223. SOUS-MAIN DE BUREAU.

En cuir gold à décor d'une importante plaque en argent uni, appliqué d'un motif feuillagé en relief serti de cabochons d'améthystes, et gravé au centre dans un cartouche des initiales D. P., intérieur à compartiments en taffetas de soie moiré de couleur marron. Travail d'inspiration Art Nouveau. Usures du temps, accident au dos
 Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.
 Poinçon d'orfèvre : I. N., non identifié.
 H. : 42 cm - L. : 30 cm.

1 000/1 500 €

224. CUILLÈRE À ENTREMET EN ARGENT.

Par FABERGE, Moscou, 1899-1908.
 Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.
 Poinçon d'orfèvre : K. F. (Carl Fabergé).
 L. : 18, 5 cm.
 Poids : 76 grs.

250/300 €

225. PORTE-VERRE À THÉ EN ARGENT.

Reposant sur une base circulaire, gravé d'un décor floral. En l'état.
 Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.
 Poinçon d'orfèvre : Syemyen Kazakoff, actif de 1889 à 1908.
 H. : 9 cm - Diam. : 6, 5 cm.
 Poids : 84 grs.

150/200 €

226. PORTE-VERRE À THÉ EN ARGENT.

Reposant sur une base circulaire, appliqué d'un monogramme en caractères cyrilliques entrelacés en vermeil. Bon état.
 Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1894.
 Poinçon d'orfèvre : illisible.
 H. : 10 cm - Diam. : 8, 5 cm.
 Poids : 147 grs.

200/300 €

227. PORTE-VERRE À THÉ EN ARGENT.

Reposant sur une base circulaire, gravé d'un décor floral. En l'état.
 Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.
 Poinçon d'orfèvre : P. A., non identifié.
 H. : 9 cm - Diam. : 6, 5 cm.
 Poids : 76 grs.

150/200 €



223



224

231

228. PAIRE DE PETITES TIMBALES EN ARGENT.

Légèrement évasées vers le haut, gravées d'un monogramme entrelacé en caractères cyrilliques dans un décor rocaille.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Vassili Akimoff, actif de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle.

H. : 7 cm - Diam. : 5 cm.

Poids total : 144 grs.

200/300 €

229. PETITE TIMBALE EN ARGENT.

Légèrement évasée vers le haut, à décor appliqué de rameaux de branches d'olivier et gravée d'une dédicace datée du 19 juillet 1925.

Travail étranger.

H. : 8, 5 cm - Diam. : 6 cm.

Poids : 149 grs.

100/150 €

230. PETITE TIMBALE EN ARGENT.

Légèrement évasée vers le haut, à décor gravé d'une branche de fleurs.

Poinçon titre : 84, Moscou, avant 1899.

H. : 8, 5 cm - Diam. : 5, 5 cm.

Poids : 67 grs.

100/150 €

231. ENSEMBLE DE 22 VERRES À VODKA ET TIMBALES EN ARGENT.

A décors gravés de motifs divers.

Poinçon titre : 84, Moscou et Saint-Pétersbourg, de 1880 à 1917.

Formats divers.

Poids total : 700 grs.

1 000/1 500 €

232. ASSIETTE DE PRÉSENTATION EN ARGENT.

Par SLAVYNOFF, Moscou, 1908-1917.

A décor gravé d'un motif de branchages d'inspiration Art Nouveau et d'un texte en caractères cyrilliques « *E. Baskinoï, 26 mars 1928* ».

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Nicolas Slavyanoff, actif de 1883 à 1908.

Diam. : 15, 5 cm.

Poids : 107 grs.

80/100 €

233. ENSEMBLE DE 9 SALERONS EN ARGENT.

Par SAZIKOFF, Saint-Pétersbourg, avant 1899.

Modèle légèrement évasé sur la partie basse, intérieur vermeil.

On y joint 10 petites cuillères à sel en argent.

Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Pavel Sazikoff, et marque du privilège impérial.

H. : 2 cm - Diam. : 5, 5 cm.

Poids total : 345 grs.

1 000/1 500 €



233



236



237



238

234. LOT DE DEUX SOUS-TASSES EN ARGENT.

A décors gravés sur l'une d'un motif de branchages d'inspiration Art Nouveau et sur l'autre d'une branche de fleurs.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

Diam. : 11 cm.

Poids total : 113 grs.

80/100 €

235. COUVERTS DE SERVICE EN ARGENT.

Par SAZIKOFF, GRATCHEFF et KHLEBNIKOFF, Saint-Petersbourg et Moscou.

Comprenant dix-sept pièces, dont : deux pinces à asperges, deux cuillères à soupe, couverts à poisson, cuillères à ragoût, cuillères à sauce, couteau à beurre, etc...

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, Moscou, de 1844 à 1917.

Poinçon d'orfèvre : Sazikoff, Gratcheff, Khlebnikoff et marque du privilège impérial

Poids total : 2 k 600 grs.

1 000/1 500 €

236. COUVERTS EN ARGENT ET VERMEIL.

Par KHLEBNIKOFF, Moscou, 1878.

Ensemble composé d'une fourchette et d'une cuillère à soupe, manches en argent finement ciselé à décor d'une paysanne russe en costume traditionnel, gravé sur le dos de la cuillère des initiales Y. B. en caractères cyrilliques.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1878.

Poinçon d'orfèvre : Khlebnikoff, et marque du privilège impérial.

L. : 20 cm.

Poids total: 190 grs.

1 500/2 000 €

237. TIMBALE EN ARGENT.

Par le 2° ARTEL, Moscou, 1908-1917.

De forme légèrement évasée vers le haut, gravée sur l'avant d'un cartouche orné d'une guirlande de fleurs stylisées de style Art Nouveau, intérieur vermeil. Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : 2° Artel de Moscou.

H.: 7, 5 cm - L. : 5 cm.

Poids : 79 grs.

300/500 €

238. TANKARD EN ARGENT.

A décor en trompe-l'œil à l'imitation d'un tonneau en bois.

Poinçon titre : 875, Moscou, 1927-1930.

Poinçon d'orfèvre : Roman Tavast, actif de 1920 à 1940.

H. : 14 cm - L. : 14 cm.

Poids : 453 grs.

800/1 000 €

239. PRÉSENTOIR À SERVIETTES D'INVITÉS EN ARGENT ET VERMEIL.

A décor ajouré représentant au centre dans un cartouche, un oiseau entouré de fleurs. Bon état.

Poinçon soviétique : 875, 1927/1958.

H. : 8 cm - L. : 9, 5 cm.

Poids : 59 grs.

150/200 €



239



240

240. ŒUF EN VERMEIL.

A décor de fleurs polychromes en plique-à-jour, reposant sur un socle trépiéd orné d'une guirlande de fleurs. Petits accidents, mais bon état général.

Travail étranger, probablement suédois pour le marché russe. Poinçon titre sur le socle : 88, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

H. : 8, 5 cm – L. : 6 cm.

3 000/5 000 €

241. PETIT KOVSH EN ARGENT.

De forme ronde, taillé et poli dans un bloc de néphrite, monture en argent ciselée d'une guirlande de feuilles de laurier, alternées de petits cabochons de rubis, la prise ajourée et ornée d'un motif d'arabesques est sertie d'un cabochon d'améthyste, l'ensemble repose sur une base circulaire en émail translucide guilloché d'ondes verticales de couleur rose. Petites usures du temps, accident au cabochon.

Usures du temps et manques.

Travail russe, sans aucuns poinçons apparents.

H. : 2, 5 cm – L. : 7, 5 cm.

1 800/2 000 €



241



243. ÉTUI À ALLUMETTES EN VERMEIL.

Par PANKRATIEFF, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

A décor entièrement en émail jaune translucide sur fond guilloché de grains d'orge, avec grattoir sur la partie basse, intérieur vermeil. Bon état général.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Igor Pankratieff, actif de 1898 à 1908.

H. : 4 cm – L. : 3,5 cm - E. : 1,5 cm

Poids brut : 29 grs.

1 200/1 500 €

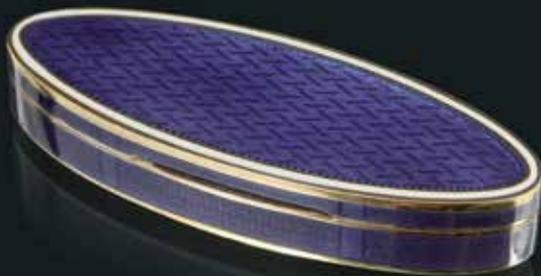
242. SAMOVAR MINIATURE.

Finement ciselé dans un bloc en pierre dure de l'Oural (jaspe sanguin). On y joint dans le même style une version miniature d'une théière. Usures du temps, mais bon état général.

Travail russe du XX^e siècle.

H. : 7,5 cm ; H. : 6 cm.

800/1 000 €



244. TABATIÈRE EN VERMEIL.

De forme navette, à décor entièrement émaillé de violet translucide sur fond guilloché, bordée d'une bande en émail blanc opalescent. Usures du temps, mais bon état.

Travail suédois avec des poinçons d'importations russes.

Poinçons titre : 925, 84, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

H. : 1,5 cm – L. : 9 cm - L. : 3,5 cm.

Poids brut: 83 grs.

2 000/3 000 €

245. ÉTUI PENDENTIF EN OR.

Par FOCH, Saint-Petersbourg, avant 1899.

A décor finement ciselé d'un motif floral sur fond mati, l'ouverture se fait par une prise sertie d'un saphir cabochon. Comprenant à l'intérieur un petit peigne amovible et deux miroirs. Conservé dans son écrin d'origine en maroquin couleur Bordeaux, intérieur soie et velours. Usures du temps.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Ernest Foch, actif de 1846 à 1852.

L. : 7 cm - L. : 2 cm

Poids brut : 42 grs.

1 500/2 000 €



247. POWDRIER PENDENTIF EN ARGENT.

A décor ciselé de cannelure, couvercle à charnière orné d'une plaque en émail blanc translucide sur fond guilloché d'un motif floral, intérieur vermeil. Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : I. C., non identifié.

H. : 1, 5 cm - L. : 4, 5 cm.

Poids brut: 25 grs.

600/800 €

246. ŒUF PENDENTIF EN AGATE.

Par KEKHLI, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Contenant un portemine télescopique orné d'une tête de poussin en argent, conservé dans son écrin d'origine en bois naturel à la forme d'œuf, intérieur en soie.

Travail de la Maison Frédéric Kekhli, Saint-Petersbourg.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Œuf : H. : 3, 5 cm - L. : 2 cm.

Ecrin : H. : 3 cm - L. : 5 cm.

3 000/5 000 €



248. ICÔNE PENDENTIF EN OR ROSE.

Représentant une Vierge à l'enfant de forme ovale, finement ciselée d'un motif floral en or jaune, sertie de roses diamants et de saphirs cabochons. Bon état général.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Yakov Rozyen, actif de 1898 à 1917.

H. : 3, 5 cm - L. : 3 cm.

Poids brut. : 13 grs. **4 000/5 000 €**

249. ÉPINGLE À CRAVATE EN OR.

Ornée de l'aigle bicéphale des Romanov serti de roses de diamants, conservée dans son écrin d'origine en cuir rouge frappé sur le couvercle de l'emblème impérial en or. Usures du temps. Sans poinçon apparent.

H. : 1 cm - L. : 4 cm.

Poids: 3 grs. **1 500/2 000 €**

250. ÉPINGLE À CRAVATE EN OR.

Ornée d'une couronne princière russe sertie de diamants et de deux rubis cabochons. Cet élément monté en épingle devait à l'origine faire partie d'un bijou plus important, fut transformé par la suite. Bon état général.

Sans poinçon apparent.

H. : 2 cm - L. : 2 cm.

Poids brut: 6 grs. **4 000/6 000 €**

Provenance : ancienne collection de la princesse Marina Mestchersky.

251. ÉPINGLE À CRAVATE.

Par FABERGE, Saint-Petersbourg, avant 1899.

En forme d'un gland orné d'une belle perle grise baroque (probablement fine, non traitée), dans une monture en or rose finement ciselé et de feuilles de chêne en or jaune. Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : Michel Perchin (1860-1903), Fabergé.

H. : 2, 5 cm - L. : 1, 5 cm. **4 000/5 000 €**

252. JETON EN OR.

De la Société des chemins de fer de Tabriz, à décor émaillé polychrome, daté 1915 et gravé au nom de son propriétaire Mirza Khidaet Khan. Usures du temps.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : L. S., non identifié.

H. : 3, 5 cm - L. : 3 cm.

Poids brut: 15 grs. **2 000/3 000 €**

Provenance : ancienne collection de la princesse Marina Mestchersky.

253. JETON EN OR.

En forme de gouvernail, gravé de l'inscription en caractères cyrilliques « Premier Prix de la Course sans gouvernail, de la 2ème Brigade du corps de Ligne, 1915 ». Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : E. K. Parkinnyan, actif de 1892 à 1908.

H. : 5 cm - L. : 2 cm.

Poids brut: 8,60 grs. **3 000/5 000 €**

254. BROCHE DE CORSAGE EN OR.

Sertie d'un important quartz fumé de forme ovale. Bon état.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, avant 1899.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

H. : 2, 5 cm - L. : 3, 5 cm.

Poids brut: 24 grs. **400/600 €**

255. BRACELET EN OR.

A larges maillons plats ajourés, soutenant trois breloques serties de pièces d'or : 10 roubles 1899 ; 3 roubles - 20 zlotych 1834, et d'une pièce à l'effigie du roi Georges V de Grande-Bretagne. Usures du temps.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Yakoff Rozyen, actif de 1898 à 1917.

L. : 21 cm.

Poids: 41 grs. **400/600 €**

256. BAGUE EN OR ROSE.

Sertie au centre dans une monture circulaire en or blanc d'un diamant. Usures du temps et accidents à la pierre.

Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : illisible.

Poids brut: 2, 80 grs. **500/600 €**

257. PAIRE DE LORNETTES.

En métal argenté, avec sa chaînette en argent, conservée dans son écrin d'origine de la Maison Miln à Odessa. Porte une dédicace en caractères cyrilliques sur le couvercle, datée 1917. Usures du temps.

Poinçon de titre : 800, 84, Odessa, 1908-1917. **200/300 €**





259

258. ÉTUI À CIGARETTES EN VERMEIL.

Par OVTCHINIKOFF, Moscou, 1879.

De forme rectangulaire, légèrement bombé, à décor entièrement en émaux polychromes cloisonnés à motif d'arabesques et de frises géométriques entourant au centre un cartouche stylisé. Avec grattoir pour allumettes, compartiment à amadou et compartiment à allumettes, intérieur vermeil.

Usures du temps et petits manques, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1879.

Poinçon d'orfèvre : Ovtchinikoff, et marque du privilège impérial.

L. : 6, 5 cm - L. : 10 cm - E. : 2, 5 cm.

Poids brut : 218 grs.

2 000/3 000 €



258

259. ÉTUI À CIGARETTES EN VERMEIL.

De forme rectangulaire, arrondi aux angles, couvercle à charnière à décor d'une scène paysanne en relief, la prise d'ouverture se fait sur la face avant par un bouton poussoir serti d'une pierre de couleur, gravé au dos d'une dédicace datée 1^{er} janvier 1931 et d'un monogramme en caractères cyrilliques, intérieur vermeil.

Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Constantin Scvortsoff, actif de 1887 à 1908.

L. : 11, 5 cm - L. : 9 cm - E. : 1, 5 cm.

Poids : 193 grs.

400/600 €



260

260. ÉTUI À CIGARETTES EN ARGENT.

Par NAZAROFF, Moscou, 1892.

De forme rectangulaire, à décor entièrement niellé d'un motif d'arabesques feuillagées, couvercle à charnière orné d'un palais impérial, intérieur vermeil, avec compartiment à allumettes et compartiment à amadou. Usures du temps.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1892.

Poinçon d'orfèvre : Serge Nazarovff, actif de 1880 à 1908.

L. : 9, 5 cm - L. : 7 cm - E. : 2, 5 cm.

Poids : 192 grs.

1 000/1 200 €

PRÉSENT OFFERT À L'IMPÉRATRICE ALEXANDRA FEODOROVNA DE RUSSIE À L'OCCASION DE SON 40^E ANNIVERSAIRE



261. ÉTUI À CIGARETTES EN ARGENT UNI.

Par KUBALYEFF, Moscou, 1908-1917.

De forme rectangulaire, légèrement bombé, couvercle à charnière orné au centre d'une miniature sur émail polychrome représentant l'impératrice Alexandra Feodorovna de Russie en buste, la tête tournée vers la droite dans un entourage en or, appliquée sur un côté de son monogramme en caractères cyrilliques « A. O. » en or serti de roses et de la date 25/5/1912 ; de l'autre côté figure appliquée la couronne impériale de Russie en or sertie de rubis et de roses, la prise d'ouverture en or est sertie d'un saphir cabochon. Intérieur vermeil, gravé d'une dédicace postérieure. Bon état.

Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : Vassili Kubalyeff, actif de 1907 à 1917.

H. : 8 cm – L. : 10,5 cm – E. : 2 cm.

Poids brut : 214 grs.

4 000/6 000 €

Historique: Présent offert à l'impératrice Alexandra Feodorovna de Russie (1872-1918) à l'occasion de son 40^{me} anniversaire.

ÉTUI À CIGARETTES DU PRINCE VALDEMARD DE DANEMARK FRÈRE DE L'IMPÉRATRICE MARIA FÉODOROVNA



262



262. ÉTUI À CIGARETTES EN VERMEIL.

Par ISAKOFF, Saint-Petersbourg, 1890.

De forme rectangulaire, arrondi sur les angles, entièrement en émail rouge, le couvercle à charnière est gravé d'une dédicace « *To dear Papa from Baby, Maxi, Erik, 27 oktober 1891* », la prise d'ouverture se fait sur la face avant par un bouton poussoir en vermeil, intérieur vermeil.

Restaurations et usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1890.

Poinçon d'orfèvre : Michael Isakoff, actif de 1889 à 1899.

H. : 9 cm – L. : 6, 5 cm – E. : 2 cm.

Poids brut : 36 grs.

2 000/3 000 €

Historique : cadeau offert au prince Waldemar de Danemark (1858-1939), frère de l'impératrice Maria Feodorovna de Russie, par ses fils : les princes Aage (1887-1940), Axel et Erik (1890-1950), à l'occasion de son 33^{ème} anniversaire.

Provenance : ancienne collection du prince Axel de Danemark (1888-1964), vente Coutau-Begarie, 18 mai 2009.

263. TABATIÈRE EN ARGENT.

De forme rectangulaire, gravée d'un décor d'arabesques feuillagées sur fond mati or, couvercle à charnière orné d'une scène en relief représentant le Radeau de la Méduse, avec prise d'ouverture sur la face avant. Intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : 875, Moscou, après 1919.

L. : 6 cm – L. : 9 cm -E.: 2 cm. Poids: 93 grs. 1 200/1 500 €



263

PRÉSENT OFFERT PAR LE TSAR NICOLAS II DE RUSSIE

264. ÉTUI À CIGARETTES EN VERMEIL.

Par le 3^{ème} ARTEL, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

De forme rectangulaire, arrondi sur les angles, entièrement en émail bleu translucide sur fond guilloché de vagues ondulantes verticales, le couvercle à charnière est appliqué au centre d'un blason polychrome représentant Saint Georges terrassant le dragon surmonté de la couronne impériale (symbole de la ville de Moscou), avec compartiment à allumettes, la prise d'ouverture en or est sertie d'un rubis cabochon, intérieur vermeil. Usures du temps, mais bon état.

Poinçon titre : 88, Saint-Pétersbourg, 1908-1917.

Poinçon d'orfèvre : 3^{ème} Artel de Saint-Pétersbourg.

H.: 7 cm – L.: 10, 5 cm - E. : 2 cm.

Poids brut: 260 grs.

8 000/10 000 €

Historique: *Présent offert par l'empereur Nicolas II de Russie.*





269

270

265

267

266

268



269

265. BOÎTE À PILULES EN OR.

De forme ronde, à décor entièrement émaillé de bleu translucide sur fond guilloché de vagues ondulantes verticales, le couvercle est appliqué d'un aigle impérial serti de roses de diamants et au centre d'un cabochon de rubis sur fond de plaque en émail blanc translucide. Présentée dans son écrin en bois naturel. Bon état.

Très beau travail du XX^e siècle dans le goût de Fabergé.

Porte des poinçons russes : 56, Saint-Pétersbourg, H.W., Fabergé.

H.: 3 cm – L.: 5 cm.

Poids brut: 99 grs.

4 000/6 000 €

266. CADRE POUR PHOTOGRAPHIE EN OR.

De forme ovale, à décor entièrement émaillé de blanc opalescent translucide sur fond guilloché d'ondes, appliqué de guirlandes enrubannées retenues par des cabochons de rubis. Présenté dans son écrin en bois naturel. Bon état.

Très beau travail du XX^e siècle dans le goût de Fabergé.

Porte des poinçons russes : 56, Saint-Pétersbourg, H.W., Fabergé.

H.: 10 cm – L.: 7 cm.

Poids brut: 85 grs.

4 000/6 000 €

267. CADRE POUR PHOTOGRAPHIE EN OR.

De forme légèrement rectangulaire, à décor émaillé de rouge translucide sur fond guilloché d'ondes, appliqué de guirlandes enrubannées retenues, au centre dans un entourage de roses de diamants apparaît un portrait photographique. Usures du temps. Très beau travail du XX^e siècle dans le goût de Fabergé.

Porte des poinçons russes : 88, Saint-Pétersbourg, M. P., Fabergé.

H.: 8,5 cm – L.: 10 cm.

Poids brut: 126 grs.

2 500/3 000 €

268. COUPE-PAPIER EN VERMEIL.

A décor d'une tête de cheval, avec les yeux serts de rubis, manche en partie émaillé de vert translucide sur fond guilloché d'ondes. Présenté dans son écrin en bois naturel. Bon état.

Très beau travail du XX^e siècle dans le goût de Fabergé.

Porte des poinçons russes : 84, Saint-Pétersbourg, K. F.

L.: 25, 5 cm.

Poids brut: 113 grs.

3 000/5 000 €

269. NÉCESSAIRE DE BUREAU EN OR.

Comprenant un coupe-papier et une loupe, à décors émaillés de rouge translucide sur fonds guillochés d'ondes, appliqués de frises enrubannées serties de cabochons de rubis et de bandes en roses de diamants. Présenté dans son écrin en bois naturel. Bon état.

Très beau travail du XX^e siècle dans le goût de Fabergé.

Porte des poinçons russes : 56, Saint-Pétersbourg, H.W., K. F.

L.: 16 cm et L.: 22 cm.

Poids brut total: 183 grs.

4 000/6 000 €

270. PRESSE-PAPIER DE BUREAU.

De forme ronde, représentant un bouledogue en argent assis sur un bloc de pierre dure.

Usures du temps. Travail du XX^e siècle dans le goût de Fabergé.

Porte des poinçons russes : 88, Moscou, Fabergé.

H.: 8 cm – L.: 6,5 cm.

1 000/1 500 €



271

271. ÉCOLE RUSSE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Attribué à Piotr Sokolov (1791-1848).

Portrait de la princesse Georges Grousinsky.

Miniature peinte sur papier, de forme ovale, conservée sous verre biseauté dans un encadrement ancien.

Bon état, petits accidents au cadre.

A vue : H. : 21 cm – L. : 17 cm.

Cadre : H. : 29, 5 cm – L. : 25 cm.

1 500/2 000 €

272. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait d'un homme de qualité portant l'ordre de Sainte-Anne.

Miniature peinte sur papier, conservée sous verre dans un encadrement ancien. En l'état.

A vue : H. : 7, 5 cm – L. : 6, 5 cm.

Cadre : H. : 15, 5 cm – L. : 13, 5 cm.

1 200/1 500 €



273

273. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait d'une femme de qualité portant un châle en cachemire.

Miniature peinte sur papier, conservée sous verre dans un encadrement ancien. En l'état.

A vue : H. : 7, 5 cm – L. : 6 cm.

Cadre : H. : 14 cm – L. : 13 cm.

800/1 000 €



272



274

274. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Officier de l'armée impériale russe durant la bataille de Borodino.
 Miniature peinte sur ivoire, conservée sous verre bombé dans un encadrement ancien bordé d'une frise de feuilles de laurier sculptées en bronze doré. Bon état, petits accidents au cadre.

A vue : H. : 7, 5 cm – L. : 6 cm.

Cadre : H. : 19 cm – L. : 17, 5 cm.

3 000/5 000 €

275. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du lieutenant Alexandre Lanskoï (1758-1784).

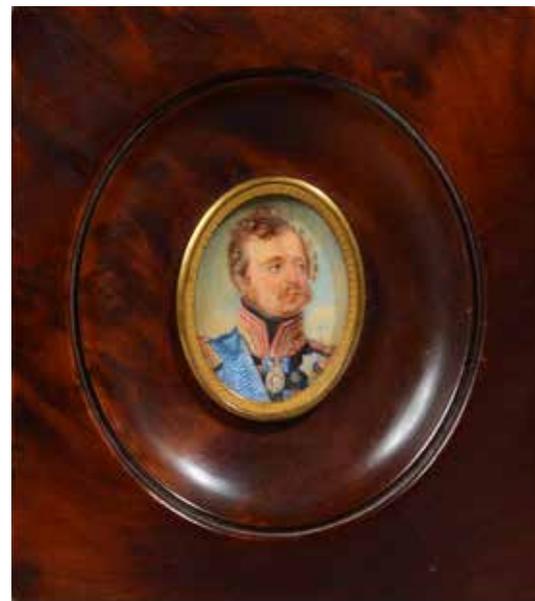
Miniature peinte sur ivoire, conservée dans un encadrement ancien en bois doré.

Bon état, petits accidents au cadre.

A vue : H. : 9 cm – L. : 7 cm.

Cadre : H. : 12 cm – L. : 9, 5 cm.

2 000/3 000 €



276

276. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du prince Ivan Paskievitch (1782-1856).

Miniature peinte sur ivoire, de forme ovale, conservée dans un encadrement en bois naturel.

Bon état.

A vue : H. : 3, 5 cm – L. : 2, 5 cm.

Cadre : H. : 10 cm – L. : 9 cm.

300/500 €



275



277

277. ENSEMBLE DE 12 PORTES-VERRES À THÉ EN ARGENT.

Conservés avec leurs verres d'origine, à décors ajourés de motifs rocaille, reposant sur trois pieds, gravés de blasons aux armes d'une famille de la noblesse polonaise, intérieur vermeil.

Bon état.

Travail allemand de la Maison Jean Koch.

Poinçon titre : 800.

H. : 11 cm - L. : 7 cm.

Poids total : 860 grs.

3 000/5 000 €



278

278. PAIRE DE VERRES EN CRISTAL RUBIS.

Provenant du service de table de l'empereur. Modèle bombé, à pans coupés, reposant sur une base circulaire, la face avant est ornée d'un médaillon contenant un aigle impérial en or. Très bon état.

Manufacture impériale de cristal, Saint-Petersbourg.

Epoque : Nicolas II (1894-1917).

H. : 10 cm - Diam. : 7 cm.

2 500/3 000 €

279. BOUTEILLE.

En verre soufflé, gravée de l'inscription en caractères cyrilliques « *la crème de Kimmell – Croix Rouge* ».

Usures du temps.

H. : 18 cm.

120/150 €



280

280. GOBELET.

En cristal de couleur verte, à décor d'une vue de la Bourse de Saint Pétersbourg, et de fleurs or et argent. Usures du temps. Manufacture impériale de cristal, Saint-Pétersbourg. Epoque : Alexandre II (1854-1881).
H. : 9, 5 cm - Diam. : 8 cm.

300/500 €

281. BOÎTE A THÉ EN CRISTAL.

A pans coupés, couvercle en argent orné d'une frise de feuilles d'acanthé, intérieur vermeil. Usures du temps, mais bon état général. Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917. H. : 17 cm - L. : 11 cm - P. : 8, 5 cm. Poids du couvercle : 115 grs.

300/500 €

282. BOÎTE À THÉ EN CRISTAL TAILLÉ À MOTIF DIAMANT.

Couvercle orné d'une tête de boyard ciselée en relief, et gravé de part et d'autre de cartouches où figurent sur une face, le monogramme V.R. en caractères cyrilliques et sur l'autre, la date 1915, intérieur vermeil. Petits accidents aux bords, mais bon état général. Travail d'inspiration Art Nouveau. Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917. Poinçon d'orfèvre : P. E., non identifié. H. : 17, 5 cm - L. : 10 cm - P. : 10 cm. Poids du couvercle : 250 grs.

1 200/1 500 €

283. COUPE DE PRÉSENTATION.

Par KLINGERT, Moscou, 1908-1917. En cristal taillé à motif diamant, reposant sur un pied en argent ciselé, orné d'une frise de feuilles d'eau. Bon état général. Poinçon titre : 84, Moscou, 1908-1917. Poinçon d'orfèvre : Gustave Klingert. H. : 13 cm - Diam. : 15, 5 cm.

1 200/1 500 €



282



283



281



284. PERSONNAGE EN PORCELAINNE POLYCHROME.

Représentant « le vendeur de poissons ».

Marques en creux. Bon état.

Travail russe de la Manufacture impériale de porcelaine, sculpté par Auguste K. Shpis, Saint-Petersbourg.

Epoque : Alexandre II (1855-1881), circa 1850/1860.

H. : 27 cm - L. : 22 cm.

15 000/20 000 €

Référence : cette pièce fut spécialement créée pour la décoration des palais impériaux de Saint-Petersbourg. Une variante légèrement différente existe au Palais de Peterhof et une autre au Musée Nationale de Omsk. Sera remise une attestation d'origine signée par le Docteur Catherine Khmelnijskaïd, auteur du catalogue raisonné de l'artiste, dans l'ouvrage « Auguste Shpis et la manufacture impériale de porcelaine », Moscou, 2012, et figure en référence page 157.

285. PERSONNAGE EN PORCELAINNE POLYCHROME.

Représentant « la vendeuse de fleurs ».

Marques en creux. Bon état.

Travail russe de la Manufacture impériale de porcelaine, sculpté par Auguste K. Shpis, Saint-Petersbourg.

Epoque : Alexandre II (1855-1881), circa 1850/1860.

H. : 27 cm - L. : 22 cm.

15 000/20 000 €

Référence : cette pièce fut spécialement créée pour la décoration des palais impériaux de Saint-Petersbourg. Une variante légèrement différente existe au Palais de Peterhof et une autre au Musée Nationale d'Omsk. Sera remise une attestation d'origine signée par le Docteur Catherine Khmelnijskaïd, auteur du catalogue raisonné(?) de l'artiste, dans l'ouvrage « Auguste Shpis et la manufacture impériale de porcelaine », Moscou, 2012, et figure en référence page 159.



286



287

286. TASSE EN PORCELAINE.

A décor d'un motif floral or sur fond bleu. Bon état général.
 Manufacture impériale Popoff.
 Moscou, milieu du XIX^e siècle.
 H. : 8, 5 cm - Diam. : 9 cm – Diam. : 14 cm. **600/800 €**

287. TASSE EN PORCELAINE.

En forme de coquillage, à décor de stries roses et or, l'anse et la base à l'imitation d'un corail, avec rehaut d'or.
 Accidents, en l'état.
 Manufacture impériale Gradner.
 Moscou, milieu du XIX^e siècle.
 H. : 8 cm - L. : 8 cm – Diam. : 15 cm. **300/500 €**

288. TASSE COUVERTE EN PORCELAINE.

A décor de cartouches représentant des oiseaux dans un entourage or, la prise du couvercle est ornée d'un bouton de rose. Bon état général.
 Manufacture impériale Gadner.
 Moscou, XVIII^e siècle.
 H. : 9 cm - Diam. : 7 cm – Diam. : 14 cm. **3 000/3 500 €**

289. TASSE À THÉ EN PORCELAINE.

A décor de fleurs polychromes, et réhaussée à l'or.
 Usures du temps à la dorure, mais bon état général.
 Manufacture de Siniaguine.
 Moscou, milieu du XIX^e siècle.
 H. : 6, 5 cm - L. : 8 cm - Diam. : 14, 5 cm. **150/200 €**



289



288



292

290. TASSE À CAFÉ EN PORCELAIN.

A décor d'une frise or sur fond bleu lavande, bordure et intérieur or. Marque au dos en lettres vertes au chiffre du tsar Alexandre II. Restauration à la dorure, mais bon état général. Manufacture impériale de Saint-Petersbourg. Epoque : 1855-1881.

H. : 6,5 cm - L. : 8 cm - Diam. : 14,5 cm. **600/800 €**

291. TASSE À CAFÉ EN PORCELAIN.

SERVICE DE TABLE DU TSAR ALEXANDRE II.

De forme litron, bordée d'une large bande or et ornée du monogramme A. II. (Alexandre II) sous couronne impériale. Marque au dos en lettres vertes au chiffre du tsar Alexandre II et au chiffre de Nicolas II (1896). Bon état général.

Manufacture impériale de Saint-Petersbourg. H. : 6,5 cm - L. : 8 cm - Diam. : 14,5 cm. **600/800 €**

Provenance : Palais Alexandria, dans le parc de Peterhof.

292. SERVICE DE TABLE DU TSAR PAUL I^{er}.

Assiette en porcelaine blanche de forme légèrement creuse, bordée d'un large filet d'or, et ornée de l'aigle bicéphale couronné des Romanov, appliquée au centre des blasons d'alliances polychromes Romanov et Holstein-Gottorp. Avec marque bleue au dos.

Usures du temps, mais bon état général. Manufacture impériale KPM, Berlin, XVIII^e siècle. H. : 4 cm - Diam. : 24,5 cm. **2 000/2 500 €**

Historique : ce service fut offert en 1775 par l'empereur Frédéric II de Prusse au tsar Paul I^{er}.



290



291



294

293. ASSIETTE À DESSERT EN PORCELAINE.

A décor central d'une vue polychrome représentant la statue de Pierre Le Grand à Saint-Pétersbourg par Falconet, bordé d'une frise de feuilles de laurier or sur fond bleu. Légères usures du temps, mais bon état général. Avec marque au dos en lettres bleues H. I. sous couronne impériale.

Manufacture impériale, Saint-Pétersbourg.

Epoque : Nicolas I^{er} (1825-1855).

H. : 2, 5 cm - Diam. : 24 cm.

3 000/4 000 €

294. ASSIETTE À DESSERT EN PORCELAINE.

A décor central d'une vue polychrome représentant la place Rouge à Moscou, bordé d'une frise de feuilles de laurier or sur fond bleu. Légères usures du temps, mais bon état général. Avec marque au dos en lettres bleues H. I. sous couronne impériale.

Manufacture impériale, Saint-Pétersbourg.

Epoque : Nicolas I^{er} (1825-1855).

H. : 2, 5 cm - Diam. : 24 cm.

3 000/4 000 €



293



295



296



298



300



297

295. ŒUF DE PÂQUES.

En porcelaine blanche, à décor d'une représentation polychrome de Saint Georges, réalisé d'après une esquisse d'O. S. Tchirikoff. Bon état.

Manufacture impériale de porcelaine.
Saint-Petersbourg, circa 1887-1890.

H. : 12 cm – L. : 9 cm.

5 000/6 000 €

296. ŒUF DE PÂQUES.

En porcelaine blanche, à décor d'une représentation polychrome de la tête du Christ sur un linceul, sur fond or. Bon état. Manufacture impériale de porcelaine.

Saint-Petersbourg.

Epoque : Alexandre III (1881-1894).

H. : 11 cm – L. : 7, 5 cm.

4 000/5 000 €

297. ALEXANDRA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1872-1918).

Œufs en porcelaine blanche ornés du monogramme en caractères cyrilliques de l'impératrice Alexandra Feodorovna (A. O.), en lettres d'or sous couronne impériale. Présent offert par la souveraine à l'occasion des fêtes de Pâques orthodoxes.

Manufacture impériale de porcelaine.

Saint-Petersbourg, circa 1910.

Léger accident, mais très bon état dans l'ensemble.

H. : 7 cm – L. : 5 cm.

600/800 €

298. ŒUF DE PÂQUES.

En porcelaine blanche, à décor d'un bouquet de roses polychromes sur fond bleu pâle et orné des initiales X. B.

Manufacture impériale de porcelaine.

Saint-Petersbourg, circa 1910.

Légères usures du temps, mais très bon état dans l'ensemble.

H. : 8 cm – L. : 6 cm.

300/500 €

299. COUVERTS DE TABLE EN VERMEIL.

Manches en porcelaine blanche à décors de fleurs et de petits papillons. Légères usures du temps, petits accidents, mais très bon état dans l'ensemble.

Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1871.

Poinçon d'orfèvre : A. K., non identifié.

L. : 20 cm ; L. : 21 cm.

1 500/2 000 €

300. PERSONNAGE EN PORCELAINE POLYCHROME.

Représentant un joueur de cartes. Petits accidents au chapeau et légères usures du temps. Travail russe de la fin du XVIII^e siècle, Saint-Pétersbourg, sans marque de fabrique.

H. : 17 cm - L. : 11 cm. **600/800 €**

301. PERSONNAGE EN BISCUIT POLYCHROME.

Représentant une jeune mère russe en tenue traditionnelle, nourrissant son enfant, reposant sur une base circulaire. Petits accidents aux mains, mais bon état général.

Manufacture Popoff, Moscou, fin du XIX^e siècle.

Marque en creux.

H. : 17 cm - L. : 11 cm. *Voir illustration page 114.* **500/700 €**

302. PERSONNAGE EN BISCUIT POLYCHROME.

Représentant un jeune colporteur russe en tenue traditionnelle, reposant sur une base de forme ovale. Bon état.

Travail russe période soviétique, Moscou, d'après un modèle de la Manufacture Kouznetsoff. Marque à l'encre bleue.

H. : 20 cm - L. : 9, 5 cm. *Voir illustration page 116.* **600/800 €**



305





303. PERSONNAGE EN BISCUIT POLYCHROME.

Représentant une paysanne russe tenant dans ses bras son enfant emmitoufflé, reposant sur une base circulaire. Bon état. Manufacture Gardner, Moscou, fin du XIX^e siècle. Marque rouge au tampon et marque en creux. H. : 23 cm - L. : 10, 5 cm. **500/700 €**

304. PERSONNAGE EN BISCUIT POLYCHROME.

Représentant une danseuse russe en tenue traditionnelle, reposant sur une base carrée. Bon état. Manufacture Gardner, Moscou, fin du XIX^e siècle. Marque rouge au tampon et marque en creux. H. : 21, 5 cm - L. : 10 cm. **500/700 €**

305. ASSIETTE PLATE EN FAÏENCE BLANCHE.

Souvenir commémoratif du couronnement de l'empereur Alexandre III, ornée au centre du blason de la ville de Moscou. Bon état. Manufacture de Kouznetsoff, 1883. Diam. : 26 cm. *Voir illustration page 115.* **200/300 €**

306. LAMPE À PÉTROLE.

En faïence polychrome à décor d'une troïka sous la neige, reposant sur un socle en bronze doré à quatre pieds. Travail de la fin du XIX^e siècle. H. : 36 cm - L. : 13 cm. **600/800 €**

307. LOT DE DEUX POTS A LAIT.

En porcelaine à décors polychromes de fleurs. Bon état. Manufacture Popoff, Moscou et Manufacture Gardner, Moscou. H. : 11 cm, H. : 10 cm. **200/300 €**





308

309

310

308. ASSIETTE EN PORCELAIN SUPRÉMATISTE.

A décor centrale polychrome représentant une faucille, un marteau et des brins de blé entourant une étoile rouge, la bordure porte l'inscription en caractères cyrilliques : « Vive le 8^{ème} congrès des soviets – 1920 ». Bon état général. Marques au dos en lettres bleues 1920 avec la faucille et le marteau

Diam. : 23, 5 cm.

2 000/2 500 €

309. ASSIETTE EN PORCELAIN BLANCHE DE PROPAGANDE SOVIÉTIQUE.

A décor central polychrome représentant une faucheuse de blé. Accident. Marques au dos en lettres vertes, faucille et marteau bleus. Manufacture soviétique, circa 1925/1928.

Diam. : 22 cm.

2 000/2 500 €

310. ASSIETTE EN PORCELAIN BLANCHE DE PROPAGANDE SOVIÉTIQUE.

A décor central polychrome représentant des ruines, signée par Adamovitch. Accidents. Marque impériale au dos en lettres vertes HII 1908 et marque soviétique en lettres bleues 1921.

Diam. : 26, 5 cm.

3 000/5 000 €

311. GROUPE EN PORCELAIN POLYCHROME.

Représentant deux soldats et un personnage. Bon état. D'après un modèle de Natalia Danko créé en 1922.

Portent des marques peintes et des marques en creux.

H. : 16, 5 cm.

3 000/5 000 €

Remis en vente sous folles enchères.

Référence : Voir une figure comparable dans : I. Pelinskij et M. Safonova, *Soviet Porcelain 1917-1991, Liubimaya Kniga, Moscou, 2012, p. 127; un modèle similaire dans : Nina Lobanov-Rostovsky, Revolutionary Ceramics, Soviet Porcelain 1917-1927, Londres, 1990, p. 98, ill. 100. En vente aux enchères : Christie's London, 3 Juin 2013, lot 321 pour un modèle proche.*

312. PERSONNAGE EN FAÏENCE POLYCHROME

Représentant un danseur en tenue traditionnelle russe, reposant sur un socle circulaire. Petites usures du temps. Travail d'époque soviétique.

H. : 30 cm - L. : 11 cm.

200/300 €



312



313

313. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Ours allongé.

En bronze finement ciselé à patine dorée.

H. : 4 cm - L. : 18 cm.

300/500 €

314. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Oursons sur un arbre.

Lampe en métal à patine noircie, reposant sur un socle en granite noir (rapporté) avec marque du fondeur sur la base en caractères cyrilliques : « C. F. Woerffel à Saint-Pétersbourg ».

H. : 60 cm - L. : 15 cm.

1 500/2 000 €



314

315. ÉCOLE RUSSE DU DÉBUT XX^e SIÈCLE.

Troïka sous la neige.

En bronze à patine dorée, reposant sur un socle en marbre blanc.

H. : 9,5 cm - L. : 13 cm - P. : 17,5 cm.

500/600 €



316. GRATCHEFF Vassili Yacovlevitch (1831-1905).

L'adieu au soldat.

Bronze à patine brune à nuances dorées, signé sur la base par l'artiste en caractères cyrilliques et marque du fondeur au dos en caractères latins : « C. F. Woerffel à Saint-Petersbourg », reposant sur un socle en marbre rose de forme ovale indépendant. Porte le cachet de reproduction pour 10 ans, daté 1877. Travail de la fin du XIX^e siècle.

H. : 32 cm - L. : 23 cm.

3 500/4 000 €

317. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Porte-bougie.

En bronze doré, finement ciselé à décor d'une frise de feuilles de vigne. La prise est ornée de deux angelots soutenant une lyre.

H. : 3 cm - L. : 13 cm.

300/500 €

318. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Porte-montre, orné d'un encadrement en placage de malachite, bordé d'une frise ciselée de grappes de raisin en bronze doré et surmonté d'une allégorie.

Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble.

H. : 18 cm - L. : 11, 5 cm.

400/600 €

319. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Ensemble de deux boîtes de forme ronde en bronze doré en placage de malachite. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble.

H. : 3, 5 cm - Diam. : 7 cm.

H. : 2, 5 cm - Diam. : 5 cm.

300/500 €

320. TIRTOFF Romain, dit Erté (1892-1990).

La jeune fille à la balançoire.

Miroir en bronze argenté, de style Art Nouveau, signé au dos « Erté, Paris, 1907 ». Usures du temps, chaîne non d'origine.

H. : 45 cm - L. : 37 cm.

2 000/3 000 €

Historique : Œuvre produite en 10 exemplaires lorsque l'artiste était âgé de 15 ans.



316



318



320



321

321. TAPIS.

Élégant TÉKKÉ BOUKAHARA (Russie), fin du XIX^e siècle. Décoré par cinq rangées de «Güls Tékké» (plus communément appelées pattes d'éléphants stylisées) polychromes sur un fond châtaigne, enrichies par un semis de petits médaillons cruciformes. Large bordure à soleils crochetés stylisés. Deux elems (réserves) formées par des feuilles géométriques finissent le tapis.

L. : 300 cm - L. : 200 cm.

4 000/5 000 €

322. TAPIS.

Rare TCHI-TCHI (Caucase), fin du XIX^e siècle. Des fleurs, formes géométriques, «minéraux» et végétaux stylisés polychromes parsèment le champ bleu marine, mais la vedette de ce tapis est ce médaillon cruciforme emprunté des tapis «LESGHI», surligné de «pions de dame» rouge rubis. Trois contre bordures, une ivoire à petites fleurettes et deux vert céladon à guirlandes de fleurs encadrent la principale marine à entrelacs de fleurs et de petites bandes «bayadère», typique des décors «TCHI-TCHI».

L. : 260 cm - L. : 127 cm.

8 000/10 000 €



322



324



323

323. TAPIS.

Curieux et original BAKOU (Caucase), fin du XIX^e siècle. Fond bleu turquoise, décoré par quatre trônes et quatre médaillons géométriques multicolores à petites cornes de béliers (Kotchaks) et palmettes, enrichis à chaque extrémité, de fleurs et d'insectes stylisés. Large bordure brique à petites palmettes polychromes et trois contre bordures, l'une externe ivoire à étoiles, les deux autres à cornes de béliers.

L. : 288 cm – L. : 175 cm.

6 000/8 000 €

324. TAPIS.

Ancienne et importante Galerie KARABAGH (Caucase), vers 1860/70. Décor européen rappelant les tapis de la Savonnerie Française. Champ noir à semis de bouquets de fleurs finement dessinés, enrichi de quatre médaillons ivoire ornés de couronnes de fleurs en polychromie. La triple bordure dont la principale rappelle le champ central floral est entourée par deux contre bordures à guirlandes d'insectes stylisés.

L. : 590 cm – L. : 200 cm.

10 000/12 000 €



328

325. ORDRE DE SAINT-ANDRÉ.

Plaque d'habit en broderie, rehaussée de fils en soie bleu ciel à fond or, dans un entourage de cannetille or, paillettes et fils d'argent, contrecollée au dos sur une pièce en papier. Légère usure du temps, mais bon état dans l'ensemble. Modèle du XIX^e siècle.
H.: 9, 5 cm – L.: 9, 5 cm.

6 000/8 000 €

326. ORDRE DE SAINT-VLADIMIR.

Plaque en vermeil et émail rouge. Usures du temps, mais bon état. Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917. Poinçon d'orfèvre : Edouard.
H.: 9, 5 cm – L.: 9, 5 cm.
Poids brut: 89 grs.

3 000/5 000 €

327. ORDRE DE SAINT-VLADIMIR.

Insigne miniature à titre militaire en or et émail rouge, avec partie de ruban. Bon état. Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1899-1908.
H.: 3 cm – L.: 3 cm.
Poids brut: 9 grs.

3 000/4 000 €

328. ORDRE DE SAINT-STANISLAS.

Insigne de 2^{ème} classe à titre militaire, en or et émail avec son ruban cravate, conservé dans son écrin d'origine. Bon état. Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1899-1908. Poinçon d'orfèvre : Edouard, V. D.
H.: 5, 5 cm – L.: 5 cm.
Poids brut: 26 grs.

3 500/4 000 €

329. ORDRE DE SAINT-STANISLAS.

Insigne de 2^{ème} classe à titre civil, en or et émail avec son ruban cravate, conservé dans son écrin d'origine. Bon état. Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1899-1908. Poinçon d'orfèvre : D. K.
H.: 5, 5 cm – L.: 5 cm.
Poids brut: 20 grs.

1 200/1 500 €

330. ORDRE DE L'AIGLE BLANC.

Plaque en vermeil et émail bleu. Légères usures du temps, petit manque à l'une des branches, mais bon état. Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, avant 1899. Poinçon d'orfèvre : Alexandre Keibel (1882-1910).
H.: 9 cm – L.: 9 cm.
Poids brut: 43 grs. *Voir illustration page 124.*

4 000/5 000 €

331. ORDRE DE SAINT-GEORGES EN OR.

Modèle étranger pour non orthodoxe, en émail. Petits accidents, mais bon état général.
H.: 3, 5 cm - L.: 3, 5 cm.
Poids : 8, 80 grs.

5 000/6 000 €

332. JETON DE FIN D'ÉTUDE EN VERMEIL.

Au chiffre sous couronne impériale de l'empereur Nicolas II entouré d'une couronne en feuilles de laurier et en feuilles de chêne, avec sa molette. Bon état. Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1899-1908. Poinçon d'orfèvre : D. O.
H.: 6 cm – L.: 4, 5 cm.
Poids : 33 grs.

600/800 €

333. BADGE DE LA 4^{ème} DIVISION DE CHOC.

Formée par les belges qui ont combattu sur le front russe en 1917. Métal argenté et émaux polychrome. Accidents, en l'état. Travail russe.
H.: 4, 5 cm – L.: 4, 5 cm.

2 800/3 000 €

334. BADGE DE LA SOCIÉTÉ POUR LA SOBRIÉTÉ.

Métal argenté et émaux polychromes. Accidents, en l'état. Travail russe. Epoque : Nicolas II (1898-1917).
H.: 6 cm – L.: 4, 5 cm.

600/800 €



329



325



326



335



337



334



332



331



333



327



338



336



339



330



341



342



340



343

335. BADGE DE LA CROIX ROUGE.

En vermeil et émaux polychromes. Petits accidents, en l'état.
Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1908-1917.
H.: 5, 5 cm – L.: 3, 5 cm.
Poids brut : 24 grs. *Voir illustration page 123.*

800/900 €**336. INSIGNE DE REVERS POUR LA CROIX-ROUGE EN OR.**

Orné du monogramme de la grande-duchesse Elisabeth Mavrikiévna de Russie (1865-1927) surmonté de la couronne impériale, sur ruban. Bon état.
Poinçon titre : 56, Saint-Petersbourg, 1908-1917.
H.: 2 cm – L.: 1, 5 cm.
Poids brut : 3 grs.

600/800 €**337. RÉGIMENT DES CUIRASSIERS DE LA GARDE EN ARGENT ET VERMEIL.**

Jeton commémoratif pour un 25^{ème} anniversaire de service, orné d'une paire de pattes d'épaules miniatures de la date 1892 et surmonté des chiffres romains XXV, gravé au dos de la dédicace en caractères cyrilliques « *Alexandre Stepanovitch de la part de ses collègues du régiment* » Bon état. Sans poinçons apparents.
H.: 6 cm – L.: 4, 5 cm.
Poids : 28 grs. *Voir illustration page 123.*

3 000/5 000 €**338. INSIGNE DU CORPS DES PAGES.**

En émail portant la date 1802-1902.
Manque un élément, en l'état.
Diam.: 4, 5 cm.

600/800 €**339. INSIGNE DU CORPS DES PAGES EN VERMEIL.**

En émail portant la date 1802-1902 et les monogrammes d'Alexandre I^{er} et de Nicolas II, avec sa molette.
Accidents, en l'état.
Poinçon titre : 84, Saint-Petersbourg, 1899-1908.
Diam. : 4, 5 cm.

800/1 000 €**340. INSIGNE POUR 25 ANS DE SERVICE EN OR.**

Monté en broche, à décor d'une couronne de feuilles de laurier ciselées, orné du chiffre romain 25 serti de roses de diamants, et gravé de la date « *1875-10/01-1900* ». Bon état.
Sans poinçons apparents.
H. : 3, 5 cm – L. : 3 cm.
Poids brut : 16 grs.

1 200/1 500 €**341. MÉDAILLE COMMÉMORATIVE EN PLATINE.**

Souvenir du couronnement de l'empereur Nicolas I^{er}, célébré à Moscou, le 22 août 1826. Ornée sur une face de son monogramme et sur l'autre face de la date de la cérémonie surmontée de la couronne impériale. Usures du temps, mais bon état général. Travail russe, 1826.
Diam.: 2, 5 cm. Poids : 7, 10 grs.

2 500/3 000 €**342. MÉDAILLE POUR LE ZÈLE EN OR.**

Modèle de 1^{ère} classe à l'effigie de l'empereur Nicolas II, portant le n°3288.
Usures du temps, mais bon état général.
Diam.: 3 cm.
Poids : 22 grs.

4 000/5 000 €**343. RUBAN DE MARIN.**

Aux couleurs de l'ordre de Saint-Georges, et portant le nom en caractères cyrilliques du bateau « *Kagoul* ». Bon état général.
Travail russe. Epoque Nicolas II (1894-1917).
L.: 140 cm.

2 000/2 500 €**344. PENDULETTE DE BUREAU.**

En métal argenté et métal doré à décor d'un gouvernail et d'une ancre de marine, reposant sur un socle en granite noir de forme rectangulaire, cadran en métal guilloché, heure en chiffre romain, aiguille en acier, porte au dos l'inscription en caractères manuscrits « *Au Lieutenant de vaisseau Paul Andréïvitch Timofieff de la part de ses collègues du canonier Sivoutch* ». Accident à la charnière.
Travail français du début du XX^e siècle.
H. : 18 cm - L. : 18, 5 cm - P. : 11 cm.

1 500/2 000 €

Historique : *le Sivoutch fut coulé dans le golfe de Riga par la flotte allemande le 6 août 1915.*





346



345



347



351



353

345. AGAFONOFF. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Officier instructeur au bataillon des grenadiers (1808-1810).

Lithographie rehaussée à l'aquarelle.

H. : 43 cm - L. : 31 cm.

200/300 €

346. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Général de l'armée du Don (1837-1845).

Lithographie rehaussée à l'aquarelle.

H. : 43 cm - L. : 31 cm.

200/300 €

347. MILITARIA.

Ensemble comprenant 12 portraits photographiques représentant des officiers de l'armée impériale de Russie, datant de 1890 à 1912. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom des photographes au bas et au dos des documents.

En l'état. Format cabinet.

500/700 €

348. MILITARIA.

Photographie représentant un groupe d'officier de l'Armée impériale, à l'époque de l'empereur Nicolas II.

Tirage d'époque monté sur carton. En l'état.

H. : 18, 5 cm – L. : 19 cm.

300/500 €

349. MILITARIA.

Photographie représentant un groupe d'officier du Régiment d'infanterie de la Garde, à l'époque de l'empereur Alexandre III.

Tirage d'époque monté sur carton, datant de 1890. En l'état.

H. : 15, 5 cm – L. : 22, 5 cm.

300/500 €

350. MILITARIA.

Photographie représentant le passage en revue par l'empereur Nicolas II, en présence des membres de la famille impériale, du Régiment des Chevaliers-Gardes.

Tirage d'époque monté sur carton, datant de 1905, avec cachet du photographe au dos du document. En l'état.

H. : 16 cm – L. : 22, 5 cm.

400/600 €



352

351. MILITARIA.

Ensemble de trois photographies représentant des portraits et une scène de groupe représentant des officiers de l'armée impériale de Russie, sous le règne de l'empereur Nicolas II.
Tirages d'époques montés sur cartons, datant de 1905. En l'état.
H. : 25, 5 cm – L. : 19 cm ;
H. : 27 cm - L. : 19 cm. **150/200 €**



354

352. MILITARIA.

Photographie représentant les membres du Régiment de la Garde Izmaïlovsky, avec au dos, partiellement effacés, les noms des officiers posant sur ce cliché, apparaît au centre du groupe le duc de Mecklembourg - Schwerin, frère de la grande-duchesse Maria Pavlovna.
Tirage d'époque monté sur carton, datant de 1900. En l'état.
H. : 22 cm – L. : 27 cm. **400/600 €**

353. MILITARIA.

Portrait photographique signé C. Schult à Libau, représentant un officier du Régiment des Gardes à Cheval.
Tirage d'époque monté sur carton, daté 1897, avec nom du photographe au bas et au dos du document. Bon état.
Format cabinet. **400/600 €**



354. FLOTTE IMPÉRIALE

Ensemble de 11 cartes postales en noir et blanc représentant plusieurs bâtiments militaires de la flotte impériale russe dont : le torpilleur Prozorliviy, le croiseur Aurora, le croiseur Dmitri Donskoï, le yacht-croiseur Svetlana, le croiseur Vladimir Monomaque, etc... Formats divers. Traces d'humidité mais bon état dans l'ensemble. **300/500 €**

348



350

355. FLOTTE IMPÉRIALE.

Album contenant 78 cartes postales anciennes représentant les principaux croiseurs et bâtiments de la flotte impériale, dont l'Askold, le Variag, le Dmitri Donskoï, le Vladimir Monomaque, le Prince Pojarski, le Svetlana, etc....
Tirage d'époque, imprimé en Russie. En l'état.
Album: H. : 32 cm - L. : 22 cm. **2 000/3 000 €**



349



355

PROVENANT DE LA COLLECTION DU GRAND-DUC KYRIL WLADIMIROVITCH DE RUSSIE (1876-1938)

La bataille de Tchesmé qui opposa les forces ottomanes aux forces russes de l'impératrice Catherine II, se déroula le 6 juillet 1770 durant la guerre entre les deux puissances de 1768 à 1774. Après avoir évité la flotte russe durant quatre mois, les ottomans n'eurent pas d'autres choix que de les affronter à Chios. Le commandant ottoman, le Capitan-Pacha, plaça sa flotte en croissant de lune le long du rivage et laissa son second diriger les manœuvres depuis le navire amiral. Après quatre heures de combat, le navire amiral ottoman est abordé par le navire amiral russe commandé par le prince Alexis Orlov puis coulés. Les autres bateaux tentèrent de se réfugier et furent coulés les uns après les autres. Le seul bateau ottoman survivant fut capturé par les Russes.

Provenance : cet ensemble représente les quatre grandes étapes de la bataille de Tchesmé. Il se trouvait dans le salon de la villa Ker Argonid à Saint-Briac, résidence d'exil en France du Grand-duc Kyril de Russie et conservé depuis dans sa descendance.



356. HAU Edouard (1807-1887). Attribué à.

Bataille de Tcheshmè entre la flotte russe et la flotte ottomane, le 6 juillet 1770.

Gouache signée en bas à gauche, conservée dans son cadre d'origine en bois doré.

Bon état.

A vue : H. : 31 cm - L. : 39 cm.

Cadre : H. : 64 cm – L. : 82 cm.

4 000/6 000 €



357. HAU Edouard (1807-1887). Attribué à.

Bataille de Tcheshmè entre la flotte russe et la flotte ottomane, le 6 juillet 1770.

Gouache signée en bas à gauche, conservée dans son cadre d'origine en bois doré.

Bon état.

A vue : H. : 31 cm - L. : 39 cm.

Cadre : H. : 64 cm – L. : 82 cm.

4 000/6 000 €



358. HAU Edouard (1807-1887). Attribué à.

Bataille de Tcheshmè entre la flotte russe et la flotte ottomane, le 6 juillet 1770.

Gouache signée en bas à gauche, conservée dans son cadre d'origine en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 31 cm - L. : 39 cm.

Cadre : H. : 64 cm – L. : 82 cm.

4 000/6 000 €

359. HAU Edouard (1807-1887). Attribué à.

Bataille de Tcheshmè entre la flotte russe et la flotte ottomane, le 6 juillet 1770.

Gouache signée en bas à droite, conservée dans son cadre d'origine en bois doré.

Bon état.

A vue : H. : 31 cm - L. : 39 cm.

Cadre : H. : 64 cm – L. : 82 cm.

4 000/6 000 €





360

360. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Jeune garçon en tenue traditionnelle russe jouant de la balalaïka entouré d'admiratrices.

Huile sur toile signée en bas à droite (mais non identifiée), conservée dans un encadrement ancien.

Usures du temps, accidents au cadre.

A vue : H. : 52 cm – L. : 38 cm.

Cadre : H. : 70 cm – L. : 57 cm.

3 000/5 000 €

361. KONCHALOVSKI Piotr (1876-1956).

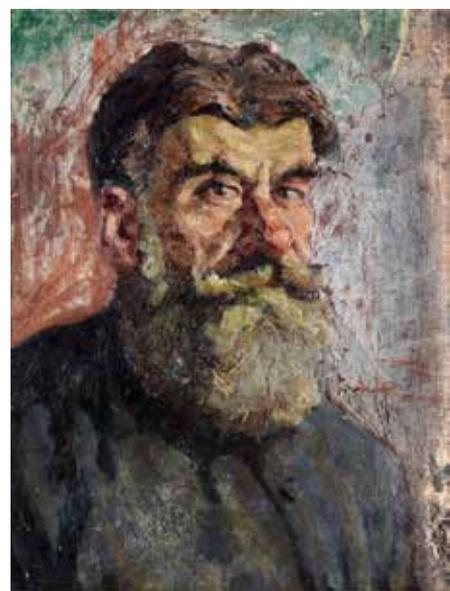
Le vieil homme à la barbe.

Huile sur toile signée au dos et datée 1931, conservée dans un encadrement moderne. Bon état.

A vue : H. : 47 cm – L. : 36, 5 cm.

Cadre : H. : 60 cm – L. : 49, 5 cm.

5 000/6 000 €



361



362

362. SAPUNOV Nikolai Nikolaevich (1880-1912).

Roses en fleurs.

Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1904.

Bon état.

H. : 50 cm – L. : 65 cm.

4 000/5 000 €

363. BRONIKOFF Féodor (1827-1902).

Scène d'un village animé en Italie.

Huile sur panneau, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement en bois naturel.

Bon état.

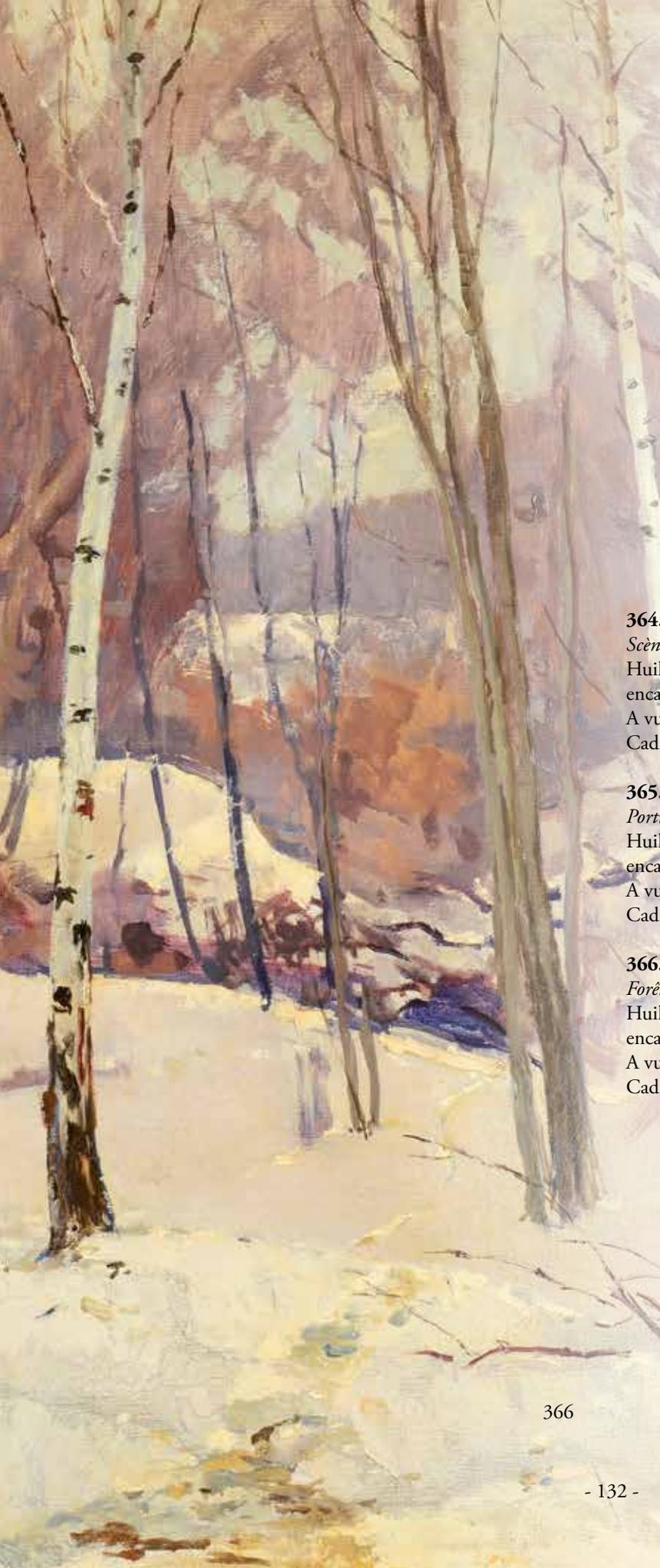
A vue : H. : 33 cm – L. : 18 cm.

Cadre : H. : 54, 5 cm – L. : 39 cm.

3 000/4 000 €



363



364

364. HARLAMOFF Alexei Alexeievitch (1840-1925).

Scène d'un village.

Huile sur panneau, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Bon état, accident au cadre.

A vue : H. : 32 cm – L. : 23 cm.

Cadre : H. : 51 cm – L. : 42 cm.

1 200/1 500 €

365. GOROCHOFF I. (1863-1934).

Portrait d'une jeune fille assise dans un jardin.

Huile sur panneau, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Bon état, accident au cadre.

A vue : H. : 15 cm – L. : 20 cm.

Cadre : H. : 29 cm – L. : 34 cm.

2 000/3 000 €

366. NALBANDIYAN Dimitri (1906-1993).

Forêt de bouleaux en hiver.

Huile sur toile signée en bas à droite, conservée dans un encadrement moderne en bois peint. Bon état.

A vue : H. : 98 cm – L. : 58 cm.

Cadre : H. : 111 cm – L. : 71 cm.

5 000/6 000 €



365

366

367. MALKOFF Kyril (né en 1965).

Paysage de campagne dans le midi de la France.

Huile sur toile signée en bas à droite, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

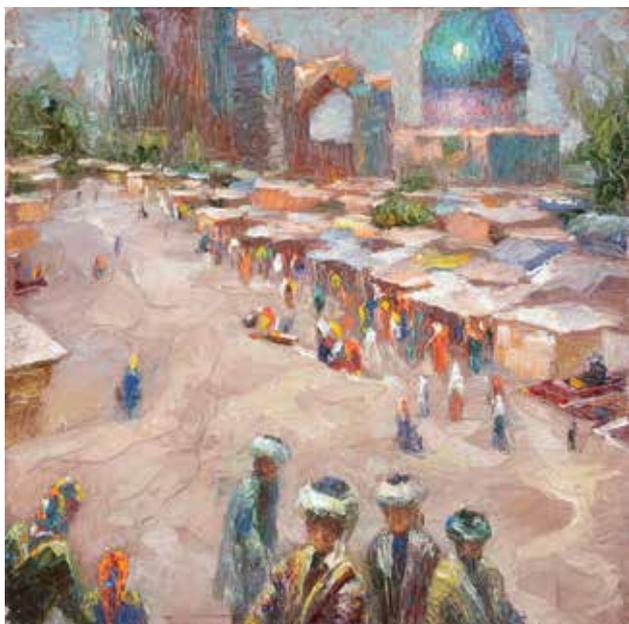
A vue : H. : 38 cm – L. : 44 cm.

Cadre : H. : 52 cm – L. : 59 cm.

300/500 €



367



369

369. ISMAILOFF Habib.

ÉCOLE RUSSE DU XX^e SIÈCLE.

Rue de Samarkand.

Huile sur toile signée et identifiée au dos. Bon état.

H. : 23 cm – L. : 23 cm.

500/800 €

368. WAKEVITCH Georges (1907-1984).

Paysans russes pour la pièce d'Eugène Oneguine au Capitole de Toulouse.

Gouache signée en bas à droite et datée 1974, conservée dans un encadrement moderne. Bon état.

Avue : H. : 45, 5 cm – L. : 33 cm.

Cadre : H. : 66 cm – L. : 53 cm.

300/500 €



368



371

370. SVERCHKOFF Nicolas (1817-1898).

Chevaux à l'étable.

Gouache signée en bas à droite, datée 1881, conservée dans un cadre en bois doré.

Déchirures et restauration sur la partie droite

A vue : H. : 33 cm – L. : 50 cm.

Cadre : H. : 40 cm – L. : 56,5 cm. **1 800/2 000 €**



370

371. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Courses de troïkas sur la Neva face au palais d'hiver.

Dessin à la mine de plomb, conservé dans un cadre ancien à baguette dorée. Bon état.

A vue : H. : 29 cm – L. : 44 cm.

Cadre : H. : 41,5 cm – L. : 57 cm. **1 500/2 000 €**



372

372. SWERTSCHKOFF Nicolas Iegorovitch (1817-1898).

Troïka dans la tempête.

Dessin à la mine de plomb signé en bas à droite et daté 1889, conservé dans un encadrement moderne. Bon état.

A vue : H. : 48,5 cm – L. : 23 cm.

Cadre : H. : 29 cm – L. : 58 cm. **1 000/1 500 €**



374

373. ATTRIBUÉ A CARL VERNET (1758-1835).

Cosaque à cheval.

Dessin à la mine de plomb, conservé dans son cadre d'origine en bois doré orné à chaque angle d'un cygne.

A vue : H. : 21 cm – L. : 17 cm.

Cadre : H. : 40, 5 cm – L. : 33, 5 cm.

2 000/3 000 €

374. MAKOVSKI Constantin Egorovich (1839-1915).

Vieil homme russe assis sur un banc.

Au dos figure une esquisse de personnages.

Dessin à la mine de plomb signé en haut à droite et portant son monogramme en bas à droite.

Conservé dans un cadre moderne.

A vue : H. : 24, 5 cm – L. : 18 cm.

3 000/5 000 €



373



374



375

375. BAYE Joseph baron de (1853-1931).

Vue de Moscou.

Aquarelle signée en bas à droite. Circa 1910.

Légères pliures.

H. : 16 cm – L. : 32, 5 cm.

1 500/2 000 €

376. FOTINSKY Serge (1887-1971).

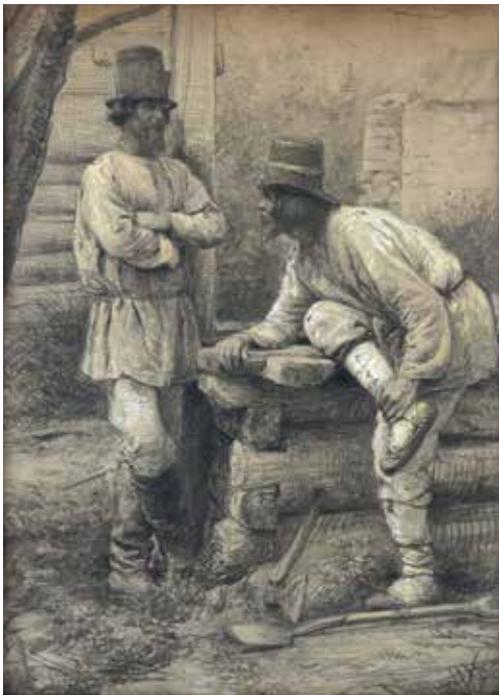
Scène abstraite.

Dessin au fusain, signé en bas à droite, conservé dans un cadre en bois doré.

A vue : H. : 47 cm – L. : 22, 5 cm.

Cadre : H. : 52 cm – L. : 27 cm.

600/800 €



377

377. SCHEDOVSKY Igniatius (1815-1870), attribué à.

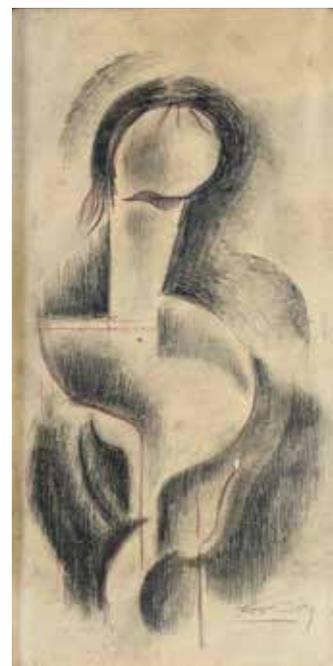
Deux paysans en forêt.

Dessin à la mine de plomb, avec rehauts de craie blanche, conservé dans un cadre en bois naturel.

A vue : H. : 40, 5 cm – L. : 30, 5 cm.

Cadre : H. : 45 cm – L. : 35 cm.

2 000/3 000 €



376

378. ÉCOLE RUSSE DU XIX^e SIÈCLE.

Vue du vieux Moscou sous la neige au XVII^e siècle.

Aquarelle signée en bas à droite d'un monogramme V. A.

Légères pliures et petites déchirures.

H. : 28 cm – L. : 39 cm.

800/1 000 €



378



379

379. LOZHKINE Alexandre Vassilivitch (1881-1942).

Tsar Pouchka à Moscou.

Aquarelle, mine de plomb et gouache, signée en bas à droite et datée 1911, conservée dans un cadre moderne à baguette dorée. Bon état.

A vue : H. : 30 cm – L. : 45 cm.

Cadre : H. : 48 cm – L. : 64 cm.

2 500/3 000 €

380. FLOWER Charles Edwin (1871-1951).

Vue aérienne de Saint-Petersbourg.

Aquarelle signée en bas à gauche, conservée dans un cadre moderne à baguette dorée. Bon état.

A vue : H. : 19 cm – L. : 28 cm.

Cadre : H. : 35 cm – L. : 44 cm.

900/1 200 €



380



381

381. BENOIS Alexandre Nikolaïevitch (1870-1960).

La principale nourrice dans le ballet de Petrouchka.

Aquarelle et mine de plomb, signée en bas à droite, conservée dans un cadre moderne à baguette dorée. Circa 1911. Bon état.

A vue : H. : 30 cm – L. : 23, 5 cm.

Cadre : H. : 51, 5 cm – L. : 44 cm. **8 000/10 000 €**

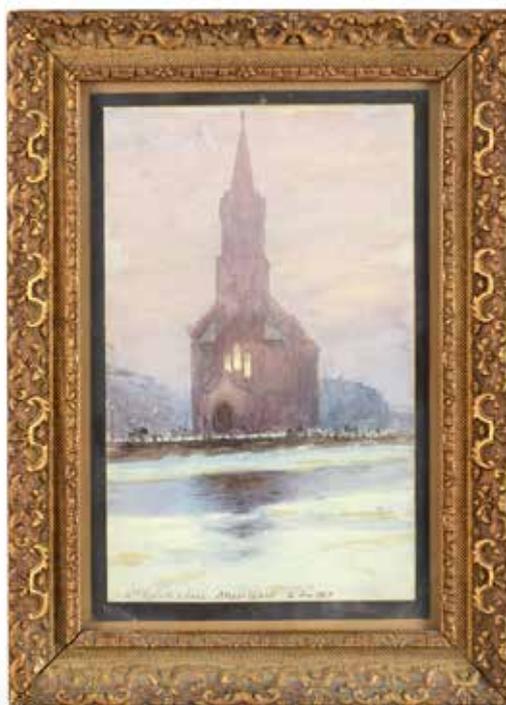
382. BENOIS Alexandre Nikolaïevitch (1870-1960).

Eglise russe en hiver.

Aquarelle, avec dédicace autographe de l'artiste en bas à gauche : « A Melle Rita Kizcher, Alexandre Benois, 31 janvier 1914 », conservée dans son encadrement d'origine en bois doré. Bon état, usures au cadre.

A vue : H. : 22 cm – L. : 13 cm.

Cadre : H. : 29, 5 cm – L. : 21 cm. **1 200/1 500 €**



382



383

383. TCHISTOVSKY Léon (1902-1969).

Jeune femme nue allongée.

Aquarelle signée en haut à droite et située à Paris, conservée dans un cadre en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 33 cm – L. : 48 cm.

Cadre : H. : 52 cm – L. : 65 cm.

4 000/6 000 €

384. LOGHADES DE Léonie (1859 - ?).

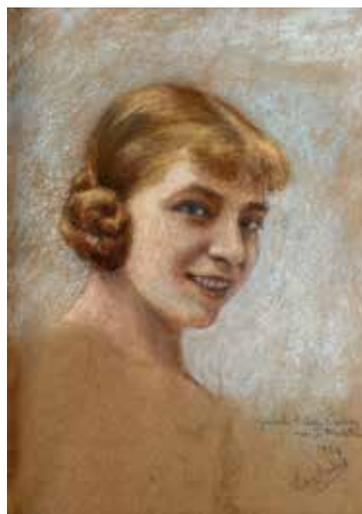
Portrait de Françoise Aster Caisez jeune fille.

Gouache signée en bas à droite, datée 1934 et dédiée par l'artiste, conservée dans un cadre en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 24 cm – L. : 18 cm.

Cadre : H. : 35, 5 cm – L. : 30 cm.

800/1 000 €



385

385. LOGHADES DE Léonie (1859 - ?).

Portrait de Madame la Général Aster Caisez, née Maistre.

Gouache signée en bas à droite, datée 1934 et dédiée par l'artiste, conservée dans un cadre en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 32 cm – L. : 23 cm.

Cadre : H. : 37 cm – L. : 28 cm.

800/1 000 €



384



387



386



388

386. ZADKINE Ossip (1890-1967).

Oiseaux.

Fusain signé en bas à gauche avec dédicace autographe. Au dos apparait un autre dessin signé Couchat, conservé dans un encadrement moderne à baguette dorée. Bon état, usures au cadre.

A vue : H. : 32 cm – L. : 24 cm.

Cadre : H. : 45 cm – L. : 36 cm.

2 500/3 000 €

387. SCHMIDT Isaac.

Caricature présumée du régisseur du festival du Cinéma de Moscou Guérassimoff, comportant une dédicace datée du 18 juillet 1967 : « *En souvenir du 5^{ème} festival du Cinéma de Moscou de la part de l'auteur Isaac Schmidt* ». Conservée dans un encadrement à baguette noire.

Petites pliures mais bon état.

Cadre : H. : 58 cm – L. : 44,5 cm.

A vue : H. : 39 cm – L. : 28 cm.

800/1 000 €

388. SCHMIDT Isaac.

Caricature du musicien Dimitri Temkine, comportant une dédicace signée Isaac Schmidt et datée du 18 juillet 1967 : « *A Dimitri Zinovievitch Temkine en mon souvenir* ». Conservée dans un encadrement à baguette noire sous verre.

Petites pliures mais bon état.

Cadre : H. : 58 cm – L. : 44,5 cm.

A vue : H. : 39 cm – L. : 28 cm.

800/ 1 000 €

389. BAKST Léon (1866-1924).

Personnage de ballet russe.

Lithographie rehaussée à l'aquarelle, signée en bas à droite « Bakst ».

H. : 30 cm – L. : 24 cm.

400/600 €

Remise en vente sous folle enchère.

390. ECOLE RUSSE XVIII^e SIECLE.

Vue de Moscou.

Gravure avec rehauts à l'aquarelle, conservée dans un encadrement moderne.

A vue : H. : 31 cm – L. : 40, 5 cm.

A vue : H. : 46 cm – L. : 56 cm.

150/200 €



390

391. CICÉRON. *Pensées*, traduites par l'Abbé d'Olivet, publié à Berlin, 1754, 178 pages, in-8, reliure d'époque en veau moucheté orné sur le premier plat des grandes armes impériales dans une couronne de fleurs, texte en latin et en français. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de l'abbé Perrin. Accidents au dos, usures du temps. **400/600 €**

Provenance : *livre de distinction offert pour le zèle.*



391

392. FORLENZE Docteur. *Notice sur le développement de la lumière et des sensations, dans les aveugle-nés, à la suite de l'opération de la cataracte*, publié à Paris, par l'imprimerie d'Ant. Bailleul, 1820, 42 pages dorées sur tranches, in-4, reliure d'époque en papier vert, orné sur le premier plat de l'inscription en lettres d'or « A Mr. Le général Pozzo di Borgo, ambassadeur de S. M. L'EMP. DE Russie » encadrée d'une frise feuillagée, dos orné, titre en lettres d'or. Usures du temps, mais bon état. **300/500 €**



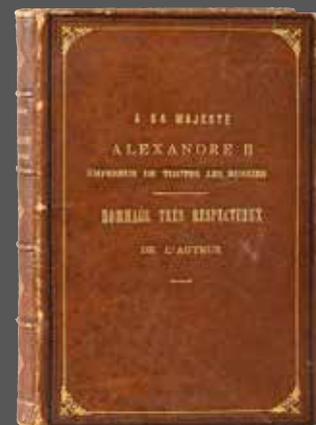
392

393. MOURAVIEFF Nicolas V. *Les derniers discours – 1900-1902*, publié à Saint-Petersbourg, par l'Imprimerie du Sénat, 1903, 156 pages dorées sur tranches, in-4, reliure d'époque en cuir marron, orné sur le premier plat des Grandes Armes de la Maison Royale de Savoie, dos lisse, titre en lettres d'or, porte l'ex-libris du roi Victor Emmanuel III d'Italie, texte en russe. Bon état. Contient les discours suivants : 1-L'abrogation et la limitation de la déportation. 2-Le travail dans les prisons. 3-La révision des codes judiciaires. 4-La Croix- Rouge. 5 L'Union internationale du droit pénal. **200/300 €**



393

Provenance : *ayant appartenu au roi Victor-Emmanuel III d'Italie (1869-1947), provient de sa bibliothèque privée.*



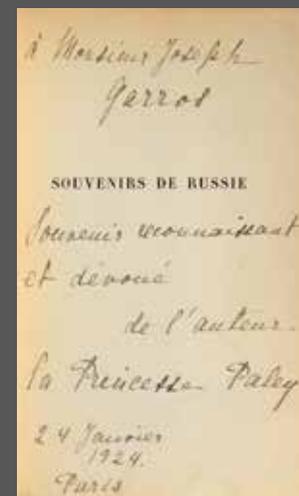
395

394. PALEY, princesse, *Souvenirs de Russie*, Librairie Plon, Paris, 1923, in-4, 320 pp., première édition portant le n°LXVI sur papier Japon, avec aigle impériale gaufré or en première de couverture, et dédicace autographe de l'auteur « A Monsieur Joseph Garros, souvenirs reconnaissant et dévoué de l'auteur, la princesse Paley, 24 janvier 1924 », demi-reliure d'époque en maroquin rouge, dos à nerfs en lettres d'or. On y joint le faire-part de mariage de sa fille la princesse Nathalie avec le couturier Lucien Lelong. On y joint un ensemble de cartes postales autographes signées par la princesse, adressées à Mr. Joseph Garros. Bon état. **400/600 €**



394

395. TARADE Emile de. *Un voyage d'artiste*, publié à Paris, aux éditions Dentu, 1867, 375 pages dorées sur tranches, in-8, reliure d'époque en maroquin marron, titre en lettre d'or sur le premier plat « A Sa Majesté Alexandre II, empereur de toutes les Russies, hommage très respectueux de l'auteur », dos orné à nerfs, titre en lettres d'or. Usures du temps. **400/600 €**



396. BAYE Le Baron de,

Voronovo le Château de Rostopchine, Librairie Nilsson, Paris, 1909. In-4, 99 pp., reliure en papier, dos lisse, orné de diverses illustrations. En l'état. **80/100 €**

397. KARADZIC Stephan.

Nouveau Testament de Notre Dieu, publié à Belgrade, par les éditions Britanniques et Etrangères, 1877, dorées sur tranches, in-4, reliure d'époque en cuir marron signée C. Glingler à Rome, orné sur le premier plat des Grandes Armes d'alliance de la Maison Royale de Savoie, dos orné à nerfs, titre en lettres d'or, texte en serbe. Bon état. Contient les 4 évangiles, les actes des apôtres, les épîtres de St Paul, l'épître de St Jacques, le 1er épître de St Pierre, la 2e épître de St Pierre, Les trois épîtres de St Jean, l'épître de St Judas, l'apocalypse de St Jean et le livre des Psaumes. **200/300 €**

Provenance : ayant appartenu au roi Victor Emmanuel III d'Italie (1869-1947), provient de sa bibliothèque privée.

398. MERKURIEFF I.

La voix d'un prisonnier de guerre (poème), publié à Berlin, 1922, 86 pages, in-folio, couverture papier, texte en russe. En l'état. **80/100 €**

399. [ROMANOV] lot de 10 ouvrages :

Guide aide-mémoire pour les monarchistes russes, fascicule imprimé de 8 pages, in-folio, couverture papier. **NAZANSKI V. I.** (ancien assistant du gouverneur de la ville de Moscou de 1915 à 1917). *Dixième anniversaire de la chute de la Grande Russie et de la Maison Romanov (1917-1927) - Souvenirs et documentations historiques*, première édition, 1927, Nice, 16 pages, in-folio, couverture papier, texte en russe. **PONCINS L. de** *L'aigle bicéphale, Messenger du conseil monarchiste suprême, n°2*, imprimé à Paris, aux éditions Rapid, le 24 décembre 1926, 48 pages, couverture papier, texte en russe. **SVETCHIN V. V.** (ancien officier d'ordonnance), *A la radieuse mémoire d'un grand martyr, l'empereur Nicolas II*, publié à Paris, 1933, 30 pages, in-folio, couverture papier, texte en russe. **VINBERG O.**, *Rayon de la lumière*, publié à Munich, 1922, aux éditions littéraire et politique, 408 pages, couverture en papier, in-folio, texte en russe. **BEKHTEEV S. S.**, *Les chansons du chagrin et des larmes russes (recueil de poèmes)*, publié à Munich, 1923, in-folio, 47 pages, couverture papier, texte en russe. **BEKHTEEV S. S.**, *Joueur du Tsar (recueil de poèmes patriotiques)*, publié à Nice, 1934 aux éditions de la Sainte Russie, 32 pages, reliure papier, texte en russe. **IAKHONTOV A. N.** *Essai historique du lycée impérial Alexandre*, publié à Paris, aux éditions des anciens élèves, daté 19 octobre 1936, reliure papier, texte en russe, 242 pages, in-folio. **KOREVO N.** *Le trône impérial, succession au trône impérial, d'après les lois fondamentales*, aux éditions de

la société de l'Union des Russes à Nice, Paris, 1922, in-folio, 139 pages. **TIKHMENEV N. M.**, *Les souvenirs des derniers jours de l'empereur Nicolas II à Stavka*, publié à Paris aux éditions des amateurs du passé russe, Nice, 1925, in-folio, 32 pages, reliure papier, texte en russe. En l'état. **300/500 €**

400. DOSTOÏEVSKI Fédor M.

Œuvres complètes de F. M. Dostoïevski, quatrième édition, 12 volumes, Saint-Petersbourg, Imprimerie des Frères Penteleieff, 1892. In-8, demi-reliure en percaline et veau bordeaux, dos lisse, titre en lettres d'or, illustré d'un portrait de Dostoïevski en ouverture du premier volume, un facsimilé de *Les nouvelles et les récits* et un cachet de relieur « Von Gnifkowski & Grünthal à Narva ». Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **300/500 €**

401. GOGOL Nicolas V.

Les œuvres de N. V. Gogol, onzième édition, 5 volumes, Saint-Petersbourg, Édition A. F. Marx, 1893. In-8, demi-reliure en maroquin et percaline bordeaux, titre en lettres d'or, illustré de deux portraits de Gogol et de trois illustrations, présence d'un cachet de relieur « Von Gnifkowski & Grünthal à Narva » et d'un cachet de bibliothèque « Alexandre Ivanovitch Ianouchevskiy ». Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **200/300 €**

402. NORDAU Max.

Les œuvres de Max Nordau, 12 tomes réunis en 6 volumes, Kiev, Édition B. K. Fouks, 1902. In-8, demi-reliure en veau bordeaux, titre en lettres d'or, illustré d'un portrait de l'auteur en ouverture du premier volume, comporte le monogramme du collectionneur. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **200/300 €**

403. JEGER Oscar.

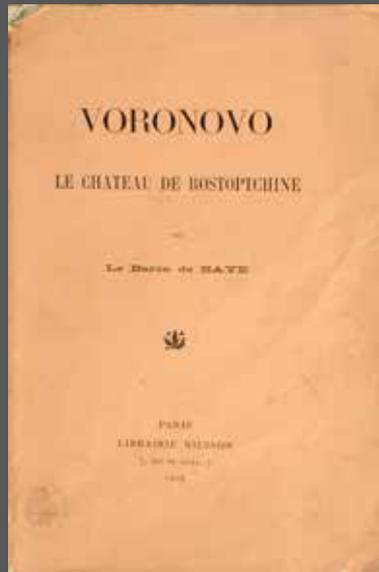
Histoire universelle et histoire ancienne du professeur Oscar Jeger, 4 volumes, Saint-Petersbourg, Édition A. F. Marx, 1894. In-folio, demi-reliure en veau gold et tissu enduit vert et signée, titre en lettres d'or, agrémenté de nombreuses illustrations et planches hors-texte polychromes et noir et blanc, reliure par N. Kimmel à Riga, comporte les initiales du collectionneur. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **200/300 €**

404. TCHEKHOV Anton P.

Les œuvres complètes de A. P. Tchekhov, 16 tomes réunis en 6 volumes, Saint-Petersbourg, Édition A. F. Marx, 1903. In-8, demi-reliure en veau noir, titre en lettres d'or, portrait de l'auteur en ouverture du premier volume, porte le monogramme du collectionneur. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **300/500 €**



420



396



397



399



422



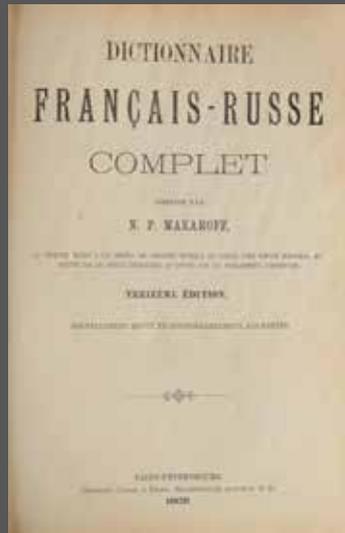
412



398



419



418



418



416



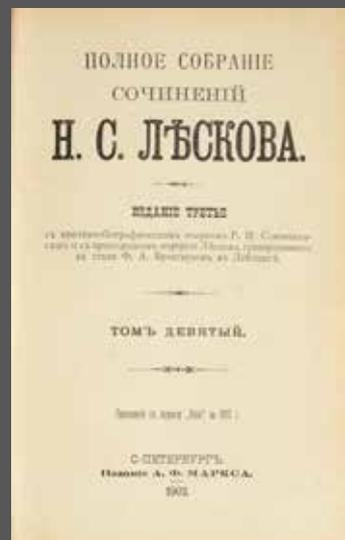
414



413

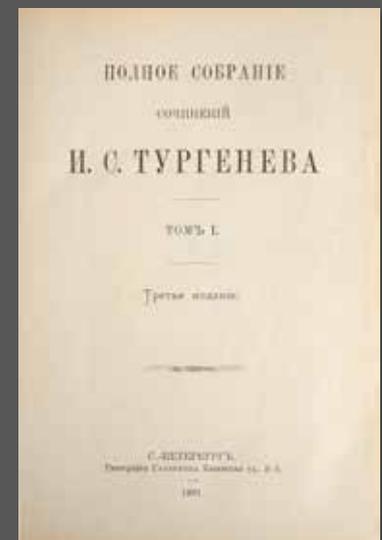


409



- 144 -

411



417

405. REGEL E.

L'entretien et la culture des plantes en chambre, sixième édition, 2 volumes, Saint-Petersbourg, Édition Karl Rikker, 1889. In-folio, papier moucheté, demi-reliure en veau brun, titre en lettres d'or, agrémenté de nombreuses illustrations, porte le monogramme du collectionneur. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **100/150 €**

406. ZHOUKOVSKY Vassili A.

Les œuvres complètes de V. A. Zhoukovsky, 12 tomes réunis en 3 volumes, Saint-Petersbourg, Édition A. F. Marx, 1902. In-8, demi-reliure en veau et papier, orné en ouverture de chaque volume du portrait de l'auteur. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **300/500 €**

407. WALISZEWSKI Kazimir.

La dernière des Romanov, Elisabeth 1^{ère} Impératrice de Russie 1741-1762, Paris, Plon-Nourrit & Cie, 1902. In-8, demi-reliure en veau bordeaux, dos orné à nerfs, titre en lettres d'or et orné de fleurs, orné en ouverture d'un portrait en héliogravure de l'impératrice. Texte en français. Dos insolé, en l'état. **50/80 €**

408. TOLSTOÏ Anton K.

Œuvres complètes du Comte A. K. Tolstoï, 4 tomes réunis en 3 volumes, Saint-Petersbourg, Édition du dépôt de livres de M. M. Stasulevitch, 1905. In-8, demi-reliure en maroquin bordeaux, dos à nerfs orné, titre en lettres d'or, orné en ouverture du premier volume du portrait de l'auteur. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **200/300 €**

409. DANILEVSKY Grigory P.

Œuvres complètes de G. P. Danilevsky, huitième édition, 24 tomes réunis en 7 volumes, Saint-Petersbourg, Édition A. F. Marx, 1901. In-4, demi-reliure en veau bordeaux, papier moucheté, dos lisse, titre en lettres d'or, orné en ouverture du premier volume du portrait de l'auteur, porte le monogramme du collectionneur. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **200/300 €**

410. OUSPENSKI Gleb.

Œuvres complètes de Gleb Ouspenski, quatrième édition, 3 volumes, Saint-Petersbourg, Imprimerie U. N. Erlikh, 1896. In-folio, demi-reliure en maroquin noir, dos lisse, titre en lettres d'or, orné en ouverture du premier volume du portrait de l'auteur. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **200/300 €**

411. LESKOV N. S.

Œuvres complètes de N. S. Leskov, troisième édition, 36 tomes en 12 volumes, Saint-Petersbourg, Édition de A. F. Marx, 1902. In-4, demi-reliure en veau, papier moucheté, dos lisse, titre en lettres d'or, orné en ouverture du premier volume du portrait de l'auteur, porte le monogramme du collectionneur. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **300/500 €**

412. POUCHKINE Alexandre S.

Les œuvres de A. S. Pouchkine, troisième édition, 10 tomes en 6 volumes, manque le premier volume, Saint-Petersbourg, Édition de A. S. Souvorine, 1887. In-4, reliure d'époque en percaline marron. Texte en russe. En l'état. **300/500 €**
Voir illustration page 143.

413. OSTROVSKI A. N.

Œuvres complètes de A. N. Ostrovski, 10 tomes en 5 volumes, Saint-Petersbourg, Union des éditeurs de Prosvetshenie, 1896. In-4, demi-reliure en veau bordeaux dos orné à nerfs, titre en lettres d'or, orné d'un portrait de l'auteur en ouverture de chaque volume, porte le monogramme du collectionneur. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **300/500 €**

414. VENGEROFF S. A.

La bibliothèque dans grands écrivains, 5 volumes, Saint-Petersbourg, Édition de Brokgaouz-Efron, 1902. In-folio, demi-reliure en maroquin noir, dos orné à nerfs, titre en lettres d'or, orné de nombreuses gravures hors-texte dans chaque volume. Texte en russe, Dos insolé, en l'état. **200/300 €**

415. GOGOL Nicolas V.

Œuvres complètes de N. V. Gogol, cinquième édition, Moscou, Imprimerie de T. J. Gagen, 1884. In-4, demi-reliure en veau bleu, papier moucheté, dos lisse, titre en lettres d'or. Texte en russe. Très abîmé, en l'état. **50/80 €**

416. BREHM Alfred E.

La vie des animaux, troisième édition, 3 volumes, Saint-Petersbourg, Société du livre de Prosvetshenie, 1904. In-folio, demi-reliure en veau bordeaux et percaline verte, orné de nombreuses illustrations et gravures hors-texte polychromes et noir et blanc. Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **50/80 €**

417. TOURGUENIEV Ivan S.

Œuvres complètes de I. S. Tourgueniev, troisième édition, 10 volumes, Saint-Petersbourg, Imprimerie de Glazounoff, 1891. In-4, demi-reliure en veau brun et percaline verte, dos lisse, titre en lettres d'or, orné d'un portrait de l'auteur en ouverture du premier volume, présence d'un cachet de relieur « Von Gnifkowski & Grünthal à Narva » et d'un cachet de collectionneur « Alexandre Ivanovitch Ianouchevskiy ». Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **200/300 €**

418. MAKAROFF N. P.

Dictionnaire Français-Russe, treizième édition, Saint-Petersbourg, Imprimerie Trenké et Fusnot, 1908. In-folio, 1150 pages, demi-reliure d'époque, dos lisse, titre en lettres d'or. Texte en russe. On y joint un *dictionnaire des mots étrangers* par Mikhelson, Moscou, 1891 ; *Les œuvres complètes de Lafontaine*, Saint-Petersbourg, 1901 ; et un ensemble de 5 ouvrages divers et dépareillés. Dos insolé, en l'état. **200/300 €**



КРАСНОСЕЛЬСКИЙ ТЕАТРЪ.

Въ Четвергъ, 31-го Юля 1897 г.

НЕ ВЪ СЧЕТЪ ДВОНЕМЕНТА.

Артистами Французской труппы РАУЛЯ ГЮНСБУРГА,

ПРЕДСТАВЛЕНО БУДЕТЪ:

LA VIE PARISIENNE.

Opéra-bouffe, en 3 actes et 4 tableaux, de MEILHAC et HALÉVY.
Musique d'OFFENBACH.

423

419. GONTCHAROV Ivan A.

Ceuvres complètes de I. A. Gontcharov, deuxième édition, 9 volumes, Saint-Petersbourg, 1887. In-4, reliure XVIII^e, présence d'un cachet de relieur « Von Gnifkowski & Grünthal à Narva ». Texte en russe. Dos insolé, en l'état. **200/300 €**
Voir illustration page 144.

420. BOZHERIANOV I. N. *La guerre du peuple russe avec Napoléon 1812*, aux éditions A. Benke, Saint-Petersbourg, 1910, 132 pages, grand in-folio, nombreuses illustrations, orné en ouverture d'un portrait de l'empereur Nicolas II, reliure d'époque en percaline verte. Texte en russe. En l'état. *Voir illustration page 143.* **600/800 €**

421. [SAINT-PÉTERSBOURG]. *Plan-Guide de la ville, dressé par le Conseil Municipal de Saint-Petersbourg* aux éditions P. Jablonsky, 1897, 128 pages, in-8, reliure en percaline bleue ornée en couverture du blason de la ville. Texte en français. En l'état, manque le plan. **150/200 €**

422. SOLOMKO S. S., *Le comte du Coque d'Or*, aux éditions V. Sialski, Paris, 20 pages, in-folio, reliure d'époque en cartonnage. Texte en russe. En l'état. **150/200 €**
Voir illustration page 143.

DISTRIBUTION



421

423. THÉÂTRE IMPÉRIAL. Programme de la Vie Parisienne imprimé sur soie de couleur jaune surmontée de l'aigle impériale des Romanov. Texte en russe et en français. En l'état. H. : 44 cm – L. : 17, 5 cm. **200/300 €**



424. COSAQUES.

Ensemble de 13 portraits photographiques signés Antoine Sevruguine à Téhéran. Tirages d'époque, vers 1890, montés sur carton. Bon état.

Formats cabinet et divers.

1 800/2 000 €

425. VUES DE MOSCOU ET VUES DE SAINT-PETERSBOURG.

Ensemble de 20 tirages sépias, vers 1880/1890 montés sur carton. Traces d'humidité, mais bon état général.

H. : 23 cm – L. : 28 cm.

300/500 €

426. SCHPAKOFFSKY.

Le duc d'Ossana, en troïka, à Saint-Petersbourg.

Tirage vers 1861, conservé dans son cadre d'origine de forme ovale en bois naturel. Avec cachet à froid du photographe au bas du document. Bon état, accident au cadre.

H. : 18, 5 cm – L. : 23, 5 cm.

150/200 €

427. SEIDENBERG.

Ivan Chaliapine dans le rôle de Boris Godounov.

Tirage argentique, vers 1922, publié à Paris, avec cachet à l'encre au dos document. Bon état.

H. : 30 cm – L. : 24 cm. Voir illustration page 148. **900/1 000 €**



426





430

428. CATHÉDRALE RUSSE DE PARIS.

Photographie représentant une cérémonie officielle sur le parvis de la cathédrale Saint-Alexandre-Nevisky, rue Daru à Paris, en présence de la grande-duchesse Maria Pavlovna. En l'état. Tirage argentique d'époque, monté sur carton, vers 1910. H. : 32 cm – L. : 42 cm. **600/800 €**

429. ALBUM.

Contenant un important ensemble de photographies anciennes représentant les membres d'une famille russe en exil en France, dont des portraits, scènes de groupes, avec officiers et militaires russes et vue de l'institut Smolny à Saint-Pétersbourg. En l'état. **200/300 €**



430. IMPORTANT ALBUM EN CUIR.

Contenant 75 portraits photographiques représentant les membres d'une famille noble russe, dont en ouverture un portrait de l'empereur Nicolas II, de l'impératrice Alexandra Feodorovna, du roi Haakon de Norvège, de la reine Alexandra de Grande-Bretagne, du prince Reprine, du prince Dondoukoff-Iziedinoff, du colonel Mouravieff, du comte Rzewuski, du comte Tolstoï, la comtesse Ignatieff, le prince Vassiltchikov, etc...Format à l'italienne, 25 pages dorées sur tranches, orné au centre du premier plat d'un monogramme entrelacé en argent, avec système de fermeture sur la partie droite. Usures du temps, mais bon état. **2 500/3 000 €**



428

427

IMPORTANT COFFRET RECTANGULAIRE À RAPPROCHER DU TRAVAIL DE LA PRINCESSE TENISHEVA

431. GRAND COFFRET.

De forme rectangulaire, à décor d'un placage de feuilles en métal repoussé orné de têtes de Bacchus et de grappes de raisins, parsemé de pierres de couleurs. Le couvercle à charnière est décoré à l'intérieur dans un capitonnage en taffetas de soie moirée de couleur verte, d'une plaque en bois figurant une scène paysanne sous la neige. L'ensemble repose sur quatre pieds boule. Usures et petits manques, mais bon état général. Travail russe du début du XX^e siècle, d'inspiration Art Nouveau.

H. : 20 cm – L. : 34, 5 cm - P. : 21, 5 cm. 3 000/5 000 €

Référence : cette œuvre est à rapprocher du travail de la princesse Maria Tenisheva (1858-1928).





435



434



432



436



436



437

432. PETITE BOÎTE EN BOIS.

De forme ronde, à décor orné sur le couvercle de l'aigle impérial des Romanov.

Usures du temps, mais bon état général.

H. : 2 cm – L. : 5 cm.

200/300 €

433. ÉTUI À CIGARES EN PAPIER MACHÉ LAQUÉ NOIR.

Modèle de forme légèrement bombée, à décor d'un couple d'amoureux, intérieur rouge. Craquelures, usures du temps, mais bon état général.

Manufacture de Loukoutine, circa 1863-1876.

H. : 11, 5 cm – L. : 7 cm - E. : 3 cm.

200/300 €

434. GRANDE BOÎTE À THÉ EN PAPIER MACHÉ LAQUÉ NOIR.

De forme rectangulaire, à décor d'une troïka au galop en forêt, intérieur argent. Usures du temps.

Manufacture de Vichniakoff, circa 1865-1870.

H. : 8 cm – L. : 22 cm - P. : 16 cm.

500/600 €



433

435. ASSIETTE EN PAPIER MACHÉ LAQUÉ NOIR.

A décor d'un couple d'amoureux. Craquelures, usures du temps, mais bon état général.

Manufacture de Loukoutine, après 1910.

H. : 1,5 cm – L. : 19,5 cm.

300/500 €

436. ŒUF EN PAPIER MACHÉ ROUGE.

A décor d'une représentation de Saint Innocent et au dos d'une bible. Bon état général.

Manufacture de Loukoutine, 1880-1902.

H. : 6,5 cm – L. : 4 cm.

600/800 €

437. ALBUM POUR PHOTOGRAPHIES.

En velours de soie bleu, orné sur la couverture d'une plaque en papier mâché noir à décor d'une scène représentant deux hommes buvant leur thé. Vingt et une pages dorées sur tranches. Travail de la Maison de Commerce de Koumberg. Usures du temps, mais bon état général.

Manufacture de Loukoutine, 1843-1863.

H. : 17 cm – L. : 14 cm.

300/500 €

438. ŒUF EN BOIS.

A décor polychrome représentant une jeune femme en tenue traditionnelle russe dans un décor enneigé. Pouvant s'ouvrir en deux parties.

Travail populaire russe du XX^e siècle.

H. : 14 cm – L. : 9,5 cm.

150/200 €

439. KOVCH EN BOIS.

A décor sculpté d'une branche de fleurs et orné d'un petit oiseau. Travail populaire russe du XX^e siècle.

H. : 21 cm – L. : 9,5 cm.

150/200 €



438



439



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Priseur

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris - Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
www.coutaubegarie.com - Email : information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113



ORDRE D'ACHAT

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en Euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in Euros. (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Vente Art Russe du vendredi 11 décembre 2015

Nom et prénom _____

Adresse _____ Ville _____

Tél. mobile _____ Tél. Principal _____

Email _____

Lot N°	Description du lot	Limite en €

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

RIB OU RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Nom et adresse de la banque _____

Téléphone _____

code banque	code guichet	numéro de compte	clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent. **Date et signature :**

CONDITIONS DE VENTE / ORDRES D'ACHAT

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admise aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 24,99 % TTC (frais 20,84% plus TVA à 20%).

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

L'expédition des lots acquis sera effectuée après règlement de la totalité du bordereau, à la demande expresse de l'acheteur, sous son entière responsabilité, en échange d'une lettre de décharge et à ses frais.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivrance de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2012-662 du 16 juin 2010.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur. Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.



EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

Tél. : 00 33 (0)1 45 56 12 20

Email : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Site web : www.cyrilleboulay.com